

Université Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou

Faculté des lettres et des langues

Département de langue et culture amazigh

**Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master da la
langue et culture amazighe**



Spécialité : Linguistique et didactique

Thème

**L'apprentissage de l'écrit de Tamazight au niveau de
4^{eme} et 5^{eme} année primaire**

Présenté par :

BELHOUT Hanane

HASNAOUI Hanane

Dirigé par : M^r CMEMAKH Said

Membres du jury :

Présidente :

UMMTO

Encadreur : M^r CMEMAKH Said

UMMTO

Examinatrice :

UMMTO

Promotions : juillet 2021.

Remerciement

Nous tenons dans un premier temps à remercier le Dieu tout puissant qui nous a donné le courage et la volonté pour mener à bien ce modeste travail.

Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif d'un certain nombre de personnes que nous tenons à remercier, toutes celles et ceux qui ont contribué à la réalisation de ce modeste travail :

Nos chers parents qui nous ont encouragé et supporté durant toute cette période.

Notre promoteur, en l'occurrence Mr. Saïd Chemakh qui nous a inculqué une grande confiance et nous a orienté dans le bon sens quant à l'élaboration de ce projet.

Toutes les personnes de département langue et culture Amazighe, en particulier nos enseignants qui se sont tellement donnés durant ces 5 ans de formation pour nous transmettre se riche savoir.

Nous remercions ainsi tous nos amis qui nous ont encouragé et aidé.

Dédicace

Les Années Passent, Des Evènements Marquent Parfois La Fin De Chacune, L'un De Ces Evènements Peut Etre La Constitution De Ce Modeste Travail,

Que Je Dédie ce travail

A celui qui s'est toujours sacrifier pour me voir réussir, je ne trouverai jamais assez de mots pour vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour moi, à toi mon cher et meilleur père au monde Farid, et à toi ma chère mère au monde Ourdia. Que Dieu vous accorde longue de
vie

A mon Frère : Belkacem.

A mes chères adorables sœurs : Chanez, Mélissa.

A ma grand-mère : Tassadit

A mes Oncles, mes tantes, Cousins Et Cousins

A mon marié massi qui m'a soutenu durant la réalisation de ce travail et sa famille.

A ma chère tante Tassadit qui m'a soutenu à la longue de ma recherche

A ma chère amie Samia qui m'a soutenu tout à la longue de ma recherche

A toutes mes amies et mes copines qui m'ont encouragé Tout ou longue de La réalisation de ce travail ; Cylia, Hanane, Djegdjiga.

A mon binôme *HANANE*

A mon promoteur Monsieur SAID CHEMAKH : ton aide, ton soutien ont été pour moi une source de courage et de confiance.

A tous les étudiants et enseignants de département de langue et culture amazighe.

A toute personne dont j'ai une place dans son cœur, que je connais, que j'estime et que j'aime

Hasnaoui Hanane

Dédicaces

A ma chère mère Djouher Hamoudi, pour tous ses sacrifices, son amour, sa tendresse son soutien et ses prières tout au long de mes études ;

A la mémoire de mon cher père said que dieux l'accueil dans son vaste paradis ;

A mes chères frères : Rachid, djilali et Redoine ; A mes ch2res sœurs : Farida et Siham.....pour leurs encouragements, leurs appuis et leurs soutien moral au long de mon parcours universitaire ; son obiers mes belle sœurs ;

Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant allégués, et le fruit de votre soutien infailible ;

Sans oublier mes neveux SAID, SARA, SAMY, RAHIM, RABAH et SERINE ;

Ma chère famille merci d'être toujours là pour moi ;

A mon binôme *HANANE* ;

A tous mes amis et amies son oublier ma chère amie Kahina pour leur soutien ;

A mon promoteur Monsieur SAID CHEMAKH : ton aide, ton soutien ont été pour moi une source de courage et de confiance.

Belhout Hanane

Sommaire

Sommaire

Sommaire	5
Introduction générale	7
I. Chapitre : L'enseignement de la langue Amazigh	17
II. Chapitre : Analyse des erreurs et des questionnaires.....	72
Conclusion générale	104
Bibliographie.....	106
Résumé en tamazight	112
Résumé en français	115
Annexes.....	118
Table des matières.....	188

Introduction générale

Introduction générale :

Tamazight est la langue originale des habitants de Nord Africain, elle est restée dans l'anonymat pendant des siècles vu qu'elle était langue parler seulement, ce qui la menaçait de disparition surtout après l'affiliation de la langue Arabe dans la société, la langue du Coran est devenue ainsi langue nationale et officielle des pays du tamazgha. Menacer par la disparition des chercheurs conscients de ce phénomène a pris la responsabilité de rendre à Tamazight son statut, car cette langue abrite une civilisation spécifique. Parmi ses chercheurs on cite Mouloud Mammeri qui grâce à ses chercheurs a peut orienter d'autres vers la bonne destination afin de rendre à Tamazight sa valeur comme chaque langue, son apprentissage doit se baser sur l'orale et l'écrit donc il fallait choisir une alphabet afin d'entamer cette tâche qui est l'écriture de langue Tamazight, Mouloud Mammeri à proposé l'alphabet latin (A, b, c...) utilise par la majorité des langues du monde tel : Anglais, français, allemand, d'un coté de sauvegardé (Tifinagh, chez Touareg et les berbères du Sud Algérien de l'autre coté.

L'école est très imposante pour l'apprentissage d'une langue, mais malheureusement l'intégration de Tamazight dans le système éducatif Algérien, ne date que 1995 est bien sur l'acquisition de ce droit est le résultat d'un combat marquer par plusieurs événement vécus en Kabylie depuis 1980 début du printemps Berbère, a citer aussi le boycott de 1990. L'enseignement de la langue amazighe était confronté à plusieurs problèmes surtout ceux d'ordre pédagogique et didactique qui persistant encore qui sont liée au manuels de tamazight programmes, la formation des enseignants.

Notre sujet de recherche « l'apprentissage de l'écrit de Tamazight 4eme et 5eme années primaire » consiste a exposé l'apprentissage de cette langue. Comme tous les autres langues l'apprentissage de Tamazight se fait au niveau de quatre branches de la linguistique (L'orthographe, grammaires, conjugaison, l'lexique), les leçons destinés aux apprenants à partir de la 4eme année suit un processus de progression de simple jusqu'au difficile. En 4eme année l'apprenant reçoit des données de bases pour acquérir une compétence de l'écrit, d'abord il apprend l'alphabet et différentes façons d'écrire les lettres, ensuite la combinaison des sens pour former un mot, c'est ainsi en 5eme année il arrive à rédiger sa rédaction. Ensuite nous allons mettre point sur les difficultés rencontrées par les apprenants pendant leurs passage de l'orale a l'écrit notamment ceux de la 5 eme année. Pour pouvoir dégager ces difficultés, nous avons analysé des productions écrites collectées chez des apprenants de 5écoles au niveau de la région de Draa-El-Mizen et Tizi Ghenif.

Les types d'erreurs que nous avons analysées reprisent les difficultés que les apprenants de cycle primaire rencontrent dans l'écrit. Elles englobent les erreurs

d'orthographe (phonétique, phonologie), grammaire (morphosyntaxe), conjugaison et sur le plans lexical.

1 Présentation du sujet :

Notre mémoire s'inscrit dans le cadre de la didactique. Il consisté à analyser « L'apprentissage de l'écrit de Tamazight au niveau 4eme et 5eme années primaire », pour cela nous avons suivie le plans de travail suivant :

Notre étude se compose de deux parités :

Partie théorique dans laquelle on a évoqué les méthodes de l'enseignement soit la pédagogie de projet et l'approche par compétence, et les différentes expériences de l'enseignement de Tamazight en Algérie, et son apprentissage au niveau du cycle primaire.

La deuxième partie qui pratique se compose aussi de deux chapitres, dans le 1^{er} nous avons analysé deux chapitre, dans le 1^{er} nous avons analysé deux questionnaires l'un destiné aux enseignant et l'autre aux apprenants de 4eme et 5eme primaire. Le deuxième est une analyse des erreurs dans les productions écrites recueille chez les apprenants de 5eme année.

2 Le choix du sujet :

Le choix de notre thème est à certaines motivation : l'une qu'est la plus importante c'est que nous sommes des étudiantes en Tamazight donc des futur enseignantes de cette langues, de ce fait son l'enseignement nous concerne. En autre pour mieux comprendre la méthode de son enseignement au cycle primaire et les difficultés de son apprentissage a ce niveau.

3 L'objectif de choix du sujet :

L'objectif de ce travail est de mettre point sur les types d'erreurs commises par les apprenants du cycle primaire notamment ceux de la 5^{ème} année et les difficultés de l'apprentissage de l'écrit. Nous essayons aussi de dégager les difficultés de l'application de la pédagogie de projet par les enseignants.

4 Problématique :

Le thème de notre recherche : « L'apprentissage de l'écrit de Tamazight au niveau 4eme et 5eme année primaire » A partir de là nous posé la problématique suivants :

- Quelle est la méthode utilisée dans l'enseignement de Tamazight ?
- Comment l'apprentissage de l'écrit se fait il au cycle primaire ?
- Quel sont les difficultés rencontré par les apprenants au niveau de l'écrit ?

5 Hypothèses :

Pour répondre à nos problématiques nous proposons les hypothèses suivantes :

- La pédagogie de projet est la méthode efficace pour l'enseignement de Tamazight.
- L'apprentissage de Tamazight au primaire se base sur tous les domaines de la linguistique (Orthographe, Conjugaison, Grammaire, lexique) et la production écrite.
- Les difficultés à ce cycle sont liés aux différents niveaux de la langue soit la phonétique, la phonologie, la syntaxe, et la morphologie.

6 Cadre méthodologique :

Pour collecter notre corpus nous nous sommes rapprochés de 11 enseignants de Tamazight du cycle primaires dans différentes écoles, et des apprenants de 4^{eme} et 5^{eme} année primaires dans 5 écoles.

Selon le dictionnaire de la linguistique le corpus définit comme suit : « *ensemble fini d'énoncés pris pour objets d'analyse. Plus particulièrement, ensemble fini d'énoncer considérés comme caractéristique du type de langue à étudier, réunir pour servir de base à la description et, éventuellement, à l'élaboration d'un modèle explicatif de cette langue. Selon la recherche envisagée, il s'agit donc d'une collection de documents, soit oraux (enregistrés et/ou transcrits) soit écrits, soit oraux et écrits. Les démentions du corpus varient avec l'objectif du chercheur et, la masse des énoncés caractéristiques. Il est dit sélectif quand il n'en comprend qu'une partie* »¹

Le corpus est l'ensemble des documents utilisé pour établir notre recherche.

6.1 Présentation de notre corpus :

Notre corpus est constitué de :

Quarante (40) copies de production écrites des apprenants de 5^{eme} année primaire dans cinq (5) établissements, quatre (4) situés à Dra-El-Mizan (école Chahida Touah Fatima ép. Barhoune, l'école frères Tellache , Hikem Houcine , l'école frères Heddadi) et une située à Tizi Gnif Allal Achour....)

Nous nous intéressons aux différentes erreurs trouvés dans les productions écrites afin d'effectuer une analyse.

Ensuite a travers notre lecture de ces productions écrites nous essayons d'identifier le type d'erreur le plus fréquent et donner leur correction.

¹ R.GALISSON, D.COSTE, *Dictionnaire de didactique*, Hachette, 1996, p131.

6.2 Présentation de l'enquête :

Notre recherche consiste à étudier l'apprentissage de l'écrit de Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire pour l'effectué nous avons opté à l'enquête qui est défini : « *Investigation motivée par le besoin de vérifier une hypothèse ou de découvrir une solution à un problème, et consistant à recenser et à interpréter aussi méthodiquement que possible un ensemble de témoignages susceptibles de répondre à l'objectif visé.* »¹

Pour réaliser notre enquête nous avons fait appel aux procédés suivants : Deux questionnaires (l'un destiné aux enseignants et l'autre aux apprenants) et un entretien établi avec les enseignants.

6.2.1 Présentation des questionnaires :

Le questionnaire est une série de questions posées sur une situation. Selon le dictionnaire de la linguistique il est défini comme suit : « *l'ensemble plus ou moins ordonné des questions grâce auxquelles on obtient des informations sur l'usage de la l'ange* »²

6.2.1.1 Questionnaire destiné aux apprenants :

Ce questionnaire contient deux types de questions :

-**Questions fermées** : Après avoir posé la question on propose à l'enquêté une série de réponses, il choisit celle qui lui convient.

Exemple : A quel niveau rencontrez-vous ces difficultés ?

L'oral

L'écrit

-**Questions simples** : La réponse à ce genre de question se fait en cochant sur oui ou non.

Exemple : Avez-vous des difficultés en apprenant la langue Amazigh ?

Oui

Non

6.2.1.2 Questionnaire destiné aux enseignants :

Ce questionnaire se compose de quatre types de questions.

Des questions ouvertes : l'enquêté répond librement à la question, comme il désire.

Exemple : Quelle méthode utilisez-vous pour exercer l'écrit ?

¹ R.GALISSON, D.COSTE, *Dictionnaire de didactique*, Hachette, 1996, p.393.

² DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, *Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage*, Larousse, 2012, p 393.

Des questions mixte : Ce genre de question contient deux parties, une question fermée ou l'enquêté choisit une des réponses proposées, ensuite dans la deuxième c'est question ouverte où l'enquêté justifie son choix librement.

Exemple : En classe, les tâches sont assurées par l'enseignement tout seul, ou bien en collaboration avec les apprenants ? Justifiez votre réponse ?

Des questions fermées :

Exemple : A quelle langue vous faites recours.

Arabe

Français

Des questions ouvertes :

Exemple : Êtes-vous formé au niveau didactique et psychologique pour enseigner une langue étrangère ?

Oui

Non

6.2.2 L'entretien :

Nous avons opté pour l'entretien comme deuxième moyen pour recueillir des informations auprès des enseignants.

Selon le dictionnaire linguistique, l'entretien est défini comme suit : « *L'entretien présente un type de communication assez particulier. Il est suscité, voulu d'un côté, plus ou moins accepté ou subi de l'autre. Il a but précis et met en présence des individus qui en général ne se connaissent pas. Il repose sur l'idée que pour savoir ce que pensent les gens, il suffit de leur demander.* »¹

L'entretien est une conversation entre l'enquêteur et l'enquêté afin d'échanger des propos sur un sujet.

Pour réaliser notre entretien nous avons utilisé l'entretien directif, l'enquêteur pose des questions déjà préparées dans un guide d'entretien, il ne doit pas intervenir durant la réponse de l'enquêté.

¹ R.GALISSON, D.COSTE, *Dictionnaire de didactique*, Hachette, p.67.

- **Guide d'entretien :**

Selon le dictionnaire linguistique, guide d'entretien est défini comme suit « *indique la suite des points sur lesquels l'enquêteur doit obtenir une réponse ou un discours. Il peut être fermé ou ouvert il donne dans ce dernier cas libre cours à la personne interrogée.* »¹

Notre guide se compose de deux parties de question destiné en Tamazight à 7 enseignants dans différentes écoles. La première partie des questions au niveau de méthodologique :

1. La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utiliser dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (Tasnedwelt n usenfar d tarrayt tamaynut yettwasnen deg uselmed n Tmaziyt ma tesa lefayda ?)
2. Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iawnen iselmaden iwakken ad gzun tarrayt-agi : tasnedwellt n usenfar)
3. Est-ce que vous maîtriser convenablement l'approche par compétence ? (Ma tsemraseḍ akken iwata tizri s tezmert ?)
4. Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ?
Si c'est oui, dit comment ? (Ma ih, iniy-id amek)
5. Rencontrez-vous des difficultés dans son application ?
(Ma yella tettmagareḍ-d uguren deg usemres-ines ?
Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella ih d acuten wugguren-agi ?)

Et la deuxième partie au niveau de la notation (seg tama n tira) :

1. Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'orale à l'écrit ? Expliquez ? (Ma yella inelmaden ttemplalen d uguren deg useddi seg timawit yer tirra ? Segzi-d ?)
2. Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l'écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tirra ?)
3. Comment le cours de notation est il disposé ? quelle est la méthode utilisée pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n tirawalt ? Acu n tarrayt ara tesmersed iwakken ad tseḍru ?)
4. Sur quoi vous basez dans les cours de notations ? (yef wacu ilaq ad tressiḍ di temsirt n tirawalt ?)

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 2012, p.228.

5. Quelle est l'objectif atteindre des cours de notation ? (Accu-t yiswi iyer ilaq ad tawded di temsirt n tirawalt ?)
6. Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l'apprenant a maîtrisé le cours ? (Ma yella tassemrased tazabut i uktazal n yinelmaden magzan tamsirt ?)
7. Est-ce-que vous utilisez des projets et les corrigez en classe afin que l'apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tessemrased isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez ugulen-is ?)

6.3 Présentation des informateurs :

Nos formateurs sont des enseignants de la langue Amazigh avec des apprenants de 4^{ème} et 5^{ème} année primaire.

6.3.1 Les enseignants :

L'échantillon de notre étude est constitué de 11 informateurs dont 1/11 soit (9,09%) de sexe masculin, et 10/11 soit (90,90%) de sexe féminin, leur âge. Leur âge varie entre 24 ans à 54 ans. Notons que la majorité des enseignants 5/11 soit (45,45%) sont titulaires d'une licence en langue et culture Amazighe (LCA) et 3/11 soit (27,27%) aussi sont titulaires d'un master en langue et culture Amazighe, 1/11 soit (9,09) est licencié en langue arabe et 2/11

Tableau N°1 : Profil des informateurs (les enseignants)

Nombre d'enseignements	Sexe	Age	Résidence	Diplôme obtenu	Expérience professionnelle
1	F	37 ans	Draa El Mizen	Master	11 ans
2	F	24 ans	Draa El Mizen	Master	2 ans
3	F	43ans	Draa El Mizen	Licence	15 ans
4	F	38 ans	Draa El Mizen	Licence	12 ans
5	F	36 ans	Draa El Mizen	Licence	11 ans
6	F	38 ans	Draa El Mizen	Licence	15 ans
7	F	42 ans	Draa El Mizen	Licence	15 ans
8	F	30 ans	Draa El Mizen	Master	5 ans
9	F	33 ans	Draa El Mizen	Master	8 ans
10	M	54	Draa El Mizen	Licence en arabe	18 ans
11	F	27 ans	Draa El Mizen	Master	2 ans

6.3.2 Les apprenants :

Les apprenants : d'autre informateur ont participé à notre questionnaire, il s'agit de 155 apprenants dont 74 des féminins et 82 de sexe masculin. Leur âge varie entre 08 à 13 ans, concernant les caractéristiques de notre questionnaire, nous remarquons le nombre de garçon est supérieur à celui des filles.

Tableau N°2 : Profils des informateurs (les apprenants)

1. Frères Heddadi (Aazib n chikh) Ain zaouïa :

Sexe	Nombre	Age
Filles	14	De 8 à 10 ans
Garçons	17	De 9 à 11 ans

2. Allal Achour (tizi ghennif) :

Sexe	Nombre	Age
Filles	9	De 9 à 11 ans
Garçons	22	De 9 à 11 ans

3. Frères Tellache (Draa-el-Mizan) :

Sexe	Nombre	Age
Filles	14	De 9 à 10 ans
Garçons	17	De 9 à 13 ans

4. École chahida (Fatima Toua hep. Barhoune) Draa-el-Mizan :

Sexe	Nombre	Age
Filles	19	De 9 à 12 ans
Garçons	12	De 9 à 11 ans

5. Hikem Hocine (Sanana) Draa-el-Mizan :

Sexe	Nombre	Age
Filles	17	De 9 à 11 ans
Garçons	14	De 9 à 12 ans

6. Toursal Said (Ichoukran):

Sexe	Nombre	Age
Filles	14	De 8 a 10 ans
Garçons	17	De 9 a 11 ans

6.4 Quelque difficulté du terrain :

Certes que tout les établissements que nous avons sollicité nous en accueillit, mais toute enquêté a des difficultés de terrain. Nous avons rencontré des difficultés l'or des réponses de quelques enseignants qui été retardée. En autre il y'a ceux qui 'ont refusé de remettre les questionnaires à tout les élèves sous prètent perte de temps. A noter que nous avons recueilli un nombre limité de production écrite car à cause de Corona Virus les apprenants de 5eme année de cette année n'arrivent pas a rédigé une production écrite vu qu'ils ont raté presque leur 4ème année

Chapitre I :
L'enseignement de la langue
Amazigh

Introduction :

Imazighan où les Berbères sont les habitants originaux du Nord Africain qui occupaient tout le bassin méditerranéen de l'est à l'ouest. A cause de sa situation stratégique, ce bassin a connu l'invasion de plusieurs empires notamment Phéniciens les Grecs, les Romains, les Vandales, les Byzantins et les Arabes, ainsi tamazgha a été depuis la préhistoire, le théâtre d'une lutte permanente contre ces différents envahisseurs qui ont tous laissé une trace quelconque de leur civilisation, mais ce sont les arabes qui sont définitivement installés et la présence désormais durable de leur langue et leur religion l'islam, et c'est ainsi que le Maghreb connaît d'un côté un lent processus d'arabisation en revanche, un lent processus de l'éclipse et la disparition de Tamazight langue maternelle des habitants du Nord Africain de l'autre côté. L'état Algérien a entamé une stratégie d'arabisation depuis 1962 au niveau de l'enseignement, ce qui a favorisé l'émergence de la langue Arabe par rapport à tamazight, malgré cela et grâce à la contribution de plusieurs chercheurs, la langue Amazighe est restée vivante comme langue parlée, mais son revendication comme langue officielle a connu une lutte et des événements tragiques. Dans ce chapitre on va d'abord définir quelques concepts clés ensuite identifier les méthodes d'enseignements proposés par les pédagogues pour atteindre l'objectif éducatif. En outre mettre point sur le parcours de revendication de la langue Amazigh. Ensuite exposer les différentes expériences de son enseignement en Algérie depuis la période coloniale jusqu'à son intégration dans l'école. Enfin son apprentissage dans le cycle primaire (4ème et 5ème) en se basant sur son passage d'une langue parlée à une langue académique enseignée dans l'école soit son passage de l'orale à l'écrit.

Définition des concepts clés :

L'enseignement :

« C'est un processus par lequel l'environnement d'un individu ou de plusieurs individus est modifié pour les mettre en mesure d'apprendre à produire des comportements déterminés, dans des conditions spécifiées, ou de répondre adéquatement à des situations spécifiées »¹

La méthode :

« une somme de démarches raisonnées basées sur un ensemble cohérent de principes linguistique, psychologique, et répondant à un objectif déterminé ».²

Apprentissage :

« La tâche accomplie par un individu en vue d'acquérir un ensemble de comportements linguistiques nouveaux ».¹

¹ DELANDSHEEREG, Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Ed : PUE, Paris, 1992, p14.

² GALLISON .R, et COSTE.D, Dictionnaire de didactique des langues, HACHETTE, Ed. Paris, 1976, p.444.

Apprenant :

« Individu en situation d'apprentissage .Formé de la même manière qu'un mot comme étudiant, « apprenant » insiste sur l'acte d'apprendre, dont il place l'initiative du côté de celui qui apprend »²

1 Les Méthodes d'enseignement :

L'école est un milieu éducatif clos-complet, complet vu qu'il donne une éducation globale et clos par ce que l'éducation des jeunes se fait en délimitant l'école par rapport à l'environnement. Ainsi au fil du temps les pédagogues dégagent deux méthodes opposées afin de conserver l'école tel un milieu éducatif et chacune d'elle s'inscrit dans une méthode indépendante : méthode pédagogique traditionnelle conçue à la fin du 16^{ème} siècle, et méthode pédagogique nouvelle conçue entre 19^{ème} siècle et 20^{ème} siècle.

1.1 Méthode traditionnelle :

C'est l'ancienne méthode d'enseignement elle encadre la théorie "Behaviorisme" de Skinner qui fait repère avec le monde extérieure et tout l'environnement. L'enseignement traditionnel : *« il désigne à la fois un certain mode d'éducation, que nous essayerons précisément de dégager dans son projet fondamental et quasi-totalité, l'ensemble assez indistinct de ce qui existe actuellement, y compris donc les stagnations et les erreurs directement issues des déficiences présentes »*.³Cet enseignement utilise la méthode traditionnelle qu'est une discipline morale utilisé comme un moyen éducatif-complémentaire de la discipline intellectuelle, ou d'apprentissage. La discipline intellectuelle est le premier moyen éducatif de la pédagogie traditionnelle, elle vise à instruire « la loi de la pensée » et à réprimer les différents besoins chez l'enfant soit les besoins physiques, l'affectivité, l'imagination Cette pédagogie institue et établie émulation, une compréhension entre les enfants qui jouent un rôle tel un moyen éducatif, complémentaire, durant la compétition le maître prépare une science d'étapes dans la progression et l'acquisition, vers le savoir.

Le savoir selon cette méthode est un élément essentiel et instructif. *« Il s'agit bien, d'un savoir qu'a une visée éducative, et pas seulement instructive, puisque son but est de cultiver l'enfant »*.⁴C'est ainsi qu'elle passe par certains contenus définis par les programmes, et à la fois par un l'entraînement des capacités intellectuelle visant critique, lui-même.

¹ Mounin G, Dictionnaire de la linguistique, ©Presses Universitaires de France, 1974, p37.

²GALLISON .R, et COSTE.D, Dictionnaire de didactique des langues, HACHETTE, Ed. Paris, 1976 p41.

³ Georges Synders, « pédagogie progressiste : Education traditionnelle et éducation nouvelle », presses Universitaires de France, 1^{er} édition, 1991, p.13.

⁴ Dominique Grootaers, « les deux grands courants de la pensée pédagogique orientant l'institution scolaire », Inidit2007, p.6. <https://www.Fractale-formation.NET>

Le savoir scolaire est considéré tel un contenu de connaissances et comme démanche de l'esprit. Donc l'enseignement donne des cours et les élèves sont passifs leur rôle est écouter l'enseignant sans aucune réaction. Ils restent immobiles sous la parole du maître ou de son côté, le maître croit obtenir un progrès par ce qu'il a devant lui un auditoire silencieux. « *Les leçons qui tombent comme la pluie et que l'enfant écoute les bras croisés.* »¹ Par apport ou élève l'intervention est constante, il vise à conduire ses apprenants au calme et à la stabilité.

Les difficultés didactiques rencontrées par cette pédagogie est que le savoir scolaire est considéré comme un ensemble de réponses dont l'élève reste extérieur, pour comprendre ce savoir scolaire il doit le confronter avec le contexte de sa vie. « *La pédagogie traditionnelle admet qu'a valeur culturelle plus élevée, attestée par un titre scolaire plus élevée, correspond une valeur sociale plus élevée dans la société, à la sortie du système scolaire.* »² Les valeurs culturelles correspondent à la valeur scolaire et elle de la société et pour qu'elles soient élevées cela nécessite que ces dernières soient aussi élevées.

1.2 Méthode nouvelle :

La pédagogie nouvelle apparaît à cause des critiques et le manque que les pédagogues ont rapproché à la méthode traditionnelle « *Historiquement, l'éducation nouvelle prend son point de départ dans la déception et les lacunes qui apparaissaient comme caractéristique de l'éducation traditionnelle* »³, elle encadre les théories de constructivisme fondé par Piaget et le socioconstructivisme de Vygotsky, elle se base sur un principe essentiel c'est la confrontation de l'apprenant à la société où il construit son savoir « *L'élève doit être en contact direct avec la réalité et doit construire son savoir grâce à des démarches de recherche sur des situations problèmes* »⁴ donc il doit trouver lui-même la vérité qu'il cherche à atteindre. Cette vérité n'est pas extérieure comme l'indique la méthode traditionnelle.

Cette discipline instaure en classe et au service du groupe et de son fonctionnement, elle est un moyen éducatif qui prend en charge les enfants et leur apprentissage et leur vie collective au service de leur développement « *c'est une éducation qui s'incorpore à la vie de l'enfant et qui donc prend pour centre la personne de l'enfant* »⁵, selon cette pédagogie l'enseignant n'est pas le médiateur et le conciliateur et le savoir n'est pas extérieur par apport

¹ Op.cit., P.17

² Idem, p.9.

³ Idem, p55.

⁴ Idem, p5.

⁵ Georges Snyders, « *Pédagogie progressiste éducation traditionnelle et éducation nouvelle* », presses Universitaires de France 1ère édition, 1991, p58.

à l'apprenant qui n'est pas un être imparfait incapable, au contraire il réalise une apparition et une configuration, il ya une harmonie entre ses besoins et son milieu de vie.

Le travail du groupe est très important c'est dans le cadre du travail collectif que l'apprenant développe ses capacités et son savoir grâce à la socialisation et la coopération entre l'enseignant et l'apprenant ou entre l'apprenant et ses camarades de classe « *C'est le groupe qui joue le rôle de médiateur dans cette rencontre entre l'enfant et le réel* »¹, la vie en groupe et le travail en groupe prennent dans l'éducation nouvelle une place du premier plan, l'apprentissage ne peut s'effectuer que dans le cadre de ce groupe, l'individualisme n'a pas d'impact sur le savoir « *le groupe prend existence dans la mesure où il équilibre* »² le savoir comme but et moyen d'éducation s'exprime à la fois d'une finalité culturelle et éducative et de développer l'individu mais la pédagogie nouvelle vise surtout sur les capacités propres à l'individu « *de développer les capacités propre à l'enfant, grâce au contact direct de celui-ci avec la réalité et grâce au échange établis entre les enfants* »³ elle fait appel aux capacités de l'élève l'énergie physique, l'affectivité, la spontanéité, la créativité évaluées comme des qualités positives, le principe c'est de suggérer des tâches où l'élève ne sera pas un simple exécutant : c'est à lui d'entreprendre des démarches et ses recherches personnelles avec sa propre volonté, le travail ne lui est pas imposé. Il participe aux décisions et aux responsabilités « *L'élève s'exprime à l'occasion de ses activités, il utilise le langage pour élucider des expériences personnelles qui le touchent et dont il veut discuter avec quelqu'un* »⁴, le savoir doit être découvert grâce à la dynamique propre de chaque apprenant et aux interactions avec les autres apprenants et cela s'effectue aux échanges dans un travail de groupe, le sens de l'apprentissage intellectuel se trouve d'un côté dans les questions que l'apprenant se pose lui-même de leur propre vécu, et dans la communication et les échanges entre eux d'un autre côté, cette méthode cherche à créer une certaine harmonie entre les différents membres du groupe et la gestion des conflits et des rapports de domination existant dans la société mais les conflits dans le groupe de la classe ont seulement une visée didactique c'est pour développer la communication entre les apprenants.

Alors que dans la méthode traditionnelle le maître est le médiateur (arbitre) principal, dans la nouvelle c'est le groupe d'apprenants qui joue ce rôle médiateur pour la construction du savoir par chaque apprenant d'abord, ensuite par l'exercice du travail collectif en classe « *les règles qui organisent les relations entre enfants ne sont pas basées sur un principe de*

¹ Idem p5.

² Idem p61.

³ Idem p7.

⁴ Idem, p60.

compétition et d'émulation mais sur un principe de socialisation et de coopération entre eux »¹ le groupe est un milieu vivant ouvert où les échanges se font d'une manière égale entre tous les membres afin d'arriver à la réalité et d'acquérir le savoir.

Cette méthode d'enseignement a donné naissance à d'autres qui ont contribué à l'amélioration de l'éducation et la valeur de l'école soit pour l'apprenant ou pour la société citant : l'apprentissage par projet (pédagogie de projet) et l'approche par compétence

1.2.1 La pédagogie de projet :

La pédagogie de projet approche d'enseignement qui s'est développée après l'émergence du concept projet dans plusieurs domaines de la vie humaine, notre but est de définir ce concept et d'identifier les spécificités de l'apprentissage par projet.

1.2.1.1 Définition de " projet "

- ✓ Le terme " projet " dérive du latin *projectum*, participe passé du verbe *projicere*. Le terme est composé du préfixe *pro* qui est l'évolution de l'adverbe *epuer* signifie « en avant, au loin » et du verbe *jacere* qui veut dire jeter, lancer. Dans le courant du XIV^e et XV^e siècle, les termes *pourjet* ou *project* désignent les éléments architecturaux jetés en avant, comme les balcons et les saillies d'une maison.²
- ✓ Sartre (1960) disait du projet qu'il est « ...La conduite la plus rudimentaire [qui] doit se déterminer [...] par rapport à un certain objet à venir qu'elle tente de faire maître. »³

Le projet est une démarche et une méthode importante pour réaliser quelque chose dans le futur.

Selon les dictionnaires des sciences de l'éducation le définit :

1. Le projet diffère d'une impulsion première et d'un désir, par le travail d'élaboration selon un plan et une méthode d'action basée sur la prévision des conséquences dans certaines circonstances données et dans une certaine direction.⁴

¹ Dominique Gootaers, « les deux grands courants de la pensée pédagogique orientant l'institution scolaire », Inédit 2007, p5. <https://www.Fractale-formation.NET> consulté le 8/10/2020.

²Ait Ouali.N, « De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe », Ed. L'odyssée rue des frères Belhadj coop tazeqqa, N1, Nouvelle ville 1500 Tizi ousou, 2013, p62.

³Proulex, « L'apprentissage par projet », Presse d'université du Québec, ©2004, p29, PDF

⁴ Ait Ouali.N, « De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe », Ed. L'odyssée rue des frères Belhadj coop tazeqqa, N1, Nouvelle ville 1500 Tizi ousou, 2013, P.6.

2. Un projet est une entité constituée par un ensemble de moyens humains et matériels, réunis pour une durée déterminée, afin d'atteindre un objectif précis, en suivant un échéancier rigoureusement défini.¹

Dans le domaine de l'éducation le projet se base sur l'aspect de la pratique et l'opération.

Quel est donc sa signification et son utilisation dans le domaine de l'éducation ?

1.2.1.1.1 L'émergence du concept " projet" et son implication dans l'éducation :

L'intérêt porté au projet est justifié par les théories de l'apprentissage « *Les théories actuelles de l'apprentissage, s'appuyant sur Piaget et Bruner, s'accordent sur la nature constructiviste de l'acquisition d'un savoir.* »² en effet pour Piaget l'enfant apprend par action, c'est par sa propre expérience avec l'objet qu'il construit son savoir la même idée est développée par Bruner, pour celui-ci l'enfant construit son savoir grâce à l'interaction sociale ainsi « *Le projet est une entreprise qui permet à un collectif d'élèves de réaliser une production concrète socialisable, en intégrant des savoirs nouveaux* »³ la motivation de l'élève est très importante car elle aboutit à la réalisation concrète de l'apprentissage pour cela il est essentiel que les apprenants se sentent concernés et impliqués dans la réalisation des tâches, ils peuvent aussi jouer un rôle actif. L'apprentissage par projet vise donc à appliquer les expériences acquises à mettre l'accent sur les compétences, encourager la motivation et à favoriser une meilleure gestion des apprentissages par l'apprenant.

En analysant les différentes définitions du projet on constate qu'il a deux types de projet comme visé, le (projet-projet) et ou (projet d'état) qui est synonyme d'objectif et du but final, ce type de projet concerne le domaine de l'éducation et de la formation.

Le deuxième est le (projet d'action) , il désigne non seulement ce que l'on propose à faire et le but mais aussi ce qu'on fera pour atteindre les buts et objectifs visés donc le projet d'action englobe à la fois l'état et le but ,auquel l'action tend à atteindre « *La détermination des objectifs elle n'est pas dans tous les cas un créable constitué de fait un point de passage obligé pour l'anticipation de projet d'action* »⁴ dans le domaine de l'éducation l'expérience doit être réalisée par l'apprenant lui-même pour que l'apprentissage apparaisse significatif et le projet est un travail ou une tâche définie et réalisée en groupe dans un milieu éducatif et ce travail s'effectue avec volonté collective qui aboutit à un résultat et un fruit concret qui

¹ Idem, p.65.

²Bensalem. Dj, « *En quoi la pédagogie de projet permet, elle de donner du sens à l'enseignement du français* », Doctorante, Université de Bordj-Bou-Argeridj, 2010, p76, PDF.

³ Idem P79

⁴Ait Ouali.N, « *De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe* », Ed. L'odyssée rue des frères Belhadj coop tazeqqa, N1, Nouvelle ville 1500 Tizi ousou, 2013, p66

présente une utilité social« *Le projet concrétise une action collective ou les acteurs s'investissent directement et travaillent collectivement à l'amélioration de leur condition* »¹ la tâche faite par projet réalise un objectif collectif qui englobe la participation de tous ses membres.

L'utilisation du terme projet dans sens actuel « concevoir, mettre en avant une idée à exécuter » est une apparition récente, et depuis son apparition vers le milieu du XXe siècle son concept a connu plusieurs changements et son application s'est élargie pour toucher plusieurs domaines. Cette différente renvoi essentiellement aux différentes courants de pensées et de cultures que l'humanité a connu, il est actuellement assimilé au progrès et à la modernité« *Il désigne les réformes sociales et économique à mettre en place dans le but d'harmoniser la société par les progrès de la science* »² aujourd'hui le concept projet est devenu un mode de fonctionnement et d'organisation dans tous les domaines et la champ de son application s'est beaucoup élargi « Il travers à la fois la recherche, la formation professionnelle, l'éducation permanente, les technique de recherche d'emplois »³ et cela à cause de son utilité et son importance.

Il reste à rappeler que c'est grâce aux travaux de la pédagogie JOHN DEWEY que le concept projet s'est infiltré dans le domaine de l'éducation « *JOHN DEWEY qui préconisait l'utilisation du projet parce qu'il fournit à l'élève location de déployer ses capacités d'imaginer, de planifier quelque chose et de réaliser par la réalisation même de son propre projet* »⁴c'est grâce aux projets qu'a l'apprenant réalise ses buts de l'apprentissage.

1.2.1.1.2 Les caractéristiques du projet :

Le projet dans le cadre de l'éducation scolaire est caractérisé de :

- Le projet choisit par les apprenants doit contenir des difficultés pour provoquer des situations d'apprentissage et arriver à la résolution.
- Le projet doit munir l'apprenant à créer donc il est appelé à sélectionner et choisi un nouveau thème de recherche.
- Le projet doit aboutir à un résultat concret et avoir une utilité par rapport à l'extérieure.
- Le projet doit être défini et réaliser par tous les membres, ses fruit le résultat d'un travail collectif.

¹Didier.J, « *La pédagogie de projet et la posture d'auteur de l'élève* », chronique sociale, 2015, p143, PDF.

²Ait Ouali.N, Opcit, P63.

³Idem

⁴Phaneuf M, « *La pédagogie du projet un défi ancien à remettre eau goût du jour* », Novembre 2009, p2, PDF.

1.2.1.1.3 Les objectifs du projet :

Le projet dans le cadre scolaire peut viser à plusieurs objectifs :

- Entraîner la mobilisation des savoir, et construire des compétences chez les apprenants.
- Donner un sens et des pratiques sociales aux savoirs et les apprentissages scolaires.
- Découvrir de nouveaux savoirs grâce aux motivations de tous les membres du groupe.
- Développer la coopération et le travail collectif et le sens de communication.
- Renforcer l'initiative personnelle et collective et aider les apprenants à prendre confiance en leur capacité.

On peut dire que les objectifs concernant les attitudes sont atteints dans la plupart des cas. Le fait d'imaginer un projet et de le mener à bien exige une confiance en soi et accroît la solidarité à travers l'apprentissage de la décision collective. La capacité d'expression est favorisée tout au long du travail. Ce type de méthode quand elle est réalisée jusqu'à la loi, développe l'analyse du milieu social.¹

Le projet fait appel à un travail collectif en favorisant les capacités personnels afin d'attendre son objectif c'est grâce à l'émergence de ce concept que l'approche par projet surjet.

1.2.1.2 Définition pédagogie de projet :

Pour Aprin et Capra (2001) : l'apprentissage par projet [...] une approche pédagogique qui permet à l'élève de s'engager pleinement dans la construction de ses savoirs en interaction avec ses pairs et son environnement et qui invite l'enseignante à agir en tant que médiateur pédagogique privilégié entre l'élève et les objets de connaissances que sont les savoirs à acquérir.²

Cette approche cherche à engager l'apprenant d'une façon explicite dans la construction de son savoir.

Selon Philippe Perrenoud (1999) : « une démarche de projet est une entreprise collective gérée par le groupe-classe qui s'orientent vers une production concrète, qui induit un ensemble de tâches dans lesquelles tous les élèves peuvent s'impliquer et jouer un rôle actif pouvant varier en fonction de leurs moyens et de leurs intérêts, qui favorise en même temps des apprentissages identifiables figurant au programme d'une ou plusieurs disciplines. »

¹Beaudelot.P, Van der borgh. D, « *La pédagogie du projet* », Fichier Technique, 1997, p39, in PDF.

² Proulx J. 'L'apprentissage par projet', presse d'université du Québec, ©2004, p.29, in PDF.

¹pédagogie de projet est la réalisation des tâches dans un groupe où les apprenants sont actifs et impliqués pour production concrète.

1.2.1.2.1 Aperçu Historique sur la pédagogie de projet :

Après avoir défini la pédagogie de projet nous allons évoquer brièvement son aperçu historique et son fondement théorique.

Les sources de cette pédagogie remontent à Jean-Jacques Rousseau avec ses théories sur l'éducation pour définir la façon d'apprendre par action il disait : « *une heure de travail apprendra bien plus d'une journée d'explication.* »²Dans la littérature on situe généralement les origines de cette approche autour des années 1900 et 1920 principalement à partir des travaux de W.H Kilpatrick, il publiait un article qui s'intitule « *the Project méthode* » que les pédagogues de cette époque ont admis sa présence avec contentement ; Kilpatrick considérait qu'on accordait trop d'importance au contenu des connaissances.

Par rapport à la façon de son acquisition : son but c'est de consacrer plus d'importance sur l'apprenant et non sur la connaissance. « *Il préconisait une pédagogie centrée sur les apprenants sur leur but est sur leurs besoins.* »³pour cela il faut développer des activités utiles orientées vers des buts concrets et résoudre des problèmes. Un peu tard le philosophe et pédagogue JOHN DEWEY se charge mieux de connaître cette pédagogie et lui fournir ses bases « *sa pédagogie dérive de sa vision l'apprentissage qu'il conçoit comme un besoin inné chez l'enfant que l'école doit satisfaire.* »⁴donc l'apprentissage doit répondre aux besoins des apprenants, c'est lui-même la base du savoir ; DEWEY considérait que c'est dans et par l'action qu'on apprend de mieux, selon lui l'être humain a un désir d'apprendre depuis sa naissance et pour satisfaire ce désir naturel il faut découvrir dans l'action les réponses à ce désir. Ce pédagogue est célèbre dans les milieux de l'éducation par son dicton « *Learning by Doing* » qui veut dire « *apprendre par action* », c'est à l'apprenant de réaliser ses connaissances grâce à ses propres expériences « *il crée en 1896 au département de pédagogie de l'université de Chicago 'Laboratory School' qui veut dire 'l'école laboratoire' base sur la devise 'Learning by Doing' et propose aux élèves des activités de conception et de réalisation de projets, des expériences, enquêtes,* »⁵ ainsi l'école doit être attentive aux besoins

¹ Op.cit.p.30.

² Rousseau J.J. 'Emile ou de l'éducation', Paris, 1762, p.508.

³ Proulx J. 'L'apprentissage par projet', Presse d'université du Québec, ©2004, p.29, in PDF.

⁴ Ait Ouali N. 'De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue Amazigh', Ed. l'odyssée Rue des Frères Belhadj Coop, Tazaqqa n°91 nouvelle ville 1500, Tizi-Ouzou, 2013, p.68

⁵ IDEM

des apprenant pour satisfaire leurs désir d'une façon satisfaite. Les travaux de JOHN DEUEY émergent à l'USA en Europe les racines de cette approche REMOIT DECROLY et FREINT qu'ont créé cette nouvelle façon de penser d'éducation scolaire.

Decroly s'est connu en pédagogie par la notion des 'centres d'intérêt de l'enfant' cet enfant devînt guider tout activité d'enseignement, pour lui « *l'école est une partie de la vie dans la vie* »¹, il considérait que l'apprentissage est efficace grâce a l'intégration des activités des apprenants, l'enfant doit être l'agent principale de sa formation qu'il acquerrait en se busent sur sa curiosité et l'observation de son environnement pour fournit des conclusions ou donnees propre a lui parce qu'elles sont le fruit de ses propre découvertes, ainsi ce pédagogue a influence le renouvellement des pratiques pédagogiques « *en France et en Belgique dans les années 1940-1950* »², quanta FREINT lui aussi a une grande influence sur ce qu'on appelé 'L'école Nouvelle' « *sa pédagogie s'appuie sur le principe de 'travail' comme source de tout apprentissage* »³, certes sa pédagogie se centre sur l'apprenti mais il accorde aussi une grande importance a l'enseignant qui organise le contexte d'apprentissage « *qui guide l'apprenant dans sa démarche d'essais erreurs et qui renforce les comportements approuves et souhaitees* »⁴ donc même si l'apprenant joue le rôle d'agent actif dans la pédagogie de projet, l'enseignant quant a lui joue le rôle d'un guider.

FRIENT encourageait bocal le travail en groupe et en équipe en classe qui devrait être un lieu de travail et de rencontrer ou les apprenants partagent leur connaissances PHILIPPE MIERIEU « *résume la pédagogie de CELESTIN FREINT en deux principes :L'apprentissage, qu'il considère comme étant une mise en ouvre d'un processus de tâtonnement expérimental pour répondre au besoin vitale de résoudre des problèmes et le principe d'émancipation, de liberté et de respect de l'autre que l'élève doivent développer en classe en même temps que leur développement cognitif* »⁵, cela veut dire que pour ce pédagogue l'apprentissage se fait grâce aux expériences individuelles et les capacités de l'apprenant, et aussi grâce au travail en groupe et la bonne gestion de ce dernier.

Depuis la pédagogie de projet est prise surtout pour l'école moderne parce qu'elle se centre sur l'intérêt de l'apprenant et privilégiait des contextes d'apprentissage et de situation concrètes de la vie courante.

Quel est donc l'impact de cette pédagogie dans l'enseignement actuelle ?

¹ Proulex J. «L'apprentissage par projet », presse d'université du Québec, ©2004, p.68, in PDF.

²IDEM, p.15.

³ Ait ouali N, Opcit, p.69.

⁴ Proulex J. Opcit, p.15.

⁵ Reverdy C, « L'apprentissage par projet : de la recherche », 2013 p .42, in PDF.

1.2.1.2.2 Implication de la pédagogie de projet dans le processeur d'enseignement :

L'approche par projet n'est pas une technique d'enseignement mais plutôt une façon de penser pour aboutir un meilleur apprentissage dans l'action, en prenant en considération l'apprenant comme chef de sa formation et l'enseignant comme un conseiller « *il faut le dire l'approche par projet est idéologique avant d'être une mode ou une formule pédagogique a proprement parler* »¹, donc cette approche ne peut pas résoudre tous les problèmes d'apprentissage ; Mais elle pose aux apprenants un défi pour les motiver elle contribue à donner du sens aux apprentissages . Malgré que cette approche est impliquée 'L'éducation Nouvelle' mais son apparition, ne date pas d'hier « *la pédagogie par projet n'est pourtant pas nouvelle, puisqu'elle commence à être appliquée au début du xx^e siècle, pour revenir dans les années 1960 ou 1970 selon les pays et s'impose discrètement, mais sûrement sur le terrain scolaire ces trente dernières années* »² , la raison avancée pour sa réapparition de nouveau, l'échec de la pédagogie par objectif qui se centre essentiellement sur l'enseignant et ne donne pas d'importance aux expériences cela causé l'échec de l'apprentissage scolaire , et intérêt que portent a ce sujet les pédagogues contemporains. Les auteurs de 'L'éducation Nouvelle' cherchent par tous les moyens à rendre l'apprenant actif. Ils tendent alors à transformer l'apprenant passif en 'sujet de sa propre formation', ils se basent sur les expériences que l'apprenant réalise lui, même comme meilleur moyens et facteurs d'apprentissage.

Les pédagogues de L'éducation Nouvelle affirment qu'il faut 'engager l'école en pleine vie', cet engagement peut signifie qu'il convient d'observer le monde a l'extérieur de l'école pour acquérir des informations, « *cela constitue un premier pas négligeable, vers la réconciliation de l'école et de la vie et FERRIERE A. la reconnaît comme premier degré vers la réalisation de l'école active.* »³ cependant elle paraît insuffisante car elle néglige l'implication et la manipulation de l'apprenant et cela le rend passif vis-à-vis de son apprentissage alors que 'vivre c'est tout d'abord agir' selon FERRIERE. FRIENT indique que l'apprenant attendre le but de « *l'école moderne si nous pouvions voir un jour dans nos classes des fillettes coudre, tisser, cuisiner, commercer, des garçons construire, scier, forger, clouer ...* »⁴, c'est de cette façon que la réussite serait parfaitement représentée, afin d'appliquer la pédagogie par projet, l'enseignant doit amener les apprenant à se donner des tâches collectivement définir et les orienter pour atteindre des buts communs. Ces buts est le

¹ Proulx J. 'L'apprentissage par projet', presse d'université du Québec, ©2004, p.10, in PDF.

² Reverdy C. 2 « Des projets pour mieux apprendre », 2017, p.1, in PDF.

³ Ferrière A. 'école active', delà chaux et Niestlé, Neuchâtel et paris, 1972, p.105.

⁴ Meirieu PH. « 'Itinéraire des pédagogies de groupe, apprendre en groupe -1 », avril 1996, Ed. Imprimerie des monts du lyonnais, avril 1996, p.58, in PDF.

résultat d'une collaboration et coopération entre les apprenants et l'enseignant. Dans l'apprentissage par projet, ce sont les apprenants eux-mêmes qui sont appelés à choisir, à concevoir et à réaliser les projets, ils sont les plus actifs des agents cependant l'enseignant est passif, son rôle consiste de contrôler le travail des ses apprenants, il demeure présenté à chaque étape durant la réalisation du projet « *nos seulement se tient-il à la disposition des apprenants, mais il les conseille, les influence, parfois les dirige, les informe ...* »¹ Il jouer le rôle d'un vrai pédagogue, son orientation et son expérience favorisent le travail de groupe et aide les membres pour atteindre l'objectif du projet.

Cette approche et une pratique pédagogique active qui permet d'acquérir des apprentissages à travers la réalisation d'une production concrète. Cette dernière doit être réalisée par l'apprenant on faisant appel à ses capacités, ses expériences en relative avec celles des autres apprenants effecteurs dans un travail du groupe géré par l'enseignant. « *Cette formule constitue à l'heure actuelle un témoin fort du déplacement d'objectif qui s'est opéré dans l'histoire de la pédagogie en passant progressivement de l'enseignement à l'apprenant comme agent premier de formation.* »² Les savoirs sont abordés pour résoudre un problème et un obstacle grâce à la réalisation des projets ou des tâches dans un groupe, le fruit et le résultat de ce travail sera communiqué dans la société. Pour mener bien le projet, le groupe doit s'organiser en privilégiant des situations de conversation, la négociation et la communication, en appuyant sur l'aide de l'enseignant, « *pour faire de la pédagogie par projet, un enseignant devrait amener les élèves à se donner des tâches collectivement définir, orientées vers des buts communs résultat d'une collaboration entre les enseignants et les élèves.* »³ Donc le travail se fait collectivement et dans un esprit de coopération pour obtenir une production concrète, cette pédagogie possède donc une dimension civique et sociale, soit dans la classe ou à l'extérieur, il s'agit de motiver les apprenants grâce à la communication collective, ils sont obligés de s'engager devant leurs pairs ou devant un public. « *La spécificité de la pédagogie de projet consiste à posséder une visée éducative, pédagogique et organisationnelle.* »⁴ L'apprentissage par projet s'inscrit dans une approche plutôt socio-centrée car la majorité des cas il place l'apprenant dans des situations d'interaction avec les autres et de communication interpersonnelle, et plus précisément avec les autres apprenants

¹ Proulx J. 'L'apprentissage par projet', presse d'université du Québec, ©2004, p.40, in PDF.

² IDEM, p.39.

³ Lanaris C, Savoie-Zajc L, Dumouchel. M., Dupel I., « un regard qualitatif sur l'appropriation de la pédagogie par projet par les équipes scolaires du primaire », actes du colloque bilan et prospectives de la recherche qualitative, © 2007, in PDF, p.492.

⁴ Bensalem. Dj, « *En quoi la pédagogie de projet permet, elle de donner du sens à l'enseignement du français* », Doctorante, Université de Bordj-Bou-Argeridj, 2010, p76, PDF.

dans les mêmes groupes et son enseignant et aussi avec des gens de l'extérieur aux quels devra s'adresser durant la réalisation du projet.

Il reste à signaler que la pédagogie de projet a rencontré un refus par les pédagogues au début de son apparition, pour réapparaître massivement grâce au mouvement de 'L'éducation Nouvelle' et aux pédagogues contemporains tel de ADOULPHE FERRIERE, CLESTIN FRIENT et autres. « *La pédagogie de projet était ignorée par les pédagogues pendant près de cinquante ans, elle va réapparaître au cours des années 70-80 un demi siècle après le travail de ses pionniers* »¹, ainsi elles dérivent une méthode développée attachée à la science puis qu'elle s'inspire de la démarche scientifique utilisée dans les travaux pratiques. « *La généralisation de ce type de démarche vient aussi du constat que les sciences paraissent difficiles d'accès aux élèves et dans des situations plus concrètes et en leur faisant, faire de la science* »², ainsi cette pédagogie présente beaucoup d'avantages, elle favorise même la réussite scolaire, puisque il s'agit d'une démarche de découverte, « *visant l'épanouissement de l'élève ainsi que la communication et développer leur sens de responsabilité, et par conséquent d'augmenter leur motivation* »³.

La pédagogie de projet permet de donner du sens aux apprentissages, des apprenants doivent maîtriser des règles, liées à leur travail et aussi se faire comprendre par les autres, ainsi ils se soucient de leur orthographe, leur syntaxe et leur mise en place ce qui leur permet de développer leurs connaissances en sollicitant leur enseignant et leur camarades de classe afin d'améliorer leur travail en groupe qui est très important à la réalisation de projet. Quel est l'importance du travail du groupe ? Quel est son importance dans la pédagogie de projet ?

Le travail du groupe est une démarche très importante pour même la pédagogie de projet dans les classes de l'enseignement. Alors qu'est ce que le groupe dans l'enseignement ? Et comment on apprend dans un groupe ? Quels sont les objectifs visés par cette démarche ?

1.2.1.2.3 Définition de groupe :

1. Group: nm. (Ital. Gruppo, moeud) Ensemble distinct de choses ou d'être de même nature.⁴

¹ Idem, p76.

² Reverdy C, « L'apprentissage par projet : de la recherche », 2013 p.42, in PDF

³ Lanaris C, Savoie-Zajc L, Dumouchel. M., Dupel I., « un regard qualitatif sur l'appropriation de la pédagogie par projet par les équipes scolaires du primaire », actes du colloque bilan et prospectives de la recherche qualitative, © 2007, in PDF, p.492

⁴ Dictionnaire « Le petite Larousse », Ed.21, Rue du Montpormasse 75283 Paris cedex 06, Bordas, 1997, p493

2. La pédagogie scolaire définit le groupe : « Il est constitué de relations plurielles d'échange articulées sur un contact avec ce qui est donné comme le réel évacuant tout ou une partie de l'autorité du maître »¹

Le groupe dans l'enseignement c'est la collaboration et l'échange d'idées pour construire un savoir.

1.2.1.2.3.1 Travail du groupe (l'apprenant comme projet) dans l'enseignement :

En classe l'enseignant parle à la fois à tous les apprenants même si son enseignement concerne chacun d'entre eux individuellement, sans aucune relation entre eux, et tout contact ou communication est considéré tel un acte d'indiscipline « *Dès son entrée à l'école, et tout au long de sa vie scolaire, l'apprenant apprend que le maître ne permet la vie sociale que pendant les récréations* »² pour qu'il est la coopération et relations entre apprenants l'enseignement doit transformer la classe en groupe. Cette transformation c'est l'expression sociale de la connaissance, il s'agit de collectionner des unités chargées de recevoir chacune d'elle un certain nombre d'information et l'apprenant devient à la fois sujet de connaissance et maître de décisions, alors le groupe peut apparaître en tant que concept social.

Le travail en groupe suppose un partage des connaissances des tâches mais il est très essentiel de faire preuve de sérieux et le respect des autres car chacun donne son point de vue, sa connaissance et son expérience, il nous apprend le fonctionnement en équipe, le dynamisme chacun y trouve une motivation, on s'y sent plus fort et on se stimule, cette manière d'apprentissage est une parfaite continuité avec les thèses de FERRIÈRE. A il propose que « *sollicités par le désir de réussite collective, les équipiers se répartissent les tâches en fonction de leurs compétences et que après un temps analytique où chacun travaille à la part qui lui a été confiée* »³ pour lui la cohésion du groupe n'est assurée que par la ressemblance, et l'absence de différence entre les apprenants et les individus, la division sociale du travail permet de réaliser une nouvelle connaissance fondée sur les divers points de vue et l'ensemble des connaissances de tous les membres et leurs complémentaires or le travail de groupe chez DUKHEIM se centre sur la différenciation qui permet l'apparition de spécialisation de plus en plus précises, l'enseignement suggère des projets et l'apprenant a le droit de choisir celui qui lui convient ainsi il le réalisera par efficacité « *La mise en œuvre d'un projet en salle de classe répond à une conception de l'apprentissage imputée à l'élève sa responsabilité dans*

¹ Meirieu PH. « Itinéraire des pédagogies de groupe, apprendre en groupe -1 », avril 1996, Ed. Imprimerie des monts du lyonnais, avril 1996, p.25, in PDF

² Idem p26.

³ Meirieu PH, Opcit, p67.

l'acte d'apprendre et lui accorde un rôle actif dans la construction ses savoirs »¹ c'est grâce au travaille du groupe que les apprenant explorent une situation problème et font appels à leurs propre capacités mais sans négliger que ce travail correspond à une situation didactique organisés par l'enseignant, durant son travaille, l'apprenant partage des tache, s'engage dans un dialogue organiser et constructifs accepté la contradiction de ses collègues en défendant son point du vue, BERNARD MICHONNEAU affirme « Il nous faut donc apprendre à proposer aux élèves des projets pédagogiques ayant un sens pour eux pour qu'ils aient envie de s'y impliquer. Intégrant des objectifs d'apprentissage prés et programmés. Chaque projet doit se matérialiser dans une réalisation à laquelle chacun aura participe »² l'école et le groupe de classe est un lieu de collaboration, d'entraide et de partage des connaissances, l'apprenant agit dans le cadre de référence générale résultat sa valeur dans le groupe et son milieu social.

A la lumière de ces élément le travail de groupe apparait comme représentatif du passage d'une culture d'action individuelle à une culture commune chaque membre et participant va être son savoir collectif qui « peut être vue comme un ensemble processus relatifs à la variabilité intra-individuelle et individuelles des groupes : organisation, coopération, collaboration, ordination, communication »³ le travail de groupe est très bénéfiques surtout pour les élèves en difficultés, grâce au groupe ils peuvent comprendre et apprendre à l'aide de leurs paires(camarades).

1.2.1.2.3.2 Les objectifs du travail on groupe :

Le travail en équipe des apprenants vise à atteindre certains objectifs, on peut citer :

- Tout travail du groupe est précède d'une phase individuelle : afin d'inviter la prise du pouvoir chaque membre participe à la réalisation de la tache en se basant sur son expérience personnel.
- La finalisation : Il n'est pas la question de donner la priorité aux apprentissages mais de mettre les apprenants face à une tache, et chacun porte sa coopération et son collaboration et accéder du travail individuel au travail collectif.
- Le groupe est un lieu de confrontation : les apprenants ne répondent pas aux questions, ils se mettent en recherche, il s'agit de confronter les différents points de vue, et

¹Capa.L, Arpim.L, « La médiation pédagogique de l'enseignement : un comportement essentielles dans l'apprentissage par projet », Québec français, 2002, p67, in PDF.

² Bensalem. Dj, « En quoi la pédagogie de projet permet, elle de donner du sens à l'enseignement du français », Doctorante, Université de Bordj-Bou-Argeridj, 2010, p76, PDF.

³ Bellet.P, Vendeille.N, Viard Melz.S, « Les effets du travail de groupe sur les sentiments d'efficacité personnelle et collective en contexte d'apprentissage », Revue canadienne de l'éducation, © 2009, p 996 in PDF.

partager le travail « *parce que la tâche est trop complexe pour être réalisé dans la solitude* »¹ l'interaction entre pairs sollicite la contradiction afin de permettre à chacun prouver son point de vue.

- La socialisation : L'essentiel se situe au niveau des attitudes sociales des apprenants. Il s'agit d'apprendre à travailler en commun de construire un réseau de communication entre les membres du groupe pour parvenir à des relations sociales de trouver à chacun une place et lui permettre de s'intégrer dans le groupe et faire preuve de ses compétences.
- Le monitorat : ce n'est pas l'enseignant qui est chargé d'enseigner, mais c'est l'apprenant qui est placé en position de chercheur (formation pour la fonction de moniteur) « Il est important que d'une manière ou d'une autre, ce type de travail en équipe soit instauré et que les élèves placés en situation de moniteurs »² c'est-à-dire l'apprenant lui-même qui construit son savoir.
- Le groupe est un lieu de production : la tâche prescrite dans le travail de groupe doit être réalisée par l'ensemble de tous les membres.
- Le groupe est un lieu de coopération : « *L'enseignant naturel, l'entraînement du rapporteur du groupe la prise en charge collective des tâches n'est pas seulement encouragée mais surtout organisée par l'enseignement* »³ le groupe permet à l'élève de prendre la parole, ils s'aident entre eux et cela est très bénéfique pour améliorer les compétences individuelles.

1.2.1.2.4 La pédagogie vise à aboutir les objectifs suivants :

- Développer la coopération et le travail collectif chez les apprenants ou l'intelligence collective.
- Renforcer la confiance de chaque apprenant pour défendre son point de vue et sa mise en place avec ses pairs.
- Développer le travail commun en se bâtissant sur la confrontation, la négociation et le respect des autres.
- L'utilité de la motivation dans l'acquisition de nouveau savoir.

¹Médioni.MA, « *Travail de groupe les règles à construire* », extrait de l'ouvrage de GFEN secteur langage 25 pratiques pour enseigner les langues, 2010, p24, in PDF.

² Meirieu PH. « *Itinéraire des pédagogies de groupe, apprendre en groupe -1* », avril 1996, Ed. Imprimerie des monts du lyonnais, avril 1996, p.3, in PDF

³ Médioni.MA,OP.CIT, p25.

- Avoir le sens de responsabilité en par le choix du thème du projet et sa réalisation.
- La construction des compétences et le sens de solidarité pour aider les apprenants qui en les difficultés.
- Surmonter des obstacles survenus dinant la réalisation des projets.
- Favoriser la liberté d'expression et de prendre des décisions pour la construction des savoirs.

1.2.1.2.5 Le rôle de l'apprenant et l'enseignant :

Le rôle de l'apprenant	Le rôle de l'enseignant
<p>-Dans l'approche par projet l'apprenant est actifs « <i>nous déjà mentionne, l'apprentissage par projet est une formule pédagogique qui laisse une large place a l'autonomie d'apprentissage</i> »¹²</p> <p>-« <i>Comprendre les objectifs d'apprentissage et ce fixe des objectifs pour lui-même</i> »³</p> <p>-L'apprenant assume ses responsabilités et maintenir sa motivation.</p> <p>-Etre solidaire ses pairs du groupe pour une bonne résolution du projet.</p> <p>Respecter les suggestions des autres apprenants et leurs points de vue.</p>	<p>Dans cette pédagogie l'enseignant est passif, « son rôle demeure »</p> <p>-Il a consiste à écouter les besoins des apprenants.</p> <p>-Il consulté le travail de sa position de supériorité.</p> <p>-Il oriente, conseille sur le choix du projet et la manière de le mettre en place.</p> <p>-Il aide les apprenants à surmonter quelque difficulté.</p> <p>-« encourage et renforce positivement est régulièrement les apprenants ».⁴</p>

1.2.2 Approche par compétence :

Ses dernières années ont vue fleurir, un peu partout dans le monde une nouvelle approche d'enseignement et a la base de ce mouvement se trouve une notion centrale – *compétence* – cette notion a renouvelé la question – *du transfert des apprentissages* – en la remplaçant par celle de – *l'apprentissage en action* –, la notion compétence a donne naissance a un nouveau courant pédagogique ‘*L'approche par compétence*’ qui a progressivement

¹ Proulex J. 'L'apprentissage par projet', presse d'université du Québec, ©2004, p.83

² Idem, p.86.

³ Meirieu.ph, "La pédagogie du projet, un défi ancien a remettre au gout du jour", Novembre 2009 p.8, in PDF.

⁴ Proulex J. Opcit, p.82.

investi la plupart des systèmes d'éducation. Avant de faire connaître cette approche on va d'abord exposer le concept compétence, qu'est ce que une compétence ? Et qu'ils sont ses principales caractéristiques ?

1.2.2.1 La définition de la compétence :

Selon dictionnaire de la pédagogie D'HAINT définit la compétence comme « *un ensemble se savoir, savoir-faire, savoir-être qui permet d'exercice convenablement un rôle une fonction ou une activité convenablement signifie ici que le traitement des situations aboutera au résultat espère par celui qui les traite au a un résultat optimal.*»¹

TARDIF a définir la compétence : « *la compétence est un savoir-agir complexe qui prend appui sur la mobilisation et la hominisant efficaces d'une variété de ressource internes et externes a l'intérieur d'une famille de situation.* »² Donc la compétence c'est la capacité de combiner des déférentes ressources dans une situation définit.

JONNERART la définit : « *la compétence est la mise on ouvre , par une personne ou un groupe de personne, de savoir, de savoir-être, savoir-faire ou de savoir devenir dans une situation donnée ; la compétence est donc toujours contextualité dans une situation précise est toujours dépendante de la représentation que la repense se fait de la situation* »³, cette définition indique que la compétence s'exercé a l'intérieur d'une famille de situation, ou une classe de situation comme l'appelle JONNEART.

1.2.2.1.1 L'émergence du concept 'compétence' et son implication dans l'éducation :

Dans la littérature il existe différent définitions du concept de compétence 'LA FORTURE 2008'' note que « *ces définitions contiennent généralement des dimensions variées et peuvent parfois sous tendre des perspectives théoriques déférents voir opposées.*»⁴

C'est ainsi que sa définition est polysémique est cela risque d'engendrer des confusions dans la compréhension de se concept donc il est nécessaire de faire un choix éclairé durant sont utilisation.

Le concept de 'compétence' est devenu incontournable dans les écrits sur l'enseignement, son succès et planétaire. Au début c'est aux « ETAT UNIS, puis le QUEBEC, la SUISSE, la France, la communauté française, Belgique et les PAYS BAS »⁵, le parlement européen et le

¹ Dictionnaire de pédagogie "apprentissage, formation et psychologie cognitif", Ed : ESF, paris 1997, p.75.

² Brahimi C, « l'approche par compétence » ; institut national de santé publique du Québec, © gouvernement du Québec février 2011, p.27, in PDF.

³ Idem.

⁴ Idem.

⁵ Hirtt .N, « l'approche par compétence : une mystification pédagogique', L'école démocratique, septembre 2009, N°3, p1 ,in PDF.

conseil des ministres européen approuvaient de 2000 à 2006 un cadre de référence pour les (compétents-clés) nécessaires à l'apprentissage tout long de la vie, au développement personnel à la citoyenne active à la cohésion sociale est à l'employabilité, ce programme européen et apparaît suite à l'initiative de la Banque Mondiale qui prospère leur travail et des compétences dans le domaine de l'économie. Selon la littérature le concept compétence émerge chez les chercheurs ANGLAIS relatif à la « *competency based education, qui remonte au début des années 70 avec les travaux théoriques de HOUSTON et HOWSAM en 1972, SHMILER 1973, BURNS et KLINTSTE 1973* »¹, leurs travaux concernaient le domaine de formation professionnelle. C'est initialement dans l'enseignement compétence apparaît dès les années 90, Pays-Bas, puis elle s'étend à travers le monde.

Nous avons indiqué au par-avant que la compétence doit être exercée dans une famille de situation « *étant un ensemble de situation semblables, qui peuvent entrer dans une même catégorie, étant donné certains points communs* »², et chaque famille de situation engendre une compétence qui nécessite que les individus mobilisent et combinent et sélectionnent plusieurs séries de ressources, TARDIF classe ces ressources en deux catégories :

- Les ressources internes : c'est des propres à l'individu, elles englobent plusieurs connaissances, les capacités, les attitudes, les savoirs faire, l'expérience acquise de la vie sociale familiale et même les qualités de l'individu « *l'usage de mot ressource ici est très englobant, ce qui met évidence tout ce que l'individu peut mobiliser afin de développer une compétence.* »³
- Les ressources externes : ce sont les ressources de l'environnement souvent indispensables au développement de la compétence et englobent les connaissances issues de réseaux professionnels, documentation, Internet, logiciel... ; elles jouent un rôle très important dans une grande partie de l'apprentissage.

Pour conclure, on signale qu'au début de son apparition, la compétence se centre sur l'individualité, ou sur la compétence individuelle, qui met en évidence pour son développement personnel de l'individu et de construction de sa personnalité et son identité professionnelle, la gestion de ce genre de compétence domaine, il y a bien longtemps ; par contre la gestion des compétences collectives est un nouveau phénomène qui sollicite et favorise la coopération des compétences et le travail d'équipe, et l'utilisation des nouvelles

¹ Hirtt .N,Opcit, p1.

² Brahim C, « l'approche par compétence », institut national de santé publique du Québec, © gouvernement du Québec février 2011, p.28, in PDF.

³ Idem

technologiques de l'information grâce aux compétence individuelles , « *malgré l'intérêt des organisations pour les compétences collectives , les compétences individuelles ne doivent pas être négligées ces dernières sont indispensables au développement de la compétence collective.* »¹ Donc au début de durant des années les entreprise s'occupe du développement des compétences individuelle actuellement a causes de complexité des situations professionnelles, les entreprises ce centre sur les compétences collectives, qui favorisent le partage d'informations est des connaissances et le travaille d'équipe soutenu par les nouvelles technologies.

1.2.2.1.2 Les caractéristiques d'une compétence :

La compétence c'est d'être apte de mobiliser dans l'action un certain nombre de ressources pour traiter une situation d'une manière très efficaces pour cela TARDIF détermine cinq caractéristiques principales de la compétence :

TARDIF détermine cinq caractéristique principale inhérentes a la compétence : le caractère a la compétence, le caractère intégrateur la compétence, le caractère combinatoire, le caractère développemental, le caractère contextuel, le caractère évolutif.²

- 1) Un Caractère intégrateur : chaque compétence nécessite de différentes ressources (Internes et Externes) pour résoudre une situation problème.
- 2) Un caractère combinatoire : capacité de combiner et de coordonner entre les ressources.
- 3) Un caractère développemental : chaque compétence se développe durant la vie de l'individu, elle ne s'achevé pas, et est toujours croissante.
- 4) Un caractère contextuelle : la compétence doit être applique dans des contextes donne dans une famille de situation.
- 5) Un caractère évolutif : chaque compétence vise a intégrer de nouvelles ressources selon les nouvelles situations.

1.2.2.2 Définition de l'approche par compétence :

- ✓ Pour de KATELE et GÉRARD (2005), L'approche par compétences cherche à développer la possibilité pour les apprenants de mobiliser un ensemble intégré de ressources afin de résoudre une situation-problème appartenant à une famille de situation selon eux, les épreuves élaborées selon l'approche par

¹ Brahimi C, « l'approche par compétence » , institut national de santé publique du Québec, © gouvernement du Québec février 2011, p.32, in PDF.

² IDEM, p.29.

compétences consistent, par essence, « à présenter à l'élève une voire deux situation complexes, nécessitant un certain temps de résolution »¹

L'apprenant est appelé à mobiliser ses divers ressources du savoir pour réaliser une tâche dans une famille de situation.

- ✓ Consiste à relier apprentissages acquis à l'école des cotextes d'utilisation variés et pertinents, ce qui les rendra viables et durable.²

C'est utiliser les apprentissages acquit par l'apprenant afin de résoudre un problème d'une façon efficace.

L'approche par compétence c'est la mobilisation et la combinaison de toutes de ressources de savoir acquissent par l'apprenant pour résoudre un problème dans une famille de situation complexe. Le but c'est de développer la compétence de l'apprenant.

1.2.2.1 Aspect historique sur l'approche par compétence :

La compétence fait appel à la combinaison de toutes les connaissances acquises par l'individu durant sa vie social, scolaire et professionnel, et cette notion a donné naissance à un nouveau courant pédagogique « L'approche par compétence », alors quel sont les fondement théorique de cette approches ? Quels sont ses objectifs ?

L'émergence du concept de compétence et le développement de l'approche par compétence n'est qu'une réponse ou une solution au problème à limites rapprochées à l'approche objective.

Son apparition est influencée par plusieurs courants contributifs. Cette approche s'est développée à partir 1980 aux Etats-Unis ensuite elle s'est rapidement étendu en Europe notamment à L'Angleterre, ces derniers années. TARDIF qui à conçus cette pédagogie rappel que « *Tous les réflexions concernant la notion de compétence est l'idée qu'elle se réfère à l'ordre de l'action, elle concerne des savoirs en acte ou des séquences d'action.* »³ Elle ne peut se figurer que dans l'action, en mettent l'individu devant un problème et pour le

¹ Dierendonck, C. & Fagnant, A., « Approche par compétence et évaluation à large échelle : deux logique incompatibles ? », Mesure et évaluation en éducation, 2014, in <https://doi.org/10.7202/1034583ar> , consulter le 24/12/2020 p48.

²Ministère de l'éducation nationale, programmes et documents d'accompagnements de la langue tamazight du cycle primaire (4eme et 5eme années primaire) 2011.

³ Nguyen D.Q, Blais J.G, «Approche par objectifs ou approche par compétence ? Repères conceptuels et implications pour les activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation au cours de la formation clinique.», Novembre 2007, in <http://www.pedagogie-medecale.org> consulter le 24/12/2020 P238

résoudre, il fait appel à sa compétence en se basant sur tous ses acquis de connaissance dans un certain ordre. C'est d'être apte à combiner ses savoirs dans une famille de situation.

À partir d'une analyse des modèles d'apprentissage développés dans les études supérieures à l'États-Unis VORHEES indiquent que la compétence est une intégration nécessaire à l'accomplissement d'une tâche spécifique, il estime que l'élément important pour toute activité d'apprentissage visant la compétence est constitué par des caractéristiques propres à chaque individu qui est issu de son milieu familial et social et qui influenceront l'acquisition de son savoir, et cela n'est que les perspectives constructivistes de l'apprentissage, ainsi la compétence est une caractéristique individuelle à un état de développement particulier de chaque individu, comme le dit HILLAU (1994) « *La compétence n'est pas un contenu connu absolu attaché par exemple à une procédure, elle est en permanence l'évaluation sociale d'un protocole effectif individuelle de l'action et à travers cette évaluation l'appréciation des qualités de l'individu en rapport à une norme sociale d'activités* »¹ même si la compétence est individuelle, mais elle se développe en relief avec la progression sociale.

Dans le milieu pédagogique francophone, plusieurs pédagogues ont apporté leur contribution tel GILLET et TARDIF selon eux la notion de connaissance qui implique la compétence sollicite la mobilisation de multiples connaissances et de nature variées « *connaissances déclaratives le quoi et le pourquoi mais aussi connaissances d'action conditionnelle le quand et le comment* »² les auteurs avaient mis l'accent sur le caractère efficace de l'action grâce à la compétence car elle sollicite la coordination et la mobilisation de type et genre de connaissance.

Avec le temps, d'autres chercheurs ont contribué au développement et à l'émergence de l'approche par compétence, comme PERRENOUD en se basant sur la mobilisation de la connaissance au service de la compétence, pour lui il ne suffit pas d'acquérir des savoirs mais il faut affronter l'individu à des situations pour le faire agir « *PERRENOUD importe de relier les savoirs à des situations dans lesquelles ils permettent d'agir au-delà de l'école* »³ agir c'est affronter des situations complexes donc penser, analyser, interpréter, anticiper, décider, négocier une telle action exige des savoirs, des connaissances ou des capacités ne signifie pas être compétent, la compétence c'est savoir mobiliser et coordonner ses savoirs et les utiliser au bon moment.

¹ Wittorski R, 1998, « De la fabrication des compétences. », Arcueil ; Education permanente, 1998, in <http://hal.archives-ouvertes.fr> consulter le 24/12/2020 p2

² Nguyen D.Q, Blais J.G, Opcit, p239.

³ Perrenoud P, « L'approche par compétence : une réponse à l'échec scolaire ? », Association collégiale, 2000, p2 in PDF.

Le BOTERF lui aussi a contribué d'une façon spécifique à l'apparition de l'approche par compétence, il a élargit les sources de connaissances et du savoir, selon lui le savoir sources divers domaines : (cognitif, connaissances affectifs-attitudes...) et différents types « *connaissances déclaratives et connaissances d'action et différentes origines (savoirs codifiés et savoirs d'expériences)* »¹ ainsi l'approche par compétence est une pédagogie centrée sur les savoirs qu'elle donnera plus de sens au métier de l'apprenant.

1.2.2.2 Implication de la pédagogie de projet dans le processus d'enseignement :

Aujourd'hui un grand nombre de systèmes éducatifs sont engagés pour placé l'approche par compétence dans l'enseignement des programmes « *En effet les responsables des programmes estiment qu'il s'agit là des meilleurs approches connues pour reprendre aux exigences et aux défis de la société tant sur la plupart économique que social* »² notre but dans ce qui suit est dégager les spécificités de cette approche est son influence dans le monde de l'éducation.

De nos jour l'approche par compétence à envahis tout les domaines de la vie, mais elle est très attachée spécialement au monde de travaille et l'économie « *ce mouvement souvent désignée par le sigle APC semble bien en voie de s'imposer dans presque toutes les sphères de l'activité humain* »³ elles n'apparient pas au monde de l'école et l'éducation, elle est issue beaucoup plus par les organisations du travail et des interactions sociales.

Comme le concept compétence, c'est au USA que l'approche par compétence apparait pour la première fois « *En Amérique du Nord qu'émerge cette approche par compétence principalement dans l'enseignement professionnel avant de se diffuser à tous les secteurs de l'éducation* »⁴ au début cette approche s'est centrée sur l'enseignement supérieure et la compétence des étudiants en Amérique et elle s'émerge en Europe et se développe pour attendre tout le secteur d'apprentissage « *En Mai 1999, le parlement de la communauté française adoptait les (socles) de compétences de l'enseignement primaire et du premier cycle secondaire et un ans plus tard, il votait la compétences terminales* ».⁵

¹ Nguyen D.Q, Blais J.G, «Approche par objectifs ou approche par compétence ? Repères conceptuels et implications pour les activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation au cours de la formation clinique.», Novembre 2007, in <http://www.pedagogie-medicale.org> consulter le 24/12/2020, p239.

² Mansour. A, « Approche par compétence », Université libanaise, faculté de pédagogie et faculté des sciences, Juillet 2012, p5 in PDF.

³ Boutin. G, « L'approche par compétence en éducation : un amalgame paradigmatique », © ERES, 2004, in <https://www.Crairn.info/revue.connexions.2004-1-page25-htm>. Consulté le25/12/2020. p5.

⁴ Boutin. G, « L'approche par compétence en éducation : un amalgame paradigmatique », © ERES, 2004, in <https://www.Crairn.info/revue.connexions.2004-1-page25-htm>. Consulté le25/12/2020. p7.

⁵ Idem p9.

Le domaine de l'éducation a établi des liens avec le constructivisme inspirer des travaux de VYGOTSKI, selon lui l'apprenant crée ses connaissances en interaction avec ses pairs et plus encore avec le socio constructivisme, afin d'établir un bien-être dans une école centrée sur le comportement observable et une école fondée sur le développement cognitif de l'apprenant.

Le but et la naissance de l'école c'est de préparer le citoyen de demain sous toutes ses dimensions affective, cognitive et sociale « *En communauté française de Belgique, c'est le décret mission de juillet 1997 qui a donné le coup d'envoi de la réforme de l'école* »¹ dans le but d'amener l'apprenant à acquérir des compétences pour apprendre et devenir apte pour avoir et prendre une place dans la société soit dans le domaine économique, sociale et culturel, c'est ainsi que l'influence de cette approche sur l'éducation est considérable car les programmes d'études sont rédigés en termes de compétences, ces programmes mettent l'accent sur l'acquisition et la démontion des savoirs que sur le savoir lui-même.

L'apprenant est doué d'une capacité de développer une compétence à partir des activités, il est responsable de son apprentissage et c'est à lui de construire ses propres connaissances Rogiers confirme que l'approche par compétence consiste à « *Rendre les apprentissages plus concrets et plus opérationnels, orientés vers l'insertion dans la société dans la vie de tous les jours* »² pour cela l'école doit donner plus d'importance aux capacités de l'apprenant en plaçant devant une famille d'action qui sollicite l'appel à la coordination de toutes les sources de son

Parmi les perspectives importantes reliées à l'approche par compétence c'est lié à l'action des savoirs pour réaliser un apprentissage contextualisé il faut privilégier la confrontation des apprenants à des tâches avec des situations problèmes « *Les tâches soumises à l'éducation doivent nécessairement faire appel à l'intégration des habiletés (cognitives, psychomotrices et affectives) et viser des activités cognitives de haut niveau taxonomique, dans cette approche il est exclu que les problèmes puissent être résolus par de simples rappels des connaissances* »³ le contexte de ces problèmes dits complexes, il convient de confronter des apprenants à la complexité mais cette notion rompt surtout avec la perspective behavioriste qui recommandaient obligatoirement du simple vers le complexe, selon les cognitivistes au début

¹ Idem p8

² Ait Amar Meziane .Ou, « De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences migration de la notion de compétence », synergies chaîne N°9, 2014, p151, in PDF.

³Nguyen D.Q, Blais J.G, «Approche par objectifs ou approche par compétence ? Repères conceptuels et implications pour les activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation au cours de la formation clinique.», Novembre 2007, in <http://www.pedagogie-medicale.org> consulter le 24/12/2020, p239

de l'apprentissage l'enseignant peut assumer lui-même une partie de la tâche vu niveau de la compétence de ses apprenant.

Dans le domaine de l'enseignement et de l'éducation, plusieurs auteurs et chercheurs, ont contribué pour l'implication de cette approche. Ils ramènent les compétences de l'élève à une capacité de mobiliser déverser ressources pour faire face à des situations singuliers, parmi ces chercheurs ont peut citer les travaux de BOTERF et JACQUES TARDIF, le premier spécialiste de développement et de compétence dans le monde du management et de l'entreprise affirme que la compétence ne réside pas dans l'acquisition des connaissances et des capacités, mais aussi dans la mobilisation de ces ressources, quant à TARDIF professeure au département de pédagogie de l'université de Sherbrooke (Canada) considérait dans la conférence du 27 Avril 2006 « *qu'une compétence est un savoir-agir complexe prenant appui sur la mobilisation et la combinaison efficaces d'une variété de ressource internes et externes à l'intérieur d'une famille du situation* »¹

Les ressources de l'apprenant sont divers, c'est celles acquises durant sa scolarisation, ses connaissances de l'école est celles acquises à l'extérieure soit ses expériences dans le milieu familiale au sociale, comme il peut faire appelle aux sources de ses pairs, de sont enseignant et de la documentation pour KETELEET et GERARD (2005) « *L'approche par compétences cherche à développer la possibilité pour les apprenant de mobiliser un ensemble intégrer de ressources afin de résoudre une situation problème appartenant à une famille de situation* »² L'utilisation efficace de ses ressources suggère un savoir agir propre à la compétence, ce dernier doit poursuivre un objectif définit, et une remise en question des connaissances et les représentation personnelles de l'apprenant.

En Europe MARC ROMAIN VILLE, professeure au département éducation et technologie de l'université de Namur (Belgique) estime qu'une compétence « *Est un ensemble intégré et fonctionnel de savoir-faire, savoir-être et savoir devenir qui permettront face à une catégorie de situation de s'adapter, de résoudre des problèmes et de réaliser des projets* »³, donc l'approche par compétence c'est la mobilisation et la combinaison efficace des ressources acquissent à fin de résoudre des problèmes.

¹ Mansour. A, « Approche par compétence », Université libanaise, faculté de pédagogie et faculté des sciences, Juillet 2012, p6 in PDF.

² Dierendonck, C. & Fagnant, A., « Approche par compétence et évaluation à large échelle : deux logique incompatibles ? », Mesure et évaluation en éducation, 2014, in <https://doi.org/10.7202/1034583ar> , consulter le 24/12/2020 p48.

³ Mansour. A, « Approche par compétence », Université libanaise, faculté de pédagogie et faculté des sciences, Juillet 2012, p7 in PDF.

Durant le transfert des apprentissage il est essentiel que les apprenant qu'on vise la construction de compétence soient exposés à des occasion d'application des compétences soient exposés à des occasion d'application des compétences et crée les conditions pour que les apprenants soient exposés à des problèmes varies, cette approche favorise des situations exploitant des problèmes de type complexe qui accepte plusieurs solutions possibles, GAGNÉ insiste à cet égard selon lui : « ...si nous voulons que les étudiant soient des penseurs critiques et des personne capables de solutionner des problèmes, alors il faut les confronter avec des situation ou ils ont a faire face à ces problèmes... ».¹

Pour consulter on souligne que les concepts de compétences et d'approche par compétences ont émergés progressivement en éducation générale et en pédagogie universitaire afin de dépassent certaines limites reconnues à l'approche par objectifs et vendre le rôle de l'école plus efficace à la construction des capacités chez les individus, et atteindre certains objectifs. Quels sont alors les objectifs visés par cette approche ?

1.2.2.3 Les objectifs de l'approche par compétence :

L'approche par compétence poursuit selon : ROEGIERS (2000) trois objectifs principaux :

- 1) « Mettre l'accent sur ce que l'élève doit maitriser a la fin de chaque année scolaire (...), plutôt que sur ce que l'enseignant doit enseigner ».
- 2) « Donner deux sens aux apprentissages, montrer a l'élève a quoi sert tout ce qu'il apprend a l'école (...)a situer les apprentissages par apport a des situations qui ont du sens pour lui, et a utiliser ses acquis dans ces situations »
- 3) « certifier les acquis de l'élève en termes de résolution de situations concrètes, et non plus en termes d »une somme de savoirs et de savoir-faire que l'élève s'empresse d'oublier, et dont il ne sait pas comment les utiliser dans la vie active ».²

L'approche par compétence vise aussi a répondre aux besoins de la société et rendre l'utilité de l'école au service de celle-ci et a améliorer l'efficacité de l'enseignement ou de formation et fournir des sites concrètes aux systèmes éducatif qui visent a l'insertion des apprenants de réfléchir et critique et d'être solidaire. En vue d'apporter une contribution pour d'autres générations.

L'approche par compétence vise aussi qu'a la fin de cycle de scolarisation et de formation, l'apprenant devenant apte de résoudre des problèmes et des taches qu'il confronte

¹Nguyen D.Q, Blais J.G, «Approche par objectifs ou approche par compétence ? Repères conceptuels et implications pour les activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation au cours de la formation clinique.», Novembre 2007, in <http://www.pedagogie-medecale.org> consulter le 24/12/2020, p242

² Ait Amar Meziane .Ou, « De la pédagogie par objectifs a l'approche par compétences migration de la notion de compétence », synergies chaine N°9, 2014, p150, in PDF,.

dans une famille de situations et s'investir dans la vie scolaire et la poursuite des études grâce aux compétences acquises. Elle donne une importance particulière au contenu-matière définit en terme des ressources nécessaires à la résolution des situations problèmes et l'exercice des tâches complexes.

Cette pédagogie est conçue dans le but de se préoccuper des processus pédagogiques et les difficultés par l'apprenant.

Enfin, selon MILED(2005), l'approche par compétence vise à :

- ✓ *Intégrer les apprentissages au lieu de les faire acquies de façon séparée, cloisonnée ou juxtaposée.*
- ✓ *Avec l'approche par compétence on passe d'un apprentissage cloisonné des savoirs à un apprentissage intègre qui leur donne sens.*
- ✓ *Déterminer et installer des compétences pour développer des compétences transversales (telle : analyser une situation)¹*

¹ Idem

1.2.2.2.4 Le rôle l'apprenant et l'enseignant

Rôle de l'enseignant	Rôle de l'apprenant
<ul style="list-style-type: none"> ➤ ROEGIERS affirme que le rôle de l'enseignant est : « <i>d'organier les apprentissages de la meilleure manière pour amener ses élèves au niveau attendu</i> »¹ ➤ Il est appelé a utiliser les méthodes, les concepts et les théories dans des nouvelles situations. ➤ Donner l'exemple et encourager un comportement approprié en servant de modèle. ➤ Impliquer l'apprenant dans la planification, la production et la distribution du message. ➤ Facilite et insiste les apprenants à construire leur connaissance. 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ L'apprenant est responsable de ses apprentissages, il lui appartient de construire lui-même ses propres connaissances. ➤ Il détermine lui-même les objectifs qu'il poursuit. ➤ Il est considère « <i>comme naturellement doué d'une capacité presque absolue de développer les compétences attendues</i> »² ➤ L'apprenant est sollicité d'être curieux, plein d'initiative et d'organiser son propre travail. ➤ L'apprenant selon l'APC est invité non pas acquérir des connaissances mais a développé des compétences.

Appris avoir dégagé les spécifiés de deux approche pédagogie conçus par la méthode nouvelle dans le domaine de l'enseignement, on peut conclure que les deux approche ont un seul but qui est l'amélioration du niveau d'apprentissage dans l'école. La pédagogie du projet s'est basée sur le travail du groupe en classe et la réalisation du projet qui fait appel au travail collectif pour transférer les connaissances entre les apprenants, par contre l'approche par

¹ Ait Amar Meziane .Ou, « De la pédagogie par objectifs a l'approche par compétences migration de la notion de compétence », synergies chaine N°9, 2014, p150, in PDF.

² Boutin. G, « L'approche par compétence en éducation : un amalgame paradigmatique », © ERES, 2004, in <https://www.Crain.info/revue.connexions.2004-1-page25-htm>. Consulté le25/12/2020. p7.

compétence s'est basée sur le savoir lui-même et ses différentes ressources afin de développer la capacité chez l'apprenant. Il reste à signaler que l'approche par compétence est la pédagogie contemporaine la plus utilisée surtout qu'elle favorise le développement de l'individuelle compétence collective à la base des compétences.

2 La revendication de Tamazight en Algérie :

La revendication de tamazight ne date pas d'hier. Elle remonte bien avant l'indépendance du pays en 1962, elle existait même dans le mouvement national « *la revendication du multilinguisme/multiculturalisme par l'élite kabyle date des années 1940 au sein même du mouvement national* », ¹ désormais, l'état Algérien a déjà défini les fondements de l'identité de pays dans sa futur destinée. Il n'admit pas autre que le slogan « *Arabo-islamique* », en revanche, liquidation des autres cultures et dialectes, notamment la langue et culture Amazigh. La politique d'arabisation est conçue et elle ne peut se concrétiser sur les champs que par l'arabisation des institutions fondamentales du pays spécialement l'enseignement. « *Bien avant le déclenchement en 1954 de la guerre d'indépendance, le mouvement national algérien était dominé par l'idéologie de l'Arabo-islamique qui n'envisageait et n'admettait pour l'Algérie future que la seule identité arabe et musulmane à l'exclusion de la dimension identitaire berbère.* »² C'est ainsi que depuis 1962 l'état Algérien entamé des stratégies et une politique pour décliner l'existence de la langue Amazigh. Vu qu'elle représente un vrai danger pour le régime doctrine.

Après l'indépendance, le régime politique en Algérie à suivre plusieurs stratégies vis-à-vis de la revendication berbère. Le régime et l'attitude du pouvoir a cet égard a marqué deux périodes, la période avant 1988 et celle d'après.

Avant 1988 la politique en Algérien est une politique de la partie unique (F.L.N), plaçant ce pays dans une civilisation Arabo-islamique fermé, soit sur la culture ou la linguistique. La langue Amazigh était réprimée « *l'état algérien dont la mission principal est de Béerberiser a tout jamais l'Algérie afin d'imposer son Arabo-islamisme absolu, identité, langue et religion.* »³ C'est ainsi l'interdiction absolu de tout ce qui concerne Tamazight.

La période après 1988 est marquée par la fin de régime de partie unique, un mouvement de revendication de la langue Amazigh surgit. Plusieurs associations se sont

¹ Chalah S. « *l'enseignement de la langue 'Tamazight/berbère'(en Algérie : de 1995 a 2011)* », 2011, in PDF, p.1.

² Achab R. « *'recueil de textes amud n yeḍrisen '(1980_2018)* », Ed. ©Achab, Tizi-Ouzou, 2018, p.106.

³ Medjeber S. « *ABC Amazigh, une expérience éditoriale (1996,2001)* », première édition en Algérie 1996/2001, Tizirin yuba wissine, ©l'Harmattan, 2006, p.24.

constituées dans plusieurs régions berbérophone afin de soutenir tamazight et de soumettre l'état à la légitimité de cette langue maternelle. Tamazight n'est pas seulement une langue de communication, c'est toute une civilisation marquée par des traditions, coutumes très spécifiques en voie de disparition. Cependant la décline de la langue Amazigh est un drame même si seulement une langue parlée. C'est un drame puisqu'il s'agit d'une perte d'acquis de civilisation, Tamazight peut révéler des trésors culturels, historique de nos ancêtres.

L'évolution du statut de Tamazight est due au militantisme. Son revendication est attachée à une date très marquante et au militant Mouloud Mammeri. En effet en 10 Mars 1980 le wali de Tizi-Ouzou Sidi Saïd Hamid interdit au chercheur Mouloud Mammeri accompagné de CHKER.S d'animer une conférence sur la poésie kabyle ancienne à l'université de Tizi-Ouzou. Suite à cette interdiction des étudiants organisent une marche pendant plusieurs jours. Beaucoup d'événements se succèdent tels des manifestations à Algérie et à Paris revendiquant la langue Amazigh et les libertés démocratiques. « *Depuis le printemps 1980[...] toute une jeunesse, toute une population s'est durablement mobilisée en Kabylie autour du mot d'ordre de reconnaissance de la langue berbère* »¹, la réaction de l'état était violente.

Les événements slogans du 20 Avril 1980, ont donné naissance au printemps berbère. Durant ces événements les forces d'ordre et de sécurité interviennent et pénitent entre les manifestations afin de les bloquer ce qui a causé des blessures et des arrestations et même des tortures, ce qui a donné l'alerte pour des milliers de villageois de descendre sur Tizi-Ouzou le 21 Avril 1980. Le fruit de ces événements sont importants, ils ont abouti à l'organisation d'un séminaire du 1^{er} au 31 Aout de la même année afin de débattre la situation et défendre la culture et l'identité Amazigh et aussi afin de l'intégrer dans l'école.

En 1982 des initiatives et activités de mobilisation de mouvement berbère contribuent à la continuité du combat pour la cause Amazigh mais le fait marquant cette année c'est l'assassinat du militant berbériste Kamel Amzal étudiant à Ben Aknoun. À partir de là, la question identitaire Amazigh revient sur la scène publique. Son réémergence se fait beaucoup plus dans les rues. L'Algérie depuis 1989 a connu toute une série d'actions spectaculaires qui ont confirmé l'adhésion significative de la population kabyle à la revendication berbère, « *plusieurs grèves générales en Kabylie, des manifestations de grande ampleur à Tizi-Ouzou, Bougie et Algérie...le boycott scolaire générale au cours de l'année 1994-1995 en a été le point d'orgue. Les dernières manifestations de la jeunesse kabyle en*

¹Chaker.S, « *Berbère Aujourd'hui* », Ed. © L'Harmattan 5-7, rue de l'école polytechnique 75005 Paris, 1998, p.52.

Juin-Juillet 1998, a la suite de l'assassinat du chanteur LOUNAS MATOUB sont la pour rappeler qu'on Kabylie la braise berbère est toujours prête à s'enflammer »¹ , toute l'enchaînement de ces événements a rendu Tamazight son légitimité et sa dimension dans l'identité de la personnalité Algérienne.

Le 25 Janvier 1990 le mouvement culturel berbère organise une marche populaire pacifique à Alger afin de revendiquer la constitutionnalisation de Tamazight « *la même année un département de langue et culture berbère est créé à Tizi-Ouzou, une année après 1991 un autre voit le jour à l'université de Bejaia* »², au début ses deux départements sont chargés de la formation d'étudiants du magister. Après 1997 ils se sont érigés en instituts.

Insatisfait de ces acquis le MCB lance le 18-09-1994 un appel au boycott de l'école, le but est de revendiquer l'introduction de Tamazight dans le système scolaire sous le slogan « **Ulaç llakul ma ulaç Tamazight.** »

Le boycott fut total durant l'année scolaire 1994-1995. Il a touché tous les cycles d'éducation, de l'école primaire jusqu'à l'université. Les régions concernées sont celles de la Kabylie, Tizi-Ouzou, Bejaia et une partie de Bouira. L'état algérien appelle à la levée du boycott en revanche la reconnaissance de la langue et de l'identité Amazigh, mais le MCB exige « *un texte juridique du chef de l'état garantissant :*

1. *Le caractère légitime de la revendication Amazigh.*
2. *L'amazighité comme fondement de l'identité nationale.*
3. *Le statut national de la langue Amazigh et sa prise en charge par l'institution de l'état. »³*

Les négociations du 9 Avril 1995 les représentants de la présidence n'ont retenu que la reconnaissance officielle de l'Amazighité mais la présidence refuse la définition de la langue nationale. Elle a proposé dans un communiqué de 1995 l'expression de langue de tous les Algériens.

En 2001 l'assassinat de GERMAH MASSINISSA dans la brigade de gendarmerie à Béni-Douala. Cet événement a mis la Kabylie dans une période sanglante et le printemps noir et baptisé \$, une année violente qui a été soldée par la mort de 127 civils et des milliers de blessés. Des slogans favorables à la constitutionnalisation de cette langue et le pouvoir s'assouplissent, « *l'état a compris les risques et décide alors d'évoluer, désormais tamazight n'est*

¹Chaker.S, « *Berbère Aujourd'hui* », Ed. © L'Harmattan 5-7, rue de l'école polytechnique 75005 Paris, 1998, p.12.

²Chamakh.S, « *Enseignement du berbère données introductives* », N°3/04, Ed. ANADI, 1999, p.99.

³ Kahlouch.R « *Mémoires de la société de linguistique de Paris, nouvelle série, Tom VII (les langues en danger)* », Ed. Université de Tizi-Ouzou, UPRESA 60065, CNRS, ROUEN, 2000, p.159.

plus regardée comme une langue étrangère et la culture qui en est véhiculée redevient miraculeusement et authentiquement algérienne.»¹ , c'est ainsi qu'en 2002 l'ex président Bouteflika annonce la constitutionnalisation de la langue Amazigh comme langue national et en 2016 c'est la déclaration de Tamazight comme langue officielle dans la constitution.

PAUL BALTA affirme : « *l'état algérien a commis la grave erreur d'ignorer et parfois de combattre la langue berbère, on comprend aisément comment et pourquoi dans un pareil contexte, affirmer ou revendiquer la réalité berbère, »² malgré la politique de régime d'état Algérien qui a combattu Tamazight, la sensibilisation populaire des habitants, leur consciences et les efforts du MCB ainsi que la contribution du mouvement associatif, Tamazight est reconnue comme langue officielle. Elle est aussi introduite dans le système éducatif.*

3 Les expériences d'enseignement de la langue Amazighe :

L'enseignement de Tamazight a parcouru un long chemin, depuis qu'elle n'avait pas le droit de cité à une autre époque où elle est officiellement reconnue soit d'une langue qui se décline à une langue vivante. Notre but c'est de mettre point sur les importantes expériences d'enseignement de cette langue.

3.1 Expérience de la période coloniale :

En Algérie l'expérience l'enseignement de la langue Amazigh n'est pas récente, vu qu'il remonte déjà avant l'indépendance du pays soit à la période coloniale en 1842 chercheur indique avec « *La fameuse décision de la guerre en date 22 Avril 1842 qui arrêta la formation d'une commission chargée de la confection d'un dictionnaire et d'une grammaire de la langue Berbère* »³ après cette tentative plusieurs chercheurs Berbérisant ont contribué afin de mettre une base et un point de départ pour enseigner la langue Amazighe. Plusieurs essais de grammaire, cours et manuels sont apparus et publiés. On cite en titre d'exemple les travaux de Hanotaux, René Basset, Ben Ahmed Ben Khouas et autres.

Les travaux et les études effectués s'intéressent à la linguistique et à la description de la langue Amazighe parlée. La plus-part de ces chercheurs étaient des militaires. Ce sont eux qui étaient en relation quotidienne avec les habitants et la diversité des dialectes dans les

¹ Oulhadj Lacey M. « cheminement de la revendication Amazighe en Algérie (1990-2006) au miroir de 16ans de pris en charge officielle », études et documents berbères, 24-2006, p.149

² Medjeber S. « ABC Amazigh : une expérience éditoriale en Algérie (1996-2001..., Volume2 », premier édition (1996/2001), Tigzirt yuba wis sin, ©Harmattan, 2006, p.24.

³ Zaid.A, « *Aperçu historique en matière d'enseignement de la langue Amazighe* », Université de Tizi-Ouzou, Doctorante à l'Inalco-Paris, Présidente d'agrégation Adelsan Amazighe, p1.

différentes régions de l'Algérie « *De militaires comme le général HANOTEAU, auteur d'une description du Kabylie (1858) et d'une description du Touareg (1860) ...un grand nombre de ces travaux ont été publiés avec le concours du gouvernement général de l'Algérie, au même commandement par les autorités Françaises* »¹ après la description de HANOTEAU, d'autres chercheurs apparaissent dans le même domaine soit la linguistique. Tel RENÉ BASSET. Ce dernier a élargi le domaine de sa recherche. Certes il s'intéresse à la linguistique mais en se basant sur les contes et le folklore. Kabyle qui était très répandu chez la population du tout le Nord Africain, ces deux aspects culturels révèlent tout un mode de vie de ces habitants, ils sont très importants car ils reflètent des coutumes qui étaient en voie de disparition. RENÉ BASSET dont les travaux vont de la linguistique à l'archéologie et au folklore, on peut mentionner son ouvrage « *Contes populaires Berbères 1887, et le volume mootish literature, comprising romantic ballads tales of the Berbers, stories of the Kabyles, folk-lore and national traditions 1901* »² RENÉ BASSET a présenté les contes Berbères avec des commentaires en se basant sur la différence du récit de ces contes chez les différents dialectes. Il reste à signaler que les travaux des chercheurs Berbérisants concernent seulement la littérature orale Berbère. Dès le début de la colonisation apparaissent les écrits des militaires et des administrateurs qui maîtrisent et décrivent plusieurs dialectes Berbères, en 1887 trois manuels apparurent : « *Manuel de langue Kabyle de R.BASSET, cours de la langue Kabyle de B.BENSDIRA, une première année de la Kabyle de S.A BOULIFA* »³ influence par les travaux des Berbérisants Français des chercheurs Kabyles surgissent, c'est le cas de SI AMAR OU SAID, BOULIFA, qui était universitaire de l'école de RENÉ BASSET : il écrit en 1904 un recueil de poésies Kabyles, chargé des cours de Berbère à la faculté des lettres à Algérie, il publie plusieurs articles sur la linguistique Berbère de l'histoire de la Kabylie.

Au début du 20^{ème} siècle les études sur le dialecte de la langue Amazighe ont connu un saut considérable mais il reste à signaler d'André Basset et le premier chercheur à s'intéresser à la question du dialecte. Ses travaux se centrent essentiellement sur la description des dialectes parlés dans toutes les régions Nord Africaines. La majorité des travaux publiés par les Berbérisants n'étaient pas destinés aux intérêts des locuteurs de la langue Amazighe où pour la scolarisation mais pour les intérêts du colonisateur. Ce majeur souci de ce dernier était de rétablir une communication efficace avec les habitants locaux pour élargir sa zone d'occupation. Connaître les dialectes lui permit de traiter ses affaires directement.

¹ Chaker.S, « *Manuel de linguistique de linguistique Berbère I* », Ed.Bouchéne, Algérie, 1991, p54, 55.

² Merolla.D, « *De l'art de la narration Tamazight (Berbère)* », Ed. Peeters, Paris. Louvain, 2006, p18, in PDF.

³ Chamakh.S, « *Enseignement du Berbère données introductives* », ANADI N° 03 /04, 1999, p98.

L'intérêt porter à l'enseignement de la langue Amazighe à cette époque n'est pas spécifique uniquement à cette langue mais elle ressemble aussi les différents parles dialectes arabe. Le colonisateur Français vise à atteindre un seul objectif qui est de s'intégrer entre les habitants, c'est ainsi que les recherches munit à cette période ne dépasse pas la description et la collecte de ses dialectes. Cette méthode de recherche a demeuré pour un long terme vu que : « *La majorité des spécialistes, en continuant sur les traces des Berbérisant Français, jusqu'à une date récente des Berbérisant, jusqu'à une date récente, avait défendu la thèse de l'unité de Tamazight, tout en reconnaissant l'existence de la diversité sur les plans phonétique, lexical et même, quelque fois, morphosyntaxique (ADOLPH HANOTAEU, 1867, RENÉ BASSET, 1887, ANDRÉ BASSET 1929,1952)* »¹

A partir de 1913 des chercheurs en linguistique Amazighe et des cours apparaissent avec la création de l'école des langues orientales à Paris, et en Kabylie apparaît d'autre établissement on peut citer en titre l'école des pères blancs à Ain El Hammam, La plus ancienne expérience de l'enseignement de la langue Amazighe a eu lieu sous la colonisation Française à l'école normale de Bouzareah et la faculté des lettres d'Alger. Salim CHAKER.S a récapitulé l'institutionnalisation de l'enseignement de la langue amazigh pendant cette période il affirme « *L'enseignement du Berbère est institutionnalisé à la faculté des lettres d'Alger dès les années 1880.*

Un brevet de la langue Kabyle est créé en 1885. Un diplôme de aux instituteurs titulaires de brevet au diplôme de Berbère est organisé à l'école normale de Bouzareah. Le premier titulaire en sera SI AMAR OU SAAID BOULIFA du village d'Adeni.

A côté du cadre proprement universitaire est créé par les pères blancs le fichier de documentation Berbère (Larbaa Nait Iraten, Alger), qui de 1946 à Janvier 1977 date de sa suppression, effectuera un travail considérable, (publication régulière de textes, dictionnaires, études sur des parlers particuliers...) »²

L'enseignement de Tamazight a toujours gardé cette vocation jusqu'à l'indépendance puisque elle est destinée juste pour la communication. Donc il ne s'agit pas de l'apprentissage qui vise à développer cette langue et à l'intégration dans le système éducatif.

3.2 Expérience après indépendance conduite par Mouloud Mammeri :

Après l'indépendance l'état algérien a exclu l'enseignement de la langue Amazigh, et la chaire des cours à l'université d'Alger est supprimée. L'état considère que ces cours comme

¹ Chaleh.S, « *La langue Berbère (Kabyle) : la norme face à la variation* », colloque international/Tizi Ouzou (UMMTO), 12.13 et 14 Mars 2012, p 153.

² Chaker.S, « *Manuel de linguistique de linguistique Berbère I* », Ed.Bouchéne, Algérie, 1991, p 46.

gênante et contre la réalisation de l'unité idéologique Arabe. Des le juillet 1962 le président Ben Bella annonce « *L'arabisation est nécessaire, car il n'ya pas de socialisme sans arabisation [...], il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisation, le 19 septembre il réaffirme que : la notion Algérienne s'est déterminée fermement comme notion maghrébine, ne ménageant aucun effort pour aboutir à l'édification du Maghreb arabe.* »¹, sous le régime de parti unique la langue Amazigh est soumise une stratégie d'arabisation dans tout les secteurs spécialement les écoles, afin d'éclipser Tamazight et la faire disparaître. Malgré ce régime, les tentatives de sauvegarde Tamazight tiennent place. Mouloud Mammeri à continuer son combat, en 1965 il conduit et assure des cours de la langue Amazigh à l'université d'Alger. Son enseignement était sous forme des cours bénévoles, c'est qu'est différent c'est que ces derniers étaient entre les mains d'un berbérophone conscient de la tâche qu'il l'attendait en confrontait beaucoup de difficultés. Mouloud Mammeri vise à atteindre deux Objectifs, le premier est de maintenir une langue menacée de disparition en Algérie, le deuxième est de transmettre la conscientisation capable de créer une continuité pour son enseignement la suite. Ce travail est muni entre 1965 jusqu'à 1972, « *un cours de berbère assuré par Mouloud Mammeri a été toléré à la faculté des lettres (son existence ne reposait sur aucun texte officiel, de quel niveau que soit).* »²

Malgré que l'état Algérien n'a pas constitué ces cours mais cette expérience est la base principale de revendication pour l'intégration de Tamazight. En effet c'est grâce à cette expérience qu'apparaissent deux manuels qui contribueront à son enseignement dans les écoles « *le précis de grammaire berbère qui donner naissance à Tajarumt n Tamazight et Amawal qui servent à faire face aux exigences de la communication des temps modernes* »³, ces deux ouvrages jouent un rôle incontournable dans l'enseignement de cette langue Aujourd'hui.

L'expérience de Mouloud Mammeri a permis d'accélérer son émergence entre 1965 et 1972. En plus des cours assurés par ce chercheur dans le cadre universitaire à Alger, d'autres tentatives apparaissent à l'extérieur du pays notamment à Paris où en 1967 « *est fondée une 'académie berbère d'échanges et des recherches culturelles', à dire vrai plus soucieuse d'action que de science, mais après donner des impulsions, elle semble avoir disparu* »⁴, mais en Algérie malheureusement à cause des contraintes politiques les cours sont suspendus

¹ Djamel Chikh.M, « Le régime linguistique Algérien à travers l'étude du militantisme pour la langue Amazigh : un contexte de sens entre imaginaire et pratique », Université de Versailles, 14 DÉCEMBRE 2017, p.22.

² Chaker.S, « *manuel linguistique berbère I* », Ed. Bouchéne ALGER, 1991, p.47

³ Zaïd A. « aperçu historique est expérience en matière d'enseignement de la langue Amazigh », université de Tizi-Ouzou, doctorante à l'INALCO – Paris, présidente d'Agraw, p.3

⁴ Chamakh.S « Enseignement du berbère données introductives », N°3/04, Ed. ANADI, 1999, p.99.

en 1973 ; mais cela n'empêche la continuité des initiatives pour sauvegarder cette langue . le relies a été pris en France par un groupe d'étudiants sous la conduite Mbarek Rejala , Chamakh.S Saïd en affirme que « *c'est surtout en émigration que se développer l'activité militante berbère et donc celle de l'enseignement du Kabyle dans des cadres tel que le groupe d' études berbère a l'université de paris Vincennes crée en 973.* »¹ Intégration dans le cadre de l'enseignement est heurte a un refus absolue par l'état Algérienne. C'est grâce au chercheur berbérophone tel Mouloud Mammeri, Chaker.S et autres et la collaboration de la commentée Européenne spécialement celle de Paris que son statut est acquit. C'est âpre un long combat qu'elle s'est évoluée.

3.3 Expérience des cours bénévoles (1980-1990) :

L'enseignement de la langue Amazigh n'a pas connu de domiciliation, c'est l'université qui l'accueillera encore une autre fois entre 1980-1990. C'était des cours munit d'une manière bénévoles sons aucun encadrement au l'institutionnalisation de l'état des cours non organiser, dans une certaines anarchies. Ils ont connu diverse perturbation, des fois durables suivirent par beaucoup d'étudiants, des fois irrégulières désertes. « *A partir de 1980 plusieurs cours 'sauvages' furent organisée aux universitaire d'Alger et de Tizi-Ouzou et à travers quelques lycée de la région.* »² L'organisation des cours bénévolement dans les universités sont conçues après le printemps Amazighe en 1980. En ce qui concerne les supports de travail, il se base sur l'ouvrage "Tajarumt n Tamazight" diffusé par Imedyazen de paris et l'encadrement était assuré par des universitaires notamment les étudiants de Mouloud Mammeri.

L'association Imedyazen a joue un rôle très important dans le cadre de et la revendication de la langue Amazigh, elle est « *fondée de façon informelle en mai 1986 a l'université de Bâb - Zouar, l'association culturelle Imedyazen, agréee en octobre 1989, s'est très vite investé dans l'aspect linguistique de la revendication identitaire Amazighe* »³ , le printemps berbère de 1980, été l'un des événement majeurs qui a influencé le publique en Algérie, c'est l'indice de conscience chez la population surtout en Kabylie, refusant le plant linguistique Algérien qui entame depuis l'indépendance en 1962 une stratégie d'arabisation de toutes les constitutions Algériennes. La volonté de pour le changement population s'est durablement mobilisé en Kabylie autour de mot d'ordre de « *reconnaissance de la langue*

¹ De Lionel G. « Etude linguistique berbère », Ed. PEETERS LEUVEN-PARIS, 2002, p.422-423.

² Chamakh.S, « Enseignement du berbère données introductives », N°3/04, Ed. ANADI, 1999, p.98.

³ Oubagha H. « ACTES " une expérience d'enseignement de Tamazight en milieu associatif" », Ed. Haut commissariat a l'Amazighité, 2009, p. 93.

berbère »¹, a cette période le mouvement culturel berbère a immédiatement exprimer publiquement l'identité Amazigh et toute la population s'est sentie concernée par la situation. C'est ainsi qu'elle s'est mobiliser avec les militants.

En ce qui concerne le contenu des cours durant cette période, l'apprentissage s'est centre sur la transcription et sur quelques notions de grammaire et l'introduction de la notion de littérature, en se basant sur la publication de l'ouvrage « **Poèmes kabyles anciens** » de Mouloud Mammeri. A l' occasion du 2eme séminaire du mouvement culturel Amazigh « *fut organisé le premier stage de formation d'une cinquantaine de séminaristes en majorité enseignants et universitaires* »², ce qui a permit l'émergence d'expérience de Mouloud Mammeri, avant d'être reprise par l'ensemble des associations.

Le mouvement associatif a un objectif fondamental qu'est l'enseignement la langue Amazigh en se basant encore sur la grammaire de Mouloud Mammeri et par la suite tira n Tamazight de Achab Remdan. Les fruits de travail des associations étaient considérable soit au niveaux de l'encadrement et les moyens mis a la disposition de ces associations, ce qui a donné naissance a une nouvelle formule d'enseignement comme l'enseignement par correspondance par la radio ainsi la formation des formateurs muni par AGRAW ADELSAN AMAZIGH. Plusieurs activités sont organisées par l'ensemble des associations qui s'engagent dans un travail de fond. Leur travail ce fait par le biais de publication d'articles et le travail dans le domaine de l'linguistique et culturels « planification linguistique (élaboration de vocabulaire techniques) : qui débouchent sur des publications spécialisées parfois très originales comme le 'lexique berbère des mathématique. »³

Le travail associatif s'est centré aussi sur la formation a la langue Amazigh passage de l'oral a l'écrit, tel l'association culturelle Imedyazen agréée en 1989, qui a investie ses activités dans le domaine de la linguistique et la revendication identitaire Amazigh « *cette orientation a pris ses premiers élans avec le cours d'initiation a l'écriture en Tamazight anime par Remdan Achab a l'université de Bâb-Zouar entre 1987et 1989* »⁴.

Il reste a signalé que l'enseignement de Tamazight a demuré de 1980 jusqu'à 1990 dans le cadre associatif, c'est grâce a leur activité, qu'un terrain d'institutionnalisation de

¹ Chaker.S, « Berbère Aujourd'hui », Ed. © L'Harmattan 5-7, rue de l'école polytechnique 75005 paris, 1998, p.52.

² Zaïd A. « aperçu historique est expérience en matière d'enseignement de la langue Amazigh », université de Tizi-Ouzou, doctorante a l'INALCO – paris, présidente d'Agraw, p. 3.

³ Chaker.S « Berbère Aujourd'hui », Ed. © L'Harmattan 5-7, rue de l'école polytechnique 75005 paris, 1998, p.59.

⁴ Oubagha H. « ACTES "une expérience d'enseignement de Tamazight en milieu associatif" », p.93.

Tamazight et fondé. Pour des raisons purement électorales l'état Algérienne a permis l'ouverture de département et culture Amazigh au sien de l'université de Tizi-Ouzou.

3.4 Expérience institutionnelle 1995 a ce jour :

Après la manifestation d'Octobre 1988, le régime politique Algérien à c connu au changement. Le régime du parti unique est décliné, et l'ouverture sur multi linguistique apparait. A partir 1995, l'introduction de Tamazight dans le système éducatif Algérien est caractérisé une succession d'échec, vu qu'elle est le résultat d'un combat populaire « *Il a fallu boycotter l'école pendant l'année scolaire de 1994/1995 pour que Tamazight soit enfin introduire dans le système éducatif* »¹, cette introduction n'était pas facile, elle a rencontré plusieurs difficultés au et le savoir scientifique n'est pas encore établi, il faut assurer l'aménagement linguistique et l'encadrement pour pouvoir assurer l'introduction de Tamazight dans l'école. Il faut noter aussi qu'il y'avait aucun article juridique qui définit et protège cette enseignement, l'hostilité manifeste seulement chez des responsables de certains établissements et la mobilisation des apprenants et des enseignements.

Cette période s'est distinguée par la création du H.C.A (Haut commissariat Amazigh) cette institution « *Est né à la suite des accords du 22 Avril 1995 entre l'état et le mouvement culturel Bérbère (MCB) est une institution de l'état crée par le décret présidentiel n°95-147 du 27 mai 1995* »² le HCA pour mission de revendiquer l'intégration de Tamazight dans l'identité nationale et la considéré comme un élément de son fondement et aussi son introduction dans l'enseignement.

Stratégiquement l'introduction de Tamazight à partir des 7eme AF pour l'expérience menée par le ministère de l'éducation ne repose sur aucune base, elle demande aux élève beaucoup d'efforts et un apprentissage rapide soit de l'écriture où de la lecture, sans oublier le manque de moyens didactique et l'absence d'évaluation, sur le plans de la formation et d'encadrement, l'enseignement, l'enseignement de la langue Amazigh e à rencontre beaucoup obstacles. C'est ainsi qu'il fait d'abord former des enseignants, les premier stages et information ont été organisés par quelques enseignants fournis auparavant, Plus tard le haut commissariat Amazigh a pris en charge la tâche de former des enseignants « *Le HCA organise un stage de formation d'enseignement de 3 semaines en Août 1995. La formation était destinée à des candidats ayants préalablement reçu un enseignement dans le cadre*

¹ Laced M O, « *Évaluation de l'expérimentation de l'introduction de Tamazight dans le système éducatif Algérien* », Etat des lieux, documents Bérbère, 2003, p20 .

² Idem, p22.

associatif »¹ au début la contribution de tous ceux ayant une expérience dans l'enseignement de Tamazight est sollicitée, surtout ceux qui ont suffisamment d'expérience dans le cadre associatif.

En l'an 2000, le ministère d'éducation national s'engage à former des enseignants dans le but d'évoluer leur affectif. Il crée un fichier de licence en tamazight à l'école normal supérieur à l'université de Bouzareah et la première promotion viendrait durant l'année scolaire 2002-2003. Promouvoir l'enseignement de la langue Tamazight reste une tâche difficile malgré les efforts, mais elle s'élargit depuis 1995. Le HCA pour améliorer leur effectif et même l'effectif des apprenants, au début tous les enseignants sont des militants de la cause Amazighe et qui la défendaient. Ces enseignants ont utilisé différents moyens afin de l'enseigner, ABDENOUR ABDESSELIME affirme « *J'ai entrepris une expérience dans l'enseignement de la langue berbère à travers trois supports et sont : la radio nationale chaîne 2 IL durant quatre années de (1995 à 1999) cours quotidien de 6 minutes, le journal Liberté durant 6 années de 1996 à 2002), cours hebdomadaire sur 1/4 de page une méthode assimilée (combinaison d'un manuel et d'une cassette audio indissociables et tirée à 6000 exemplaires en 1995* »² le manque d'effectif n'a jamais été un obstacle devant la volonté des militants, c'est grâce à leurs efforts et à la collaboration du ministère d'éducation plus tard, que Tamazight a pris place dans l'école Algérienne.

Le caractère non obligatoire de l'apprentissage de Tamazight cause un problème, surtout dans les régions arabophones qui la considère telle une langue étrangère. C'est qu'après de 2003 que l'état Algérien manifeste une volonté sérieuse de prendre en charge la question Amazighe et son introduction dans l'enseignement « *Ainsi est promulguée l'ordonnance n°03-09 du 13 Août 2003 modifiant et complétant l'ordonnance n°75-35 du 16 Avril 1976 portant organisation de l'éducation et la formation. Elle organise l'enseignement de Tamazight, Trois mois après, elle est suivie d'un décret exécutif (n°03-470 du 2 décembre 2003) créant un centre national pédagogique et linguistique pour l'enseignement de Tamazight* »³, une section de formation, des enseignants et autres à Ben Aknoun afin de les former pour des cours polyvalents. Elle compte 34 étudiants pour une durée de 3 ans. L'enseignement a commencé d'une manière obligatoire dans trois

¹ Kahlouch.R, « *Mémoire de la société de linguistique de Paris, les langues en danger* », nouvelle série tome VIII, Université de Tizi Ouzou, Ed. Peeters-Bondgenootenlaan 153-B-3000 Leuven, p160.

² Kahlouch.R, *Opcit*, p160

³ .Laceb M O, « *Cheminement de la revendication Amazighe de Algérie (1990-2006) au miroir de 16 ans de prise en charge officielle* », Etudes et documents berbères, 24, 2006, p154.

wilayas : Tizi ouzou, Bejaia et Bouira pour s'élargit dans l'ensemble des établissements de L'Algérie.

L'enseignement de Tamazight et son linguistique et caractérisé par la propriété de la langue maternelle pour une partie de la population Algérien et secondé pour l'autre partie. Pour les Berbérophones apprendre la langue Amazighe ne cause aucun problème un qu'elle est leur langue maternelle qui est un trait fondamentale pour eux. Ces apprenants sont en contacte avec cette langue dans leur vie familiale et quotidienne, pour les arabophone n'avaient aucun contact avec elle, Tamazight est considérée tel une langue secondaire et étrangère. Le but de l'intégration de Tamazight dans le système éducatif est de touche tous les niveaux d'enseignements du primaire jusqu'un l'université, est aussi de motiver son émergence sans les régions du pays pour cela « *en 2003 l'enseignement de Tamazight a fait un autre pas en avant, les commissions pédagogiques installes initialement sur initiative d'inspecteurs de Tamazight sont sollicitées par le ministère de l'éducation national (MEN) pour travailler Sour sa directions , avec une nouvelle appellation groupe spécialisé de discipline de Tamazight (GSD de Tamazight). Sa nouvelle tache consiste une d'élaboration des programmes officiels pour tous les niveaux touches par l'enseignement de Tamazight à savoir la 4 eme année primaire, le collège et le lycée.* »¹

L'enseignement de tamazight souline plusieurs questionnes sur la l'linguistique, les outils, la méthodologie et l'écrit. El devient nécessaire a l'école Algérienne de distinguer entre deux types d'apprenants Amazighophones et Arabophones ce qui impose deux méthode différentes. Le programme des manuelles scolaires de la langue Amazigh sont rédigée en trois graphies : Latin, Tifinagh et Arabe.

Tamazight est une langue parlée, le passage a l'écrit demande d'abord un choix d'une graphie cette question à donné différents point de vue, les uns propose la graphie arabe cette proposition est rejeté car « *le simple fait d'envisager l'étude de la possibilité d'écrire en caractère Arabe est assimilé a une Arabisation de Tamazight* »², les autres graphies Tifinagh, car c'est la graphie authentique de Tamazight. Et la dernière proposition c'est la graphie latine. Ce choix de la graphie latine pour écrire Tamazight et loin de toute considération idéologique, le but est seulement de développer cette langue puisque le latin est conspue par les langues les plus développé et utiliser dans le monde notamment l'anglais, français...c'est

¹Bourdas N. « *Programmes de l'enseignement de tamazight aux collèges : approche et une méthode* », Actes du 1^{er} colloque sur l'aménagement de Tamazight : Tamazight langue nationale en Algérie-Etats des lieux et problématique d'aménagement, Sidi Fredj, 05-06 Décembre 2006, p5.6, in PDF

² Dourari A, «*La normalisation de Tamazight en Algérie : enjeux linguistique et symboliques* » Actes du 1^{er} colloque sur l'aménagement de Tamazight : Tamazight langue nationale en Algérie-Etats des lieux et problématique d'aménagement, Sidi Fredj, 05-06 Décembre 2006, p5.6, in PDF

une graphie quasi universelle. Le choix de latin pour écrire Tamazight se base sur plusieurs repères, Salem Saker affirme : « Une diffusion large du Berbère passe nécessairement par la graphie latine, parce que l'essentiel de la documentation scientifique disponible l'est dans cette graphie (1) : parce qu'un travail signification d'aménagement de cette graphie a été mené , depuis au mois cinquante ans (2), parce que l'essentiel de la production littéraire au Maghreb comme en Europe, utilise cet alphabet »¹ il est évident que pour communiquer dans n'importe qu'elle langue, les individus, ont besoin de parler et de comprendre cette langue, et aussi de savoir écrire et de lire dans cette même langue c'est le cas de Tamazight : win yabyan Tamaziyt ad yissin tira-s.

Aujourd'hui Tamazight s'est intégrées dans l'école algérien avec un programme bien déterminé dans tout les cycles d'éducation, avec une documentation très importante , le défi est toujours présent afin de développer son émergence tout le territoire national .

En Algérie, l'enseignement de Tamazight a connu différentes stations qui ont alimenté son expérience depuis la période coloniale. Au début il s'est basé sur des études berbères et d'initiations aux différents dialectes après à travers des cours encadrés par Mouloud Mammeri et ses étudiants jusqu'à son intégration dans l'école Algérienne.

4 L'apprentissage de Tamazight (4eme et 5eme année primaire) :

L'apprentissage d'une langue s'effectue sur quatre domaines : L'orthographe, La grammaire, La conjugaison et Le lexique. Notre but est d'imposer le déroulement de l'apprentissage de Tamazight dans l'école primaire afin que l'apprenant acquière des compétences de passage de l'orale a l'écrit de cette langue.

4.1 L'orthographe :

« le concept d'orthographe implique la reconnaissance d'une norme écrite par apport a laquelle on juge l'adéquation des formes que réalisent les sujets écrivant une langue , l'orthographe suppose que l'on distingue des formes correctes et des formes incorrectes dans une langue écrit »², l'apprentissage de l'orthographe signifie apprendre certaines règles qui permettant a l'apprenant d'écrira correctement les mots d'une langue , « l'acquisition/apprentissage de l'orthographe s'effectue par le biais d'une instruction explicite contrairement a ce qui se passe pour l'acquisition de l'oral, l'argument assimilié au cours d'interactions habituelles, l'écrit nécessite un

¹ Dourari A, Opcit, P4.

² DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage », Larousse, 2012, P337.338.

enseignement. » ¹ durant les cours de l'orthographe (Tirawalt) en 4eme et 5eme années primaire les apprenants s'appuyant sur différents exercices et la dictée.

A. Manuel 4eme année : dans ce manuel l'orthographe dispose sur les cours suivants :

- Tiyra (a-i)
- Tirgalin (m-n-l)
- Tiyra (u-e)
- Tirgalin (f-j-z)
- Tirgalin (h-ḥ-c)
- Tirgalin (ɛ-γ)
- Tirgalin (b-d)
- Tirgalin (g-k-t)
- Tirgalin (q-x)
- Tirgalin (r-ṛ-s-ṣ)

Chaque Project dans ce manuel contient trois cours d'orthographe. Puisque ce manuel est le premier contacté de l'apprenant avec la langue Tamazight, les cours de l'orthographe à ce niveau consiste essentiellement sur la prononciation et l'écriture de l'alphabet (Consonnes et Voyelles).

Exemple :

La leçon : Tiyra « a-i »

Ad sley ad iniy d umdakel-iw:

Azul a Tanina! Azul a Lila!

- 1) Seffey-d isekkilen yuran s yini azewway.
- 2) Tura, kkes isekkilen :”a” d ”i” tzemreḍ ad d-teyreḍ ney ala?

a. Ad d-γrey:

TANINNA _ taninna

LiLa _ lila

Ta ni

li La

a_a i_i

i_i a_a

A_A I_I

I_I A_A

b. Ad sley, ad s-sekney:

¹ Fayel M., Jaffré J.P. « l'acquisition/apprentissage de l'orthographe », Revue Française de pédagogie n°126, janvier, février, Mars 1999, in PDF.

- Err dixel n twinest tiyra "a":
- Afra Takfaft tafelwit alug.
- Err dixel adlis taneyrit tiferkit.

c. Ad aruy yef tekfaft , syen yef walug:

A.....

a.....

I.....

i.....

Les exercices son très important pour comprendre la leçon, c'est ainsi chaque une est suivre au moins de deux exercices : la 1ere : c'est l'écriture des lettres étudier dans la leçon et l'autre leur utilisation dans un mot.

Exercice:

Smed ilmawen steyri : « a » ney « i »;

.zal/ ab.raz/ t.nemmirt/ t. / .bduz/.sem/ .nelmad/ ay.r.

A la fin de l'année l'apprenant, apprendra tout l'alphabet oralement et leur combinaison afin d'obtenir des mots et la manière de l'écrire.

B. Manuel 5eme année : l'apprentissage de l'orthographe a ce niveau dispose des cours suivant :

- Tamsertit « d »+ « t »n wunti.
- Tira n « e »
- Tizdit gar tzelyiwin n tnila d umyag.
- Tamsertit ad + amatar "t"
- Tamsertit gar « n »+ « y », »w », (u)
- Tamsertit gar "n"+"l", "m", "t".
- Tamsertit gar amqim uliy/ ten d umatar udmawan t/d
- Tamsertit : « d ney d » « t »n yisem unti

La leçon se déroule d'une façon structurée est suivie de série d'exercices de compréhension et de soutien pour réaliser une règle que l'apprenant doit appliquer dans les exercices et par écrit en se basent sur une dictée faite par l'enseignant a la fin de la leçon.

Exemple :

La leçon : Tamsertit 'd' + 't' n yisem unti

a. Ad meslayey d umddakkel-iw :

- Acu teqqared?

- D tamacahut.
- N wacu-tt?
- D tamacahut n umcic d temyart.

b. Isastanen:

1. Suffey-d ismawen untiyen.
2. Dacu I usekkil yellan sdat yismawen untiyen?
3. Amek I ten-id-teyriɖ.
4. Acu I yemgaraden gar tira d ususru?

c. Ad sley, ad d-iniy: wali tkemleɖ : argaz → d argaz

Taqciet → d

Tamacahut → d

Tazemmurt → d

Azger → d

Pour mieux comprendre la leçon, l'apprenant effectue une série d'exercice qui lui permet de distinguer ses erreurs et les rectifier avec la correction.

Exercice p.15 :

1. Aru « d+t... » neɣ « tt ».
-emzi i ixeddmen yeɣ temyer.
 -arewla I yettselliken bab-is.
 - Deg tmeyra,ilawin I isewwayen seksu.
 - Tura, llanawilat n usiwed.

L'objectif de l'apprentissage de l'orthographe est d'acquérir une écriture correcte des mots en Tamazight.

4.2 Grammaire :

« la grammaire est la description complète de la langue, c'est-à-dire des principes d'organisation de la langue. Elle comporte différentes parties : phonologie (études des phonèmes et de leurs règles de combinaison), une syntaxe (règles de combinaison des morphèmes et des syntagmes), une lexicologie (étude du lexique) et une sémantique (étude des sens des morphèmes et de leurs combinaison.»¹, ainsi l'apprentissage de grammaire en tamazight du cycle primaire (4^{ème} et 5^{ème} année.) regroupe les règles

¹DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage », Larousse, 2012, p226.

_ An	_ ra
_ I	_ raz
_ Asel	_ suf
_ Aya	_ sem

Awalen: Abaraz ...

3) Seggem awalen-a tsufyed-d tifyar:

Amaynut / danelmad / yuba →

Deg / lila / ubaraz / tetturar →

Le but de cette leçon est la combinaison des lettres (consonnes et voyelles) pour obtenir un mot après c'est la bonne structuration de ces mots pour obtenir une phrases correcte.

B. Manuel 5^{ème} année : le programme de la grammaire (Tajarumt) de 5eme année se dispose de :

- Tawsit n yisem
- Amɗan n yisem
- Addad n yisem
- Tinzay
- Imerna n wadeg
- Arbib
- Amqim uliy n yisem
- Ameqim udmawan uliy n umyag

Exemple: La leçon Tinzay.

a) Ad yrey, ad d-iniy

Ahil, d akeqran; deg tazwara, ad yiliwawal yef usmekti n yinsayen sdin d timsizzelt n umeɣtuq.

Istanen:

- 1) Matta teqqnen wawalen-a: deg, n, yef?
- 2) Matta-t waddad ideg llan yismawen I ten-id-idefren?
- 3) Matta llan wawalen-a?

b) Ad sley, ad d-iniy:

1) Smed ilmawen s wawalen-a: d, s, n, yer.

Semmayen seksu uyaziɗ.

Yennayer, d ansay yellan yimaziyen.

Icawiyen, ttmagaren ixef useggas lferh.

c) **Ad cfuy**

Tanzejt, d awal, talya nnes, ur tbeddil-c, tetteqen:

- Isem yer umyag. Md. Iruh yer uxxam.
- Isem yer yisem. Md. Ayrumn temzin.
- Amernu yer umyag. Md. ruh yerbdunni-t.

Ha-hent-aqlin ntenzay: d, deg, seg, yer, yef, gar, s, I ...

d) **Ad sluymuɣ iman-iw**a) **Serg-d tinzay yellan deg tefyar-a:**

- Ccyel n umger, d asenger.
- Yegla uzegzaw s tyarit.
- Ddu d ttaleb ad teyred.
- Ddiy d yir arfiq, yeḡḡa-iyi deg yir amdiq.
- Teclex tzemmar yef wayen terew.

b) **Semed tifyar s tenzay-a: n, s, yef, deg.**

- Aḍar iteddu aḍar.
- Tafukt d abernus ugellil.
- Cfa ay agdud yawen d-ḡḡin lejdud.
- Yeččat udfel Udrar.

c) **Semres tinzay-a deg ukkuḡet n tefyar: seg, d, gar, yer.**

L'objectif de l'apprentissage de la grammaire en langue Amazigh c'est la transmission correcte de la langue en se basant sur des exercices structuraux selon les leçons programmés dans les manuels.

4.3 **Conjugaison:**

« on désigne sous le nom de conjugaison l'ensemble des formes d'affixes ou accompagnées d'un auxiliaire que présente un verbe pour exprimer les catégories du temps, du mode, de l'aspect, du nombre, de la personne, etc..... »¹

L'apprentissage de conjugaison en Tamazight dans le cycle primaire c'est de connaître l'ensemble des formes que prennent les verbes selon les personnes et les temps.

A. Manuel 4^{ème} année : Dans le manuel de 4^{ème} année l'apprentissage de la conjugaison aide au début à connaître les différents pronoms personnels

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage », Larousse, 2012,P110.

(imqimen udmawanen ilellyen) et le verbe. Ensuite les différents formes que prennent les verbes associer au prônons personnels et un temps déterminer.

La conjugaison dans ce manuel dispose sur les cours suivants

- Imqimen udmawanen
- Amyag
- Imataren udmawanen n wudem amzwaru.
- Imataren udmawanen n wudem Wis sin.
- Imataren udmawanen n wudem Wis kraḍ.
- Urmir s "ad".
- Anaḍ.
- Urmir ussid.
- Izri anilaw.
- Izri anibaw.

Le déroulement de la leçon se fait comme suit :

a) Ad sley, ad d-iniy d umdakkel-iw.

b) Ad sley, ad d-sekney.

c) Ad cfuy.

Pour une bonne assimilation de la leçon, l'apprenant fait des exercices d'application des règles.

d) Ad sluy-muy-iman-iw.

A la fin du programme de manuel, l'apprenant acquerra des connaissances sur les prônons personnel, les temps, les verbes et les compétences de les associer convenablement.

En ce concerne les leçons de conjugaisons de niveaux 5ème année, elles sont programmé aussi :

- Amatar d ufeggag n umyag
- Izri anilaw
- Izri anibaw
- Urmir s 'ad'
- Urmir ussid
- Amyag n tyara
- Urmir anibaw
- Anaḍ

Le cours de la conjugaison se déroule comme suit :

Exemple : tamsirt « Urmir s'ad' »

a) Ad sley, ad d-iniy

- Mani aha tili temsizzelt-a?
- Ad tili deg uxxam n yidles.
- Melmi aha truhem?
- Ad nruḥ, ass n umenzu n yennayer.

b) Ad yrey, ad d-iniy:

- Ad tili deg uxxam n yidles.
 - Ad nruḥ, ass n umenzu n yennayer.
- 1) Matta llan wawalen yuran s yini azeggay?
 - 2) Tigawt I d-mmalen yimyagen-a, teḍra ney ad teḍru?
 - 3) Yella qli yerna yer yimyagen-a neyaha?

c) Ad sley, ad d-iniy:

- Sefti amyag “qqim” d yimqimen ilelliyen I d-iteddun.
 - Nečč, ad qqimey.
 - Cek, ...
 - Neččni,
 - Nehni,

Urmir s ad, yemmal-d Tigawt urḥad ur teḍri, tezmer ad teḍru yer sdat.

Md. Ad iwelli d aselway.

Les exercices d'application sont les moyens mis en ouvre pour comprendre la leçon

d) Ad sluy muy iman-iw:

- 1) Segr-d seg usefru I d-iteddun imyagen yeftin yer wurmir s “ad”:

Ad neḥder I tmeḡra-nnem,	ussan, ad ḥeddān di lferḥ.
Ad nyenna, ad nezha, ad necṭeḥ.	Nexsa d yiḤziz yisem-nnem,
Yuweḍ-d Matta nessaram,	amma d tameḡra d sseḥ.
- 2) Sefti amyag “ARI” deg wurmir s “ad” :

Nečč, ad ariy Cek/cemm, ... Netta, ... Nettat, ...	Necni/neccenti, Kenwi,.... Kenemti, ... Nehni, ... Nehenti,
---	---

3) Uc-d ukkuẓt n tefyar ideg aha tesmersed Urmir s "ad".

L'objectif de la conjugaison en Tamazight comme les autres langues est l'étude du système du verbe et l'acquisition des différentes structures de conjugaison du verbe.

4.4 Le lexique :

« comme terme linguistique général le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur etc. A ce titre, lexique entre dans divers systèmes d'opposition selon la façon dont est envisagé le concept »¹

Le lexique en Tamazight (Amawal) rassemble les mots formants cette langue et il est considéré comme l'un des éléments constituant le code de cette langue.

En ce qui concerne le lexique (vocabulaire) de Tamazight se base essentiellement sur le lexique analysé, conçu par Mouloud Mammeri. Ainsi *« le champ lexical Amazigh qui investit des nouveaux dont la seule source est l'Amawal de Mouloud Mammeri. »²*

A. Manuel 4^{ème} année : Dans ce manuel la partie lexique (Amawal) se dispose des cours suivants :

- Tinfaliyin n uzulu.
- Ayyuren, Imḍanen.
- Amawal ayyrbiz.
- Aktawal n yizen.
- Amawal n usfugel n yennayer.
- Amawal n tezdeg.
- Amawal n usentel.
- Amawal n waddal.
- Amawal n yiyersiwen.
- Amawal n usentel.

La leçon de lexique (Amawal) se fait comme suit:

Exemple : Amawal n usfugel n yennayer

a) Ad seley, ad ɣrey s utran :

- Aql-i ad kem id-sferḥey! Ad n-asey, tamudi n tis 4, ad iliy deg uxxam-nwen.

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage », Larousse, 2012, p282.

² Laced M O, « présentation de la problématique », Actes du colloque Tamazight face aux défis de la modernité, BOUMERDES ALGER, 15-17 Juillet 2002, p17.

o Iban, yennayer n useggas-a, ad yeğğugeg ugar yis-m.

b) **Ad muqqley tugniwin, ad d-iniy:** on observant les images Chaque apprenant s'exprime avec son propre vocabulaire sur le sujet de la célébration de yennayer.

c) **Ad sley, ad d-alsey s temsiwla igarzen :**

Tumert yennayer saramey ad nesfugel.

A la fin de la leçon l'apprenant acquerra un lexique et l'ensemble des mots qui revient au sujet traiter Durant la leçon.

B. 5ème année primaire :

Concernant le manuel de 5ème année le lexique est programmé selon les séquences, chaque sens des séquences (tagzemt) a un cours le lexique relié a son sujet.

Le déroulement de la leçon du lexique se fait comme suit :

Tamsirt : Amđan n yisem

a) **Ad muqqley tugniwin, ad d-iniy:**

Yella yiwen llan ađas n

Wali, tkemmled.

Amyar → imyaren → Tiqcicin

Argaz → → Tixxamin

b) **Ad sley, ad d-iniy:**

Semyu, s uzewway, Isem asuf; s uwray Isem asget .

Inelmaden, izmawen, taneqqišt, imru, tallas, adlis .

c) **Ad cfuy:** Isem, yesEa sin yemđanen: **asuf** (yiwen), **asget** (ađas).

Amedya: anelmad (yiwen) → d asuf

Inelmaden (ađas) → d asget

d) **Ad sluy muy iman-iw:**

1. **Sesmel izmawen-a yef sin:**

Anelmad, asif, iberdan, ifassen, tixxamin, iwtal, itij, tistan .

Ismawen deg wasuf	Ismawen deg usget

2. Qqen Isem asuf yer usget :

Asuf
Awtul
Itri
Anu
Tala

Asget
Tiliwa
Unan
Iwtal
Itran

3. Smed tafelwit.

Asuf	Asget
Argaz
.....	Tuccanin
.....	Ulawen
tameɛtut
udi
.....	Aman

La leçon de lexique a ce niveau est évaluée par apport a celle de 4ème année, elle est suivie d'exercice de compréhension qui aide l'apprenant a acquérir le vocabulaire.

L'objectif de l'apprentissage du lexique en Tamazight c'est l'acquisition d'un vocabulaire Amazigh qui permet a l'apprenant de s'exprimer dans les différentes situations, ainsi l'apprenant connaitre l'ensemble des mots de langue Amazigh, et il développera ses compétences linguistique.

4.5 L'expression orale et écrit :

4.5.1 Expression oral :

Selon le dictionnaire de linguistique des sciences du langage « *la langue orale est synonyme de la langue parlée, elle désigne plus précisément la forme écrit de la langue prononcé à haute voix (lecteur)* »¹

L'expression orale est très importante pour comprendre les textes, elle vise à réaliser les objectifs suivants :

- Comprendre le texte.

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, BAPTISTE MARCELLESI.J, PIERRE MÉVEL.J ; « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, Décembre 2012, p.336.

- Maitrise la structure des différents textes.
- Etude de lexique pour expliquer les mots difficiles.
- Maitrise du le lecteur.
- Pour cela l'enseignement se base sur les différents types de textes programmés dans les manuels scolaires.

4.5.2 Expression écrit :

Selon le dictionnaire de linguistique des sciences du langage « *La langue écrits est ensembles des formes spécifiques qu'on utilise quand « écrit » c'est-à-dire quand on fait un travail d'écrivain ou qu'on rédige des textes exigent une certaine tenue (dans ce cas, la langue écrit est la langue littéraire »*¹

Le même dictionnaire définit l'écriture « *est une représentation de la langue parlée au moyen de signes graphique, c'est un code de communication au second degré par rapport au langage, code de communication au premier degré »*.²

Avec l'introduction de l'approche par compétence l'apprentissage de l'écrit est devenu une tâche fondamentale dans l'école, pour apprendre l'écrit en langue Amazigh une séance de production écrit est programmée à la fin de chaque séquence dans le manuel 4eme et 5eme année « *on appelle production l'action de produire, de crée un énoncé au moyen des règles de grammaire d'une langue »*³ ainsi on peut définir la production écrit comme une mise en place de toutes les acquis de l'apprenant durant la séquence d'apprentissage. Elle nécessite un apprentissage profond de plusieurs règles. Car réaliser un texte ne signifié pas l'alignement des mots où des phrases, mais c'est un ensemble qui doit obéir à certains règles. Donc pour réaliser une production écrite, l'apprenant fait appel à plusieurs compétences soit linguistique (les connaissances et capacité d'utiliser les modèles phonétique, lexicaux, grammaticaux de la langue, ou cognitive « culturelle social et histoire ») « *Crée des contextes de production précis, conduire des activités ou exercices multiples et variés : viol à qui va permettre des outils nécessaires pour développer leurs capacités d'expression oral et écrite dans des situations de communication diverses : c'est la gageure relevée par la collection »*⁴, la production écrite vise à amener l'apprenant à exprimer ses propres idées, les transmettre aux autres afin de communiquer avec eux.

¹ Idem, p.164.

² Idem, p.165.

³ Idem, p.381.

⁴ DOLZ.J, NOVERRAZ.M, SCHNEUWLY.B, « Séquences didactique pour l'oral et l'écrit », Ed ; Boech, 2001, p.6.in PDF

L'objectif de la séance d'expression écrite en langue Tamazight eu niveaux 4eme et 5eme années primaire est :

- L'emploi correct de lexique acquis.
- Distinction de la différence signification d'un mot selon son contexte.
- L'application correcte des règles de la grammaire, l'orthographe, et la conjugaison chez l'apprenant.
- Améliorer la compétence communicative avec autrui.

Pour conclure on peut dire que : « *la production initiale joue un rôle central de régulateur de la séquence didactique, tant pour les élèves que pour l'enseignement. Pour les élèves, réaliser un texte oral ou écrit concrétise les éléments donnés dans la mise en situation et clarifie donc le genre abordé dans la séquence didactique. En même temps, cela leur permet de découvrir ce qu'ils savent déjà à faire et de prendre conscience des problèmes qu'eux-mêmes, ou d'autres élèves rencontrent* »¹ la production écrite est une activité très importante dans l'apprentissage d'une langue notamment la langue Amazigh car elle fait appel à tout les acquis de l'apprenant.

Conclusion :

L'école est un milieu éducatif qui 'a pour objectif d'éduquer des générations afin d'acquérir le savoir, les méthodes d'enseignement proposée par les pédagogues vise à améliorer les niveaux d'apprentissage. Certes la langue Amazigh s'est intégré récemment dans l'école Algérienne, mais grâce aux efforts et à la volonté des ses militants, elle est enseigner tel les autres langues, grâce à son apprentissage elle a réussi à dépassé son statut de langue maternelle parlée à une langue académique.

¹ Idem, p.9.

Chapitre II :
Analyse des erreurs et des
questionnaires

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons procéder à l'analyse des questionnaires destinés recueillis auprès des apprenants et les enseignants de la langue Amazighe, du cycle primaire (4eme et 5eme années) de la commune de Draa El Mizan et de Tizi Ghenif, dans l'objectif de savoir quelle sont les méthodes pédagogiques utilisées par les enseignant dans l'enseignement de Tamazight dans ce niveau, et les difficultés que les apprenants rencontrent notamment au niveau de l'écrit.

Avant de commencer l'analyse du questionnaire destiner aux apprenants, nous rappelons que ce questionnaire dispose de 10 questions distribué dans 5 écoles primaire, nous avons distribué 150 questionnaire, nous avons récupéré seulement 115. Les questionnaires destine au enseignants dispose 25 questions, nous l'avons distribué a 11 enseignant, nous les avons tous récupéré.

Il est à noter que certains apprenants n'ont pas répondu à certaines question, même cas chez les enseignants, notons aussi que nous avons rencontré des difficultés lorsque nous leurs avons distribué les questionnaires, ils ont pris beaucoup de temps pour nous répondre.

Notre analyse se base sur les tableaux statistiques suivants :

1 Analyse du questionnaire destiné aux apprenants :

Tableau N°1 :

A la question du milieu social dont vit les apprenants, les résultats et le pourcentage s'affiche comme suit :

Les écoles	Ville		Compagne		Les apprenants qui n'ont pas répondu		Total	
		%		%				%
Ecole frères Tellache	27	87,09%	4	12,90%	0	0%	31	100%
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoun	15	48,48%	15	48,48%	1	3,22%	31	100%
Ecole frères Heddadi	8	25,80%	22	70,96%	1	3,22%	31	100%
Hikem Houcine	1	3,22%	30	96,77%	0	0%	31	100%
Allal Achour	10	32,25%	21	67,74%	0	0%	31	100%

L'analyse quantitative montre que les écoles situées dans les villes (Annexe, école de fille, Allal) la grande majorité des apprenants résident dans la même ville, vise versa pour les

écoles situés dans la campagne (Hniya, hikem Hocine), exemple : école Anex de 27 apprenants c'est la ville, équivalant à 87,09 %, et 4 seulement d'entre eux habitent à la campagne soit 12,90%. En revanche l'école de heniya accueillent 22 apprenants qui résident dans ce village soit 70,96% et 8 apprenants viennent de la ville équivalant à 25,80% à noter que l'un des apprenants n'a pas répondu à la question.

Tableaux N°2 :

A la question « La langue parlée à la maison ? Kabyle ? Arabe ? »

Les réponses des apprenants apparaissent dans le tableau ci-dessous :

Les écoles	Kabyle		Arabe		Les apprenants qui ont utilisé les deux langues		Les apprenants qui n'ont pas répondu	
		%		%				
Ecole frères Tellache	24	77,41%	3	9,67%	2	6,45%	2	6,45%
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoune	22	70,96%	7	22,58%	2	6,45%	0	0%
Ecole frères Heddadi	28	90,32%	0	0%	0	0%	3	6,45%
Hikem Houcine	29	93,54%	1	3,22%	0	0%	1	3,22%
Allal Achour	24	77,41%	7	22,58%	0	0%	0	0%

La majorité des formateurs dans toutes les écoles affirmant que la langue parlée à la maison est le (Kabyle), école de Hikem Hocine affiche le plus grand pourcentage qui est de 93,54% soit 29 apprenants parlent cette langue à la maison, et le plus faible pourcentage est de 70,96 enregistré à l'école de fille. Cependant l'école de l'Anex et Allal mentionnent le même chiffre de 77,41 %. Les autres apprenants utilisent l'Arabe 3 apprenants à l'école de l'Anex 9,67%, 7 à Allal 22,58%. Cependant l'école de Heniya aucun apprenant parle la langue Arabe à la maison, il reste à indiquer qu'il y a des apprenants qui parlent deux langues à la maison (Kabyle et Arabe) on affiche 2 apprenants à l'annex et à l'école de fille, pour cette question on note que 6 apprenants n'ont pas répondu.

Tableaux N°3 :

Afin de savoir si les apprenants aiment la langue Amazigh, nous leur avons posé cette question suivante :

« Aimez-vous la langue Amazigh ? Oui ? Non ?

Leur réponse est mentionnée dans le tableau suivant :

Les écoles	Oui		Non		Les apprenants qui n'ont pas répondu		Totale	
		%		%				%
Ecole frères Tellache	20	64,51%	11	35,48%	0	0%	31	100%
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoune	27	87,09%	2	6,45%	2	6,45%	31	100%
Ecole frères Heddadi	28	90,32%	2	6,45%	1	3,22%	31	100%
Hikem Houcine	31	100%	0	0%	0	0%	31	100%
Allal Achour	25	80,64%	5	16,12%	1	3,22%	31	100%

La réponse de la majorité des apprenants été positive avec un ‘oui’ à noter qui a l’école de Hikem Hocine la réponse été à 100%, tous les apprenant aiment cette langue, le plus bas pourcentage est enregistré à l’école Frères Tellache 20 apprenants ou répondu’ Oui ‘soit (64,51) et 11 apprenants leur réponse étaient’ Non ‘, il reste à noter que 4 apprenant n’ont pas répondu.

Tableau N°4 :

La langue Amazigh est une langue familiale pour la plupart des apprenants à qui nous avons destiné notre questionnaire, nous leurs avons posé une question sur son apprentissage à l’école qui est la suivante :

« Est-ce que l’étudier la langue Amazigh, vous plais ? Beaucoup ? Pas du tout ? Un peu ?

Les données chiffrées se présentant comme suit :

Les écoles %	Beaucoup %		Pas de tout %		Un peut %		Les apprenants qui n'ont pas répondu		Totale %	
Ecole frères Tellache	21	67,74%	0	0%	9	29,63%	1	3,22%	31	100%
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoune	24	77,41%	1	3,22%	6	19,35%	0	0%	31	100%
Ecole frères Heddadi	25	80,64%	3	9,67%	3	9,67%	0	0%	31	100%
Hikem Houcine	29	93,54%	0	0%	2	6,45%	0	0%	31	100%
Allal Achour	25	80,64%	3	9,67%	3	9,67%	0	0%	31	100%

Nous avons constaté que la majorité de nos formateurs aime beaucoup la langue Amazighe. On note que le plus grand pourcentage est enregistré à l'école de Hikem houcine (29) soit (93,54%) cependant un même chiffre est enregistré aux école de frères Heddadi et Allal Achour d'un pourcentage de 80,64%, les autres apprenants mentionnent qu'ils aiment la langue un peux et le plus faible chiffre est enregistré chez ceux qu'ils ne l'aiment pas de tout exemples à l'école de l'école Frères Tellache et de Hikem Hocine, a noter qu'un seul apprenant n'a pas répondu à cette question dans tous les écoles.

Tableau N°4 et 5 :

Aux questions : Avez-vous des difficultés en apprenants la langue Amazigh ? Et a quel niveaux recentrez-vous ces difficultés ?

Les élèves, dans leurs majorités ont répondu à cette question telle qu'il apparait dans ces tableaux :

1ère tableau : Avez-vous des difficultés en apprenants la langue Amazigh ?

Les écoles	Oui		Non		Les enseignants qui n'ont pas répondu		Totale	
Ecole frères Tellache	21	67,74%	9	29,03%	1	3,22%	31	100%
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoune	9	29,03%	22	70,96%	0	0%	31	100%
Ecole frères Heddadi	19	96,77%	11	38,70%	1	3,22%	31	100%
Hikem Houcine	30	96,77%	1	3,22%	0	0%	31	100%
Allal Achour	21	67,74%	10	32,25%	0	0%	31	100%

2ème tableaux : A quel niveau recentrez-vous ces difficultés ? L'oral ? L'écrit ? Les deux ?

Les écoles	L'oral		L'écrit		Les deux		Les apprenants qui n'ont pas répondu		Totale	
	%	%	%	%	%	%	%	%	%	%
Ecole frères Tellache	16	51,61%	13	41,93%	2	6,45%	0	0%	31	100%
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoune	11	35,48%	11	35,48%	2	6,45%	7	22,58%	31	100%
Ecole frères Heddadi	0	0%	29	93,54%	0	0%	2	6,45%	31	100%
Hikem Houcine	1	3,22%	29	93,54%	0	0%	1	3,22%	31	100%
Allal Achour	11	35,48%	17	54,83%	2	6,45%	1	3,22%	31	100%

Malgré que Tamazight est la langue parlée à la maison pour la majorité des apprenant, mais ces dernier trouvent des difficultés dans son apprentissage à l'école. La plus part d'entre eux ont répondu avec 'Oui' à cette questions. A l'école de Frères Tellache 21 élèves indiquant qu'ils trouvent des difficultés soit (67,74%) ces difficulté est au niveau de l'orale. Cependant les plus grands chiffre est enregistré à l'école Hikem Houcine d'un pourcentage de (96,77%), mais les apprenants rencontrant des difficultés au niveau de l'écrit (93,54%) non au niveau de

l'orale. Peu d'apprenants affirment qu'ils rencontrent des difficultés sur les deux niveaux soit à l'oral où à l'écrit. En ce qui concerne cette question 11 élèves n'ont pas enregistré leurs réponses.

Tableaux N°6 :

Pour apprendre une langue, on concerne souvent par l'alphabet et connaitre ses lettres, (consonnes et voyelles), pour savoir si les apprenant trouvent des difficultés pour écrire certain lettres, nous avons destiné cette question aux nivaes 4 eme années :

Rencontrez-vous des difficultés pour écrire certaines lettres ? Oui ? Non ?

Leurs réponses sont affichées dans le tableau qui suit :

Les écoles	Oui		Non		Totale	
	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
Ecole frères Tellache	5	16,12%	26	83,87%	31	100
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoune	0	0%	31	100%	31	100
Ecole frères Heddadi	22	70,96%	9	29,03%	31	100
Hikem Houcine	28	90,32%	3	9,67%	31	100
Allal Achour	15	48,38%	16	51,61%	31	100

L'analyse quantitative montre que la réponse de la majorité des élèves était négative à l'école Chahida Fatima Touah ép. Barhoune (83,87%) sauf l'école Hikem Hocine on a enregistré (90,32%) ont répondu positivement, même réponse chez les apprenant de l'école frères Heddadi d'un pourcentage équivalant à (70,96%).

Les apprenants rencontrent les difficultés pour écrire certaine lettre telle :q,x ,t,k,y,H,É,ğ,G,Q,d,z,h,r,s,F,K,

Il reste à indiquer les apprenant au niveau 5eme année rencontrent des difficulté pour écrire certain sens exemple : Tusda, tamsartit (d t), ilem (e), u(uyru), a (ayra), isakilen ufayen

Tableaux N° 7 :

En concerne la question : Est-ce que vous essayez d'écrire en Tamazigh en dehors de l'école ? Oui ? Non ?

Les réponses des apprenants configurent dans le tableau suivant :

Les écoles	Oui		Non		Totale	
Ecole frères Tellache	13	41,93%	18	58,04%	31	100%
Ecole Chahida Fatima Touah ép. Barhoune	14	45,16%	17	54,83%	31	100%
Ecole frères Heddadi	25	80,64%	5	16,12%	31	100%
Hikem Houcine	11	35,48%	20	64,51%	31	100%
Allal Achour	15	48,38%	16	51,61μ	31	100%

Nous avons remarqué que les réponse se varie entre Oui et Non, Le plus grand nombre des élèves qui essayent d'écrir Tamazight en dehors de l'école est enregistré à l'école frères Heddadi d'un pourcentage de (80,64%) et le plus grand pourcentage enregistré comme réponse négative (Non) est motionner chez les apprenants de l'école Hikem Hocine.

Analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

Tableau N°1 :

A La question : Vous sentez-vous préparé psychologiquement et pédagogiquement pour enseigner ?

La réponse des enseignants s'affiche dans le tableau ci-dessous :

Oui		Non		Les enseignants qui n'ont pas répondu		Total	
%		%				%	
8	72,72%	1	9,09%	2	18,18%	11%	100

L'analyse quantitative montre que la réponse de la plupart des enseignant était positive 'Oui' soit 8/11 équivalant à 72,72%, 1 d'autre eux répondu 'Non' en disant « drus macci akk ayen nehwağ », il reste à noter que deux (2) enseignant n'ont pas répondu à cette question.

Tableau N°2 :

Pour vérifier si les enseignants étaient formés en Tamazight, nous leur avons posé la question, à savoir :

« Avez-vous été au contact de la langue que vous enseigner (Tamazight) pendant votre formation ? » Oui ? Non ?

La réponse des enseignant est fuguerz dans le tableau suivant :

Oui		Non		Totale	
%		%		%	
3	27,27%	8	72,72%	11	100%

La réponse de tous les enseignant 11/11 a répondu 'Oui' soit 100%

Tableaux N°4 :

Pour vérifier si la formation des enseignants a été suffisante a didactique et psychologique pour enseigner une langue étrangère nous leur avons posé cette question :

« Etiez-vous former au niveau didactique et psychologique pour enseigner une langue étrangère ? Oui ? Non ?

Les données chiffrées se présentent comme suit :

Oui		Non		Total	
%		%		%	
3	27,27%	8	72,72%	11	100%

La majorité des formateurs 72,72% ont répondu négativement à cette question par contre 27,27% ont répondu positivement 1 enseignant a fait une formation en langue Arabe, l'autre en langue Français, a noté un seul enseignant n'a pas répondu à cette question.

Tableaux N°4 :

Pour la question « Utilisez-vous une autre langue support pour communiquer avec vos élèves en Tamazight ? Oui ? Non ?

Les réponses sont indiquées dans le tableau suivant :

Oui		Non		Totale	
%		%		%	
9	81,81%	2	18,18%	11	100%

La majorité des formateurs ont répondu positivement 'Oui' soit 9 enseignant équivalant à 81,81% cependant 2 enseignant se contacte seulement de Tamazight, ils n'utilisent pas une autre langue.

Le tableau qui suit indique les langues support utilisé par ces enseignants :

Français		Arabe		Les deux		Totale	
%		%		%		%	
4	44,44%	0	0%	5	55,55%	9	100%

L'analyse de ce tableau indique que 4 enseignants utilisent le Français soit 44,44% et 5 enseignant utilisent l'arabe et le français soit 55,55%, cependant l'utilisation de l'arabe tel une langue support a enregistré 0%.

Tableau N°5 :

Pour la question : « La pédagogie envisagée pour l'enseignement de Tamazight par le ministère de l'éducation national est-elle une pédagogie d'une langue étrangère ? » Oui ? Non ? Les réponses données s'affiche selon ce tableau :

Oui		Non		Totale	
%		%		%	
7	63,63%	4	36,36%	11	100%

Nous remarquons que 7 enseignants ont répondu positivement soit 63,63% et 4 d'autres ont répondu négativement d'un pourcentage de 36,36, un enseignant affirme que « D taki ay d tarrayt iwatan unelmad tutlayt n tyemmat ».

Les enseignants qui ont répondu par 'Non' ont justifié leurs réponses par :

Les justifications :

- Aṭas n umgired i yellan yef tutlayin nniḍen ama ayen yeḥan taseftit ak tajerrumt akked umawal d tayri n yiḍrisen.
- Deg tarrayt n uselmed n tutlayt tayemmat, timsirin benant yef lṣas d akken inelmaden ssnen ad tt-meslayen, ssnen ad d-senfalin s timawit.

A noter que les deux autres n'ont pas justifié leurs réponses.

Tableau N°6 :

En ce concerne le volume horaire à l'écrit de Tamazight la question posée à nos formateurs est la suivante :

« Est-ce que le volume horaire destiné à l'écrit est suffisant ? » Oui ? Non ?

La majorité des enseignants ont répondu 'Non', et le tableau qui suit affiche les réponses :

Oui		Non		Totale	
3	27,27%	8	72,72%	11	100%

Donc, 8 enseignants ont répondu négativement soit 72,72% et le reste 3 leurs réponses ont été positives 27,27%.

Ceux qui ont répondu 'Non' ont justifié leur réponse en affirmant :

Les justifications :

- Arrac ur sixfifen ara di tira.
- Attas n temsirin i ilaq ad yelmed unelmad iwakken ad yissin ad yaru maca akud i as-yettunefken wezzil.
- Lwhi n inelmaden zɣay macca tutlayt d tamaynut fel-asen di tira.
- Nekk aselmed-iw deg ulmud amenzu, inalmaden mezziyit, i tikkelt tamenzut ara yren tamaziyt yerna zzayit ama i tegzi ama i tira, akud is-ittunafken drus maɗi.
- Akud yettunefken i Tmaziyt s umata drus ladya tira.
- Ilaq ugar n wakud i uselmad n tmaziyt.
- Ur nes3i ara akud ilaqen, imi fkan-d kan yiwet n lweqt des yimalas, ladya aseggas-a yal agraw yes3a yiwet n tsenzagt di smana.

A noter qu'un enseignant n'a pas justifié sa réponse.

Tableaux N°7 :

L'analyse quantitative montre que les élèves trouvent des difficultés pendant leur passage de l'oral à l'écrit nous avons posé une question comme suit à nous avons posé une question comme suit à nos formateurs :

Comment est la dynamique du passage de l'orale à l'écrit de l'élève ?

Les résultats s'affichent comme suit :

Bonne		Moyenne		Difficile		Totale	
0	0%	9	81,81%	2	18,18%	11	100%

La majorité des enseignants 9 soit 81,81 indiquant que la dynamique du passage de l'oral à l'écrit est moyenne, contre 2 enseignants soit 18, 18% affirment qu'elle est difficile. A noter que n'a pas confirmé que la dynamique est bonne.

Question 15 :

En ce qui concerne la question : « Quels sont les problèmes qui se posent au niveau de l'écrit ? »

La réponse des informateurs était différente comme suit :

- Les élèves en primaire n'ont pas encore appris l'alphabet.
- D tira n yisekkilen.
- Xedmen atas n tucdiwin maca ttafen-d uguren deg isekillen ufayen.
- D asemres n isekilen yellan di tafransist d tmaziyt ner wid ulac di tmazight am « v, o, p »
- Inelmaden ur semgaraden ara ger yisekilen, n tafransist d wid n tmaziyt.
- Tamsertit, tizdit, tussda, tirgalin yesEan sin wazalen.
- Inelmaden deg uyerbaz amenzu deg uswir wis ukkuz, gerrin-d kra n yinelmaden ur yehfiden ara isekkilien.
- Tamsertit, tussda, tizdit.
- Akud, inelmaden n uswir wis 4 zzayit di tira.

Le problème qui se pose au niveau de l'écrit surtout en 4eme année primaire se centre généralement sur les lettres, notamment celle qui est différents de langue française tel : v, o, p...

Tableaux N°8 :

Pour confirmer l'importance du lecteur est son rôle dans l'apprentissage de l'écrit en Tamazight nous avons posé à nos formateurs la question comme suit :

« Est-ce que la lecture participe à l'amélioration de l'écrit ? »

Les réponses étaient comme suit :

Oui		Non		Totale	
11	100%	0	0	11	100%

La réponse de tous les enseignant été positive soit 100% leurs justification étaient comme suit :

- A fur à mesure l'élève apprend la façon d'écrire les différentes lettres.
- Tayuri d asluymu ama deg tyuri ama deg tira dayen ad yerfed timussniwin d wazalen yellan deg-s, dayen ad yesnarni amawal-is, ad t-yessebyer.
- Skud anelmad yeqqar idrisen, simal yettisin tira n isekkilien.

- Acku yal ma yeqqar unelmad am deg udlis ney deg uɣebaz aked uselmad-is ayen yeyra ad yecfu fella-s.
- Si tyuri id tawin tamusni n wawalen d amek twarun.
- Acku sekkud anelmad yeqqar idrisen yettissin amek igra ususru « lmenteq » n isekkilen, ɣas ma yella yuɣal ɣer tira yetettun, mačči d aybel, imi sekkud yessenteq, sekkud ilemed.
- Ayen yellan d imesli ad yuɣal d izamulen.
- Yal mi ara yeqqar unelmad ugar, ad yettissin ugar tira n yisekkilen, d yilugen n tira n tutlayt.
- Skud anelmad yeqqar idrisen, simal yetisin ugar isekkilen.
- Deg-s ad yelmed lmenteq n targalin /tunɥiqin ad yissin awalen, ad yelmed ilugan ntira.
- Mi ara yeqqer unelmed, yeteɣawen ad yecfu amek ittaru wawal.

Tableau N°9 :

Les tache de l'enseignement de Tamazight sont multiples afin de savoir comment dernière sont assurées, nous avons posé la question suivantes :

« En classe, est-ce que les taches sont assurées par l'enseignement tout seul ? Ou en collaboration avec l'apprenant ? »

Les réponses s'affichent dans le tableau ci-dessous :

Par l'enseignant tout seul		Collaboration		Totale	
%		%		%	
1	9,09%	11	100%	11	100%

Tous nos formateurs 100% que les taches en classe s'effectuent en collaboration avec les élèves.

Ce contenu apparait dans les propos suivants :

- D aselmed id ixeddmen isenfaren s ttawil n yigrawen.
- Pour arriver à trouver ça fait puis il fait la correction.
- Tarrayt-agi tressa yef: anelmad ad yebnu timusniwin-is s yiman-is, aselmad ad t-yettɣawen kan.
- Deg tarrayin-agi timaynutin anelmad ibennu timusniwin-is ittekka deg ugmar nsent. Ma d aselmed d amnir, d amalal n unelmad: ad t-iwelleh ad as-yettef afus ɣer tmussni.
- Aselmad d amnir kan, anelmad ixeddem ama deg tneyrit ama d umaken i yettilin deg uxxam.

- Aselmad d amnir n unelmad, d awellah kan i yettwellih, ma d anelmad d netta iqedcen ad yesluymuy ad yeqqar, ad yettnadi iman-is.
- Iwaken yal anelmad ad yeƔređ ad yefk tiririt- Ines, d ayen asen i seshilen ad teqqim deg allay-nsen.
- Acku tarrayt i nsexdem deg tenayrit d tarrayt « anekmer s tzemmar »
- Inelmaden qedcen, nekk ttwallihay-ten kan.
- Avec cette méthode, l'enseignant est un guide.

Il reste à noter qu'un enseignant affirme que ce travail collectif se fait beaucoup plus avec les élève de 5eme année il affirme : « akked uswir wis 4, imi d tikkelt tamazwarut, ancta yettili-d syur uselmad kan, maca mi wweden yer uswir wis 5 yettishil lhal.

Notre questionnaire contient une question sur la linguistique praticable en classe qui est la suivant :

Tableau N°10 :

Quelle est la compétence linguistique praticable ? L'orale ? L'écrit ?

Les réponses des formateurs s'affichent dans le tableau ci-dessous :

L'orale		L'écrit		Les deux		Totale	
3	27,27%	2	18,18%	6	54,54%	11	100%

La majorité des enseignant 6 soit 54,54% que la compétence linguistique praticable c'est l'écrit et l'orale, 3 d'autre eu indiquent que c'est l'orale et les deux autre préfèrent l'écrit.

Tableau N°11 :

A la question « L'apprenant fait-il recours à d'autres langue notamment à sa langue maternelle ? Souvent ? Des fois ? Rarement ? Total ?

Les réponses étaient comme suit :

Souvent		Des fois		Rarement		Total	
6	54,54%	5	45,45%	0	0%	11	100%

6 de nos formateurs 54,54% répondu que l'apprenant fait souvent recours à d'autre langues, cependant 5autres 45,45% ont répondu que des fois seulement l'élèves fait recours à ces langue.

Tableau N°12 :

La dictée est une technique d'apprentissage très importance c'est pour cela que nous avons posé à nos formateurs la question comme suit :

« Est- ce que vous vous basez sur la dictée en classe ? Oui ? Non ?

Les réponses des enseignants configurent dans la table qui suit :

Oui		Non		Totale	
10	90,90%	1	9,09%	11	100%

La majorité des enseignants soit 90,90% ont répondu positivement, un seul enseignant affirme qu'il ne se base pas sur cette technique (dictée).

Tableau N°13 :

La pédagogie de projet est une nouvelle méthode utilisée dans l'enseignement pour confirmer si les enseignants sont formés dans cette pédagogie on posant la question suivant :

Avez-vous été formé en pédagogie de projet tel une nouvelle méthode de l'enseignement de Tamazight ? Oui ? Non ?

Les réponses sont mentionnées dans le tableau ci-dessous :

Oui		Non		Totale	
10	90,90%	1	9,09%	11	100%

L'analyse quantitative indique que la plus part de nos formateurs 90,90% formés dans cette méthode un seul seulement qui a répondu négativement.

Tableau N°14 :

Dans l'apprentissage des langues, les enseignants utilisent expression orale et la production écrite pour évaluer la compréhension de la leçon chez l'apprenant. Pour savoir qui est la plus difficile nous leurs avons posé la question suivante :

« D'après-vous quelles est l'activité la plus difficile ? » L'orale ? L'écrit ? Où les deux ?

Les chiffres sont affichés dans le tableau qui suit :

L'écrit		L'orale		Les deux		Totale	
9	81,81	0	0	2	18,18	0	0

L'analyse quantitative montre que la majorité des enseignants 81, 81% a qui nous avons destiné notre questionnaire affirmant que c'est l'écrit qui est difficile, cependant 2 des nos formateurs soit 18,18% ont répondu que les deux (l'oral et l'écrit) sont difficiles.

Tableau N°15 :

Nos formateurs ont indiqué que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de la production écrite pour affirmer cela nous leur avons posé cette question :

« Les apprenants trouvent-ils des difficultés pour rédiger une production écrite ? »

Les réponses sont indiquées dans le tableau suivant :

Oui		Non		Totale	
11	100%	0	0%	11	100%

La réponse de tous nos formateurs étaient positives et que les apprenants trouvent les difficultés pour rédiger une production écrite, ils justifient leur réponse par :

- Ttafen uguren acku assusru n timawit d tirawt yella wanda mgaraden.
- Aṭas, laḍya di trawalt « Asenfali atlay ».
- Oui par ce que, il ne maîtrise pas bien l'écriture grammaticale de plusieurs amalgames entre la graphie française et Tamazight.

A noter qu'un seul enseignant a indiqué qu'il ya des élèves qui trouvent ses difficultés et d'autres non, il affirme : « Llan wid i d-yettafen uguren, llan wiyad ala. »

Question 23 :

Pour essayer de dépasser les difficultés de l'écrit nous leur avons posé la question : « Quelle méthode utilisez-vous pour exercer l'écrit ? »

Leurs réponses étaient différentes :

- Akemmel n yilmawen, tazabut, asemwezwar n yisekkilen.
- Tarrayt i nessaxdam di tira s waṭas d tazabut acku ma yella anelmad ur issawed ara yer uḡawed n issekkilen akkeen ilaq d useqdec n yirmad n tutlayt ur ittaru ara akken ilaq.
- Nessemras tazabut.
- Tazabut.
- Tazabut, tira n yisekkilen s talyiwin yemxalafen (deg uswir wis ukkuz)
- Tayuri d tazabut.
- Nessemras aṭas tazabut yellan d tarrayt yelhan i uselmed n tira.
- Quelque erreur sur le tableau puis chaque élève essaie de trouver sa faute à l'aide d'une grille d'évaluation.

Question N°24 :

D'après avoir rédigé une production écrite, individuellement, l'enseignement fait la correction en classe. Pour cela nous avons posé cette question à nos formateurs :

Comment faites-vous la correction de la production écrite ?

Pour corriger la production écrite chaque enseignant utilise sa propre méthode :

- Quelques enseignants font la correction collectivement sur le tableau.
- Quelques autres la font chaque feuille individuellement pour chaque apprenant.
- Il y'a ceux qui font la correction chaque feuille individuellement, après ils la font sur le tableau.

Question N°25 :

A la question : « A votre avis-que faut-il pour améliorer l'écrit de Tamazight à l'échelle nationale ? »

Sept de nos formateurs ont répondu à cette question on donnant leurs propositions :

- Pour améliorer l'écrit, il faut la commencé en 1^{er} année pas en 4^{émé} année comme une 3^{ème} langue étrangère.
- Ad yili uselmed-ines deg yiyerbazen merra n tmurt, ad qwen yidlisen n tmaziyt, ad msefhamen yimussnawen yef tira n yisekkilen, asedukel n umawel n tmaziyt.
- Ilaq imussnawen ad msefhamen yef yisekilen s wacu ara naru Tamaziyt, Ilaq ad d-yili usbeddi n yiwen n umawal anida ara d jemEen akk awalen n Tmaziyt.
- Iwakken ad tennarni tira n Tmaziyt di tmurt-nney akken ilaq, mačči haca tira, tutlayt n Tmaziyt s umata ilaq ad tuyal d tutlayt tunšibt di tmurt-nney s lekmal yerna ad tili deg ikayaden akkit.
- Asdukkel n ugammay n tmaziyt, asemli n yiselmaden deg tisnegmisanin.
- Iwakken ad tennerni tira n tmaziyt di tmurt nney yiwi-d deg tazwara ad tt n sihemmel i yinelmaden i tt-yeqqaren, dina fat i tt-ihemmel ur yewEir wara akken ad tt-yaru.
- Neḥweğ yiwen n umawal ara ay-yesdukklen akk imi amawal yesEa azal meqqren deg uselmed n yal tutlayt.

A noter que 4 de nos formateurs n'ont pas donné leur avis.

Question N°26 :

Pour conclure notre questionnaire nous voulus connaitre les suggestions de nos formateurs pour la langue Tamazight. Notre question comme suit :

Avez-vous des observations, des suggestions à faire ?

Six de nos formateurs ont donné leur observation et leur suggestion :

- AƐiwed n tmuyli deg udlis ayurbiz, neḥwağ akud ugar.
- Ma yelle gziy asestan-agi, byiy kan ad d-iniy yessefk ad nefk azal i tira n Tfinay ad teddu yid-ney, mačči ad nettrebbi kan di tmeslayt n medden...
- La nécessité de produite en tamazight pour le cycle primaire, la nécessité d'exiger pour ordre obligation des inspecteurs eux cellule pédagogique de préparer au moins plusieurs proposition de sujets d'examens (évaluations)
- Tamaziyt d tutlayt tayemmat, d imawlan-is kan i izemren ad tt-iḥadren.
- Mi ara yekcem unelmad yer uyarbaz ilaq ad yebdu almud nnes s tutlayt tayemmat ur ilaq ara ad yili yiyisi gar tutlayt s-wacu yettmeslay deg uxxam d tin ara yaf deg uyarbaz.
- Ayen i saramey akkit di tudert-iw n uselmad n tutlayt n Tmaziyt d asnarni ines deg uswir n uselmed d usekcem ines akken ilaq des ikayaden, d ussaɛdel ines d tutlayin nniɛen

Les cinq autres n'ont pas répondu à la question.

Conclusion :

A travers l'analyse des questionnaires destiner aux apprenants du cycle primaire (4eme et 5eme année) il apparait que leur majorité aime étudier la langue Amazigh, pour eu c'est la langue maternelle donc elle n'est pas considère comme étrangère. Mais cela n'empêche qu'ils rencontrent des difficultés au niveau de l'écrit. Pour l'analyse des questionnaires destinés aux enseignants il apparait que ces derniers étaient en contact avec la langue Tamazight durant leur formation et ils se sentaient préparé psychologiquement et pédagogiquement pour enseigner. Cela est bénéfique pour améliorer l'apprentissage de Tamazight au cycle primaire.

Introduction :

Dans ce chapitre, nous allons aborder une analyse des erreurs commises au niveau de la forme et le contenu nous référons aux différents domaines de la linguistique : orthographe (phonétique, phonologie), conjugaison, grammaire (morphosyntaxe) et le lexique de l'écrit. A noter que dans cette analyse nous allons nous limiter seulement celles commises par les apprenants de la 5ème année.

Pour cela nous allons essayer de dégager les différents types d'erreur pour identifier les difficultés d'apprentissage de la langue Amazigh au cycle primaire notamment la 5ème année.

1 Les erreurs de la forme :

Pour rédiger un texte il faut respecter les conditions suivantes : le titre, l'alinéa, répétition des paragraphes et la progression thématique du thème.

La majorité des erreurs configurées dans les productions écrites qu'on a collecté au niveau de 5ème année, les apprenants ne savent pas utiliser la production, la majuscule, l'alinéa, et le titre.

Exemple 01 : absence de la majuscule :

Isufar:

-awren

-tisent

-zzit

-aman

Correction:

-Awren

-Tisent

-Zzit

-Aman

Exemple 02 : absence de la majuscule des noms

« *Deg umenzu n yennayer, leqbayel ttnawalen taberkukect* »

« *Anemlal deg ugharbaz n dreÉ lmizen* »

Correction:

Deg umenzu n Yennayer, Leqbayel ttnawalen taberkukect

Anemlal deg ugharbaz n DreÉ Lmizen

Exemple 03: absence de ponctuation

*« Iwakken ad tegred lemsemmen edem-d tabaqit smir awren deg-s smir aman tisent
Zzit*

Correction:

Iwakken ad tegred lemsemmen, ddem-d tabaqit, smir awren deg-s, smir aman, tisent, zzit.

Exemple 04: punctuation anarchique

*“Di tmeghra ad ilin yinelmaden n ugharbaz, akked imawlan nse”
“Yiwen ass yamlal uwtul d ufekrun di lghaba, I3ekka uwtul afekren”*

Correction:

Di temayra, ad ilin yinelmaden n uyarbaz akked imawlan nsen
Yiwen ass yamlal uwtul d ufekrun di lyaba. I3ekka uwtul afekren

Exemple 05: l’alinéa

*Agherbaz amenzu Atmaten tellac n dre3 l mizen, ad nexdem tameghra iwaken an sfugel
yennayer.....Ghef 10:00.*

*Di tmeghra-a ad ilin inelmaden n ugherbaz, akked imawlen-nsen.....aghrum aquran,
taberkukest.*

Saramagh ad dased

Correction:

Ayerbaz amenzu Atmaten tellac n Dre3 Lmizan, ad yexdem tameyra iwakken ad
yesfugel yennayer.....yef 10:00.

Di tmeýra-agi, ad ilin inelmaden n uyerbaz akked imawlen-nsen.....ayrum aquran,
taberkukest.

Saramay ad d-tased

2. Les erreurs du contenu :**2.1 Les erreurs qui relèvent de phonétique/phonologie :****• Définition de la phonétique :**

*« Traditionnellement, le terme de phonétique désigne la branche de linguistique qui
étudie la composante phonétique du langage, par opposition aux autres domaines : morphologie
syntaxe, lexicale et sémantique »¹*

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, « Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage », Larousse, 2012, p.361.

La phonétique est une branche de la linguistique se centre sur l'utilisation des sens d'une langue parlée.

- **Définition de la phonologie :**

« La phonologie est la science qui étudie les sons du langage du point de vue de leur fonction dans le système de communication linguistique. Elle se fonde sur l'analyse des unités discrètes (Phonèmes et prosodèmes) opposées à la nature continue des sons. Elle se distingue donc de la phonétique, qui s'intéresse aux sons eux-mêmes, indépendamment de leur emploi »¹

La phonologie est une branche de la linguistique qui étudie l'organisation des sons d'une langue.

2.1.1 La confusion entre le vide vocalique « e » et la voyelle « a »

Il existe trois voyelles fondamentales : a, i, u. La voyelle neutre « e » (encore appelée voyelle zéro ou schwa) se prononce sans esquisser de mouvement de la bouche. Elle facilite simplement la prononciation de groupe de consonnes.²

Après l'analyse des productions écrites collectées des apprenants, nous avons constaté que les derniers ne font pas la différence entre la voyelle « e » et « a ».

Exemples

Erreur	Correction
Tamart	Tamert
UmbaEd	UmbeEd
Tfarcit	Tfercit
Yisufer	Yisufar

2.1.2 Confusion entre le vide vocalique E et la voyelle I :

Il ne font pas aussi la confusion entre la voyelle « e », « i »

Exemples :

Erreur	Correction
Yizmer	Yezmer
Yeli	Yili
Telin	Tilin
Temsizelt	Timsizzelt

¹ Idem p.362.

² Nait ZARRAD.k, Grammaires moderne du Kabylie, Karthala, Paris, 2011, p19

2.1.3 Confusion entre vide vocalique E et la voyelle U :

Le même remarque pour la voyelle « e » et « u »

Exemples :

Erreur	Correction
Amaxeled	Amaxelud
Akud	Akked
Semmes	Semmus

2.1.4 L'ajout de E superflu :

Pendant notre analyse des production écrites, nous avons constaté qu'il y'a des apprenant qui ajoutent le « e » superflu.

Exemples :

Erreur	Correction
Imawelan	Imawlan
yef temest	Tmest
Senat	Snat
Tahema	teħma

2.1. 5 Les erreurs relatif à l'emphatique :

- **Définition de l'emphase :**

« L'emphase est une figure de théorique consistant à donner à un terme une importance qu'il n'a pas d'ordinaire, à exagérer l'expression d'une idée »¹

Nous avons connu de notre l'emphase sur « r » qu'en dehors de contexte emphatique c'est-à-dire si le mot ne contient pas une des emphatique *ɖ, ʈ, ʂ* ou *ʐ* ni une des vélaires *x, r, q*. En fait, il n'existe que quelque-cas très rares- de paires minimales, mais le contexte aident, le risque d'ambigüité est quasi nul.²

L'analyse des production écrites colecteés, nous avons remarqué que les apprenant ne savent pas utilisé le poit sous la lettre a langue-Tamazight, cela peut être un trait distinctif etre les mots, et même le changement de son signification.

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 2012, p.176.

²NAIT ZARRAD.k, « Grammaire du Bérbère contemporaine (kabyle) II-syntaxe », Ed. Algérie, 1996, p11.

Exemples :

Erreur	Correction
ḍdem-d	Ddem-d
Akuḍ	Akked
ḍaxl	Daxel
teflwin	Tefelwin

2.1.6 Les erreurs relatives à la tension consonantique :

« Tension est un renforcement de l'effort musculaire fourni par les organes phonitque, accompagné d'une plus forte pression de l'air pulmonaire fournit par les organes phonateurs, accompagné d'une plus forte pression de l'air pulmonaire. Au plan phonologique, la différence de tension entre deux articulations, par ailleurs identique, permet d'opposer dans de nombreuses langues des phonèmes tendus (consonantiques ou vocaliques) à des phonèmes lâches. »¹

La tension est un son tendu qui s'erit en redoublement de consone

La tension consonantique est fondamental en tamazight la conson tendu doit etre prononcé avec force. Il faut bien faire la différence entre une consone simple et une consone tendu car le mot a une signification différente selon la prononciation.²

Dans les production écrites, les apprenants ne la perçoivent de la même manière parmi ses erreurs en suite :

Exemples :

Erreur	Correction
Ameqran	Ameqqran
Dem	Ddem
Lmsemen	Lemsemmen
Tafeka	Tafekka
Niḍen	Nniḍen
Tagara	Taggara

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 2012, p.480.

² TIZI WUCEN, « Méthode de langue Bérbère (Kabyle), aselmad n taqbaylit. », Ed. La calade, Mars 2000, p.19.

2.1.7 Les erreurs relatif à l’assimilation :

« On appelle assimilation un type très fréquent de modification subie par un phonème voisins, et qui consiste pour les deux unités en contact à avoir des traits articulatoires communs »¹

A propos de l’assimilation, les apprenants rencontrent des difficultés pour distinguer les unités l’une de l’autre.

2.1. 8 Entre particule de l’aoriste « ad » et l’indices « t’n »

Les assimilation ad+t (= at-t ou at-t) et ad+n (am-n ou a-n) sertont notées ad+t=ad t, ad+n=ad n. Pour l’assimilation ad+n, la notation « a n » nous semble la mieux adopté. D’autrant plus que la particule « a » existe par ailleurs comme allomorphe de « ad » (ou pourrait également utiliser « a » dans tous les cas où il ya assimilation et « ad » pour les autres personnes.²

Exemples :

Erreur	Correction
Atsmareḍ	Ad tesmareḍ
At geḍ	Ad tgeḍ
Anrġu	Ad nerġu
Adwiḍ	Ad tawiḍ

2.1.9 La conjuction de cordination « d » et « t » préfixe du fiminin :

Exemple :

Erreure	Correction
Awren ttisent	Awren d tisent

2.1.10 Confusion entre « d » la particul de l’aoriste et le pronom affixe de verbe « t » :

Exemples :

Erreur	Correction
Atneġġ	Ad t-neġġ
Tneggi	Ad t-neggi
Atner	Ad t-nerr

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 2012, p.55.

²NAIT ZARRAD.k, « Grammaire du Bérébère contemporaine (kabyle) II-syntaxe », Ed. Algérie, 1996, p15.

Entre d « ad », « direction »+ t « indice de personne » :

Exemples :

Erreur	Correction
Atnidnekes	Ad ten-id nekkes
Ad dased	Ad d-tased

2.2 Les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxique

- **Définition de la morphosyntaxe :**

« La morphosyntaxe est la description :a) des règles de combinaison des anorphèmes pour former des mots, syntagmes et des phrases, b) Des affixes flexionnels(conjugaison et déclinaison »¹

C'est l'ensemble des structures qui permet de combiner correctement des lettre pour obtenir des mots.

- **Définition de la morphologie :**

« La morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases »²

C'est une partie de grammaire qui d'écris la structure interne des mots et étudie leurs formes.

- **Définition de la syntaxe :**

« On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par les quelles se combinent en phrases les unités significatives, le syntaxe, que traite des fonctions se distingue traditionnellent de la morphologie,étude des formes ou des parties du discours de leurs flexions et de la formation des mots ou dérivation »³

C'est une branche de la linguistique qui se centre sur la combinaison correcte des mots pour obtenir une phrase.

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, 2012, p.312.

² DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, Et, Opcit, p.311.

³ Idem p.468.

2.2.1 les erreur de segmentation :

Trait d’union on rappellera la règle générale : Les affixes sont liés au nominal, au verbe ou à la préposition auxquels ils se rapportent par un trait d’union, qu’ils soient antéposés ou postposée. Pour le verbe, les affixes sont les pronoms compléments direct et indirect et les particules d’orientation ; pour le nominal, les démonstratifs et les possessifs ; pour la préposition, les pronoms.¹

- **Définition de la segmentation :**

« La segmentation est une procédure consistant à segmenter l’énoncé, c’est-à-dire à le diviser en unités discrètes dont chacune représentera un morphème »²

Le trait d’union permet d’unir entre des mots pour former un seul mot. La difficulté et les erreurs liées à la segmentation indique que l’apprenant n’identifier pas les éléments, et il n’arrive pas à séparer les éléments.

Dans notre analyse, nous avons constaté ces erreurs :

- **Affixe de non :**

C’est un pronom possessif qui se place après un non et qui sont liée par un trait d’union

Exemples

Erreurs	Correction
Isemis	Isem-is
Tisent	Tisent-is
S ufusiw	S ufus-iw

- **Affixe de verbe :**

Le pronom personnel affixe de préposition contient un trait d’union. Il peut être un complément d’objet direct et un complément d’objet un direct.

a) Affixe inderect :

L’affixe inderect remplace l’exepontion inderect (C.O.I) qui est obligatoirement lié au verbe par la proposition « i ». Il est a l’état d’annexion et il peut être pronominalisé par les affixes indirects de verbe. Il se place immédiatement après le verbe ou après d’autre compléments.³

¹ NAIT-ZERRAD, « Linguistique berbère et applications », Ed. L’harmattan, 2004, p.68.

² DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, Et, Opcit, p.417.

³ NAIT ZARRAD.k, « Grammaire du Bérbère contemporaine (kabyle) II-syntaxe », Ed. Algérie, 1996, p.26.

Exemples :

Errerrs	Correction
Nniys	Nniy-as
Asnaru	Ad as-nernu
Tennayid	Tanna-iyi-d

b) Affixe direct :

Le C.O.I est construit directement sur le verbe. On peut le définir de la manière suivante : Il se place normalement soit immédiatement après le verbe, soit après le C.R qui reprend l'indice de personne. Il est toujours à l'état libre. Il peut être pronominalisé par les affixes directs de verbe.¹

Exemples :

Erreures	Correction
Atneg	Ad ten-negg
Arnuyasen	Rnu-asen
Atzdent	Ad t-zdent
Ad-as-nexdem	Ad as-nexdem

- **Afixe de proposition :**

Le pronom personnels afixe de préposition contient un trait d'union qui se place après la préposition.

Exemples :

Erreures	Correction
Yurs	yur-s
D-yes	Deg-s
Daxelis	Daxel-is
Fellas	Fell-as

- **Non+ Déactique :**

« Les démonstratifs sont des déactique adjectifs ou pronoms, servant à « monter » comme avec un geste d'indication, les être ou les objets impliqués dans le discours. Souvent,

¹ NAIT ZARRAD.k, Opcit, p.25.

destinataire il s'agit simplement de noter que l'être ou l'objet dont on parle est connu parce qu'il en a déjà été question ou parce que, pour diverses raisons, il est présent à l'esprit du. »¹

Les modalités déactique se placent, en Bérébere après le non qu'elles déterminent afin de la localiser, à la fois, par rapport au locuteur mais aussi à son interlocuteur. Ces éléments s'affichant sous une forme invariable, ils indiquent :

Proximité : ex : agi / agini

Eloignement : ina/ ihini/ ihina

Proximité et éloignement absence : nni²

Exemples :

Erreurs	Correction
Awrenni	Awren-nni
Tihbbulin ni	Tihbulin-nni
Axxam-a	Axxam-agi

- **Les particules de direction :**

Les particules de direction accompagnent le verbe et lui donnent une précision de sens plus ou moins perceptible : approche vers la personne qui parle ou dont on parle.³

Ce sont les particules d et n qui ajoutent au verbe un sens d'orientation :

D : Oriente l'action ou le procès vers le locuteur.

N : Oriente l'action vers l'auditeur ou vers un lieu évoqué par les interlocuteurs.⁴

Exemples :

Erreure	Correction
Mi dniwi	Mi d-nuwi
Yuyaled	Yuyal-d
Ad dmeḍ	Ad d-tedmeḍ
Ad daseḍ	Ad d-tased
Tenayid	Tenna-iyi-d

¹ DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, p.134.

² IMARAZEN.M, « *Eléments de morphosyntaxe Kabyle* », Ed. El-Amel, 2014, p.87.

³ TIZI WUCCEN, « Méthode de langue Bérébere (Kabyle), aselmad n taqbaylit. », Ed. La calade, Mars 2000, p.151.

⁴ NAIT ZARRAD.k, « Grammaire du Bérébere contemporaine (kabyle) I- morphologie. », Ed. Algérie, 1995, p.95.

2.2.2 Les erreurs relatives à la conjugaison :

Après notre analyse des production écrite nous avons constaté la présence des erreurs relatives à la conjugaison. Ces erreurs indiquent que l'apprenant s'arrive pas à identifier le verbe et la terminaison du temps à l'equel il est conjugué.

- **L'aorist :**

Le thème d'aoriste est rarement utilisé seul. Il est souvent accompagné du préverbe (ou particule preverbal) 'ad', combinaison qui exprime le futur. Le souhait, etc. Dans les exemple de conjugaison faisant intervenir l'aoriste, on emploiera la forme **ad+aoriste** qu'on appellera par commodité *futur*¹

Erreur	Correction
Adawid	Ad tawiḍ
Asewwed	Ad tsewwed
At ged	Ad tgeḍ
Atxelled	Ad txelḍed

- **L'aorist intensif :**

L'aorist intensif est utilisé pour indiquer une action habituelle (dans le passé ou le présent) ou l'actuelle (duratif) . La présence d'un verbe ou d'un auxiliaire permet de situer le procès dans le passé ou le présent.²

Il peut se former de différent manière :

1-Par préfixe sur le verbe primaire de

2-Par latension d'une consone.

3-Par une combinaison des trois procédés précédents.³

Exemples :

Erreur	Correction
Traḡḡuy	Ttraḡḡuy
Saramay	Ssaramay
Ixeti	Ixessi
Ifetti	Ifessi

¹ NAIT ZARRAD.k, Opcit, p.74.

² NAIT ZARRAD.k, « Grammaire du Bérébère contemporaine (kabyle) II-syntaxe », Ed. Algérie, 1996, p60.

³ NAIT ZARRAD.k, Opcit, p.75

2.2.3 Les erreurs relatives à l'état :

Une des caractéristique du nominal en Berbère est l'état. Le non possède ainsi un état libre (EL) et un état d'annexion (EA).¹

Etat libre : Est celui entre autre du non isolé.²

Etat d'annexion : Le non à l'état d'annexion par une modification concernant la voyelle initiale : chute, alternance vocalique ou préfixation d'une semi voyelle.³

Formation de l'état libre⁴ :

Voyelle initiale d'état libre	Marque d'état d'annexion	Exemples
A	Wa	aman(EL) : lughen w aman (EA)
a	we	aqcic(EL) : iruh w eqcic (EA)
A	U	amalu(EL) : yughal-d u malu (EA)
I	Yi	izi (EL) : yeqqs-it y izi (EA)
I	Ye	imcac (EL) : nnughen y emcac (EA)
I	I	inisi (EL) : yekmen i nisi (EA)
U	Wu	udem(EA) : zur w udem-is (EA)
Ta	Ta	tala(EA) : tlugh t ala (EA)
Ta	Te	taqcict(EA) : tecbeh t eqcict (EA)
Ta	T	taninna(EA) : tufeg t ninna (EA)
Ti	Ti	tili (EA) : tella t ili (EA)
ti	Te	tiqcicin(EA) : ugint t eqcicin (EA)
Ti	T	tilelli (EA) : tusa-d t lelli (EA)
Tu	Tu	tullas (EA) : urant t ullas (EA)

¹ Nait ZARRAD.k, « Linguistique Berbère et Applications », Ed. L'harmattan, 2004, p.17.

² Idem.

³ Idem.

⁴ IMARAZEN.M, « *Éléments de morphosyntaxe Kabyle* », Ed. El-Amel, 2014, p.65-66.

Exemples :

Erreur	Correction
Yefsi awren	Yefsi uwren
Deg fraḥ	Deg uferah
Seg inekmaden	Seg yinelmaden
Ad ilin inelmaden	Ad ilin yinelmaden

2.2.4 Les erreurs sur le plan lexical :

- **Lexique :**

« L'ensemble des mots d'une langue constitue son lexique cet ensemble se sépare en sous ensembles, selon un certain nombre de variable, il n'est pas clos, et ses contours ne sont pas fixés de manière absolue »¹

Après l'analyse des productions écrites des apprenants des erreurs s'affichent sur le plan lexical soit sur la néologie, le calque et l'emprunt.

- **Néologie :**

« La néologie est la processus de formations de nouvelles unités lexicales. Selon les frontières qu'on veut assigner à la néologie, on se contentera de rendre compte des nouveaux, on l'on englobera dans l'étude tous les nouvelles unités de signification (mots nouveaux et nouvelles combinaisons ou expressions, on distingue néologie de forme et néologie de sens. »²

La néologie vise à former des nouveaux mots ou nouvelles unités lexicales.

Néologisme	Equivalent en Français
tṭabla	Tabel
Sumata	En général

- **Calque :**

Le calque est la traduction mot par mot d'une langue à une autre et dans ce cas le résultat n'est pas toujours correct.

Dans notre analyse nous avons trouvé ce genre d'erreur chez les apprenants :

¹ Chaker.S, Manuel de linguistique berbère II, syntaxe et diachronie, Ed. ENAG, Alger, 1996, p.39.

² DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLESI.C, MARCELLESI.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse, p.322.

Exemples

Calque linguistique	Langue origine du mot	Forme correcte de la langue
Ad yawed ṭṭul-is ar 10 cm	Langue arabe	Ad yawed di tayzi ar mraw n santimitren.

• **Emprunt :**

« Il y a emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas ; l'unité ou le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. L'emprunt est le phénomène sociolinguistique le plus important dans tous les contacts de langues. »¹

L'emprunt c'est l'utilisation d'un mot ou expression par un locuteur emprunt à une autre langue tel qu'il est sans le traduire.

A- Emprunt interne :

Emprunt	Equivalent
Tabaqit	Tarbut
Lexfaf	Lesfeng

B- Emprunt externe :

Emprunt	Equivalent
Tasebhit	Tanezzayt
Lmakla	Lqut, tagulla
Lmelh	Tisent
Leqraya	Tayuri

Conclusion :

L'analyse de la production écrite des apprenants de la 5ème année primaire accueillis dans notre corpus, nous a permis d'identifier les différents types d'erreurs commises par les apprenants et les difficultés d'apprentissage de la langue Amazigh à ce niveau : nous avons constaté que les apprenants rencontrent des difficultés presque dans tous les domaines d'apprentissage soit dans l'orthographe, conjugaison, Grammaire et le lexique

¹ Idem, P.177.

La bibliographie

La bibliographie :

- **Les ouvrages :**
- Achab R. « *recueil de textes ammud n yeḍrisen '(1980_2018)* », Ed. ©Achab, Tizi-Ouzou, 2018
- Ait Ouali.N, « *De la pédagogie de projet et de l'enseignement de la langue amazighe* », Ed. L'odyssée rue des frères Belhadj coop tazeqqa, N1, Nouvelle ville 1500 Tizi ouzou, 2013
- Chaker.S « *Berbère Aujourd'hui* », Ed. © L'Harmattan 5-7, rue de l'école polytechnique 75005 paris, 1998.
- Chaker.S, Manuel de linguistique Berbère II, syntaxe et diachronie, Ed. ENAG, Alger, 1996.
- Djamel Chikh.M, « *Le régime linguistique Algériene à travers l'étude du militantisme pour la langue Amazigh :un contexte de sens entre imaginaire et pratique* », Université de Versailles, 14 déCEMBRE 2017.
- De Lionel G. « *Etude linguistique berbère* », Ed. PEETERS LEUVEN-PARIS, 2002
- Georges Snyders, « *Pédagogie progressiste éducation traditionnelle et éducation nouvelle* », presses Universitaire de France 1ere éducation, 1971.
- IMARAZEN.M, « *Eléments de morphosyntaxe Kabyle* », Ed. El-Amel, 2014
- .Laceb M.O. « *Cheminement de la revendication Amazighe de Algérie (1990-2006) au miroir de 16 ans de prise en charge officiel* », Etudes et documents berbères, 24, 2006,
- Medjeber S. « *ABC Amazigh, une expérience éditoriale (1996,2001)* », première édition en Algérie 1996/2001, Tigzirin yuba wissine, ©l'Harmattan, 2006
- Meirieu PH. « *'Itinéraire des pédagogies de groupe, apprendre en groupe -1* », avril 1996, Ed. Imprimerie des monts du lyonnais, avril 1996.
- Merolla.D, « *De l'art de la narration Tamazight (Bérbère)* », Ed. Peeters, Paris. Louvain, 2006.
- NAIT ZARRAD.k, « *Grammaire du Bérbère contemporaine (kabyle) I- morphologie.* », Ed. Algérie, 1995.
- NAIT ZARRAD.k, « *Grammaire du Bérbère contemporaine (kabyle) II-syntaxe* », Ed. Algérie, 1996.
- Nait ZARRAD.k, *Grammaires moderne du Kabylie*, Karthala, Paris, 2011.
- Nait ZARRAD.k, « *Linguistique Bérbère et Applications* », Ed. L'harmattan, 2004.

- Oubagha H. « ACTES ‘’ une expérience d’enseignement de Tamazight en milieu associatif’’ », Ed. Haut commissariat a l’Amazighité, 2009.
- Proulex, « *L’apprentissage par projet* », Presse d’université du Québec, PDF, ©2004
- TIZI WUCCEN, « Méthode de langue Bérbère (Kabyle), aselmad n taqbaylit. », Ed. La calade, Mars 2000.
- Zaïd A. « aperçu historique est *expérience en matière d’enseignement de la langue Amazigh* », université de Tizi-Ouzou, doctorante a l’INALCO – paris, présidente d’Agraw.
- **Les articles :**
- Ait Amar Meziane .Ou, « De la pédagogie par objectifs a l’approche par compétences migration de la notion de compétence », synergies chaine N°9, 2014, in PDF.
- Beaudelot.P, Van der borgh. D, « *La pédagogie du projet* », Fichier Technique, 1997, in PDF.
- Bellet.P, Vendelle.N, Viard Melz.S, « Les effets du travail de groupe sur les sentiments d’efficacité personnelle et collective en contexte d’apprentissage », Revue canadienne de l’éducation, © 2009, in PDF.
- Bourdas N. « *Programmes de l’enseignement de tamazight aux collèges : approche et une méthode* », Actes du 1^{er} colloque sur l’aménagement de Tamazight : Tamazight langue nationale en Algérie-Etats des lieux et problématique d’aménagement, Sidi Fredj, 05-06 Décembre 2006, in PDF
- Brahimi C, « l’approche par compétence » ‘, institut national de santé publique du Québec, © gouvernement du Québec février 2011, p.32, in PDF.
- Capa.L, Arpim.L, « *La médiation pédagogique de l’enseignement : un comportement essentielles dans l’apprentissage par projet* », Québec français, 2002, in PDF.
- Chamakh.S, « Enseignement du berbère données introductives », N°3/04, Ed. ANADI, 1999.
- Chalah S. « *l’enseignement de la langue ‘Tamazight/berbère’(en Algérie : de 1995 a 2011)* », 2011, in PDF
- Chaleh.S, « *La langue Bérbère (Kabyle) : la norme face à la variation* », colloque international/Tizi Ouzou (UMMTO), 12.13 et 14 Mars 2012
- Didier.J, « *La pédagogie de projet et la posture d’auteur de l’élève* », chronique sociale, 2015, PDF.

- DOLZ.J, NOVERRAZ.M, SCHNEUWLY.B, « Séquences didactique pour l’oral et l’écrit », Ed ; Boech, 2001, in PDF
- Dourari A, «*La normalisation de Tamazight en Algérie : enjeux linguistique et symboliques* » Actes du 1^{er} colloque sur l’aménagement de Tamazight : Tamazight langue nationale en Algérie-Etats des lieux et problématique d’aménagement, Sidi Fredj, 05-06 Décembre 2006, in PDF
- Fayel M., Jaffré J.P. « l’acquisition/apprentissage de l’orthographe », Revue Française de pédagogie n°126, janvier, février, Mars 1999, in PDF.
- Hirtt.N, « l’approche par compétence : une mystification pédagogique’, L’école démocratique, septembre 2009, N°3, .p1, in PDF.
- Kahllouch.R, « *Mémoire de la société de linguistique de Paris, les langue en danger* », nouvelle série tome VIII, Université de Tizi ouzou, Ed. Peeters-Bondgenornnotenlaan 153-B-3000 Leuven, p160
- Laced M O, « *Évaluation de l’expérimentation de l’introduction de Tamazight dans le système éducatif Algérien* », *Etat des lieux, Etudes et documents berbères*, 2003.
- Laced M O, « présentation de la problématique », Actes du colloque Tamazight face aux défis de la modernité, BOUMERDES ALGER, 15-17 Juillet 2002
- Lanaris C, Savoie-Zajc L, Dumouchel. M., Dupel I, « un regard qualitatif sur l’appropriation de la pédagogie par projet par l’équipes scolaires du primaire », actes du colloques bilan et prospectives de la recherche qualitative, © 2007, in PDF.
- Mansour. A, « Approche par compétence », Université libanaise, faculté de pédagogie et faculté des sciences, Juillet 2012, p7 in PDF.
- Meirieu PH. « ’Itinéraire des pédagogies de groupe, apprendre en groupe -1 », avril 1996, Ed. Imprimerie des monts du lyonnais, avril 1996, in PDF.
- Meirieu.ph, ‘La pédagogie du projet, un défi ancien a remettre au gout du jour’, Novembre 2009 p.8, in PDF
- Merolla.D, « *De l’art de la narration Tamazight (Bérbère)* », Ed. Peeters, Paris. Louvain, 2006, in PDF.
- Médioni.MA, « *Travail de groupe les règle à construire* », extrait de l’ouvrage de GFEN secteur langage 25 pratiques pour enseigner les langues, 2010, in PDF.
- Perrenoud P, « L’approche par compétence : une réponse à l’échec scolaire ? », Association collégiale, 2000, in PDF.
- Reverdy C, « L’apprentissage par projet : de la recherche », 2013, in PDF.

- Reverdy C. 2 « Des projets pour mieux apprendre », 2017, in PDF.
- **Mémoire :**
- Bensalem. Dj, « *En quoi la pédagogie de projet permet, elle de donner du sens à l'enseignement du français* », Doctorante, Université de Bordj-Bou-Arredj, 2010, PDF.
- **Les dictionnaires :**
- DELANDSHEEREG, Dictionnaire de l'évaluation et de la recherche en éducation, Ed : PUE, Paris, 1992
- DUBOIS.J, GIACOMO.M, GUESPIN.L, MARCELLES.I.C, MARCELLES.I.J, PIERRE MEVEL.J, Dictionnaire de linguistique et des sciences de langage, Larousse.
- Mounin G, Dictionnaire de la linguistique, ©Presses Universitaires de France, 1974
- R.GALISSON, D.COSTE, *Dictionnaire de didactique*, Hachette, 1996
- Dictionnaire « Le petite Larousse », Ed.21, Rue du Montpormasse 75283 Paris cedex 06, Bordas, 1997
- Dictionnaire de pédagogie ‘’apprentissage, formation et psychologie cognitif’’,Ed : ESF, paris 1997
- **Sites internet**
- Boutin. G, « L'approche par compétence en éducation : un amalgame paradigmatique », © ERES, 2004, in <https://www.Crairn.info/revue.connexions.2004-1-page25-htm>. Consulté le25/12/2020.
- Boutin. G, « L'approche par compétence en éducation : un amalgame paradigmatique », © ERES, 2004, in <https://www.Crairn.info/revue.connexions.2004-1-page25-htm>. Consulté le25/12/2020. p7.
- Dierendonck, C. & Fagnant, A., « Approche par compétence et évaluation à large échelle : deux logique incompatibles ? », *Mesure et évaluation en éducation*, 2014, in <https://doi.org/10.7202/1034583ar> , consulter le 24/12/2020
- Dominique Gootaers, « *les deux grands courants de la pensée pédagogique orientant l'institution scolaire* », Inédit 2007, p5. <https://www.Fractale-formation.NET> consulté le 8/10/2020.
- Nguyen D.Q, Blais J.G, «Approche par objectifs ou approche par compétence ? Repères conceptuels et implications pour les activités d'enseignement, d'apprentissage et

d'évaluation au cours de la formation clinique.», Novembre 2007, in <http://www.pedagogie-medicale.org> consulter le 24/12/2020,

- Rousseau J.J, « Emile ou de l'éducation », Paris, 1762, in <https://books.google.dz>
- Wittorski R, 1998, « De la fabrication des compétences.», Arcueil ; Education permanente, 1998, in <http://hal.archives-ouvertes.FR> consulter le 24/12/2020.
- Rousseau J.J, « Emile ou de l'éducation », Paris, 1762, in <https://books.google.dz>

Résumé en tamazight

Tazwert :

Tutlayt Tamaziyt, d tutlayt taqburt n tyemmat n tefriqt ugafa ladya deg tmurt n Leqbayel maca teqqim kan deg wannar n timawit.

Deg useggas n 1995 i tekcem yer uyerbaz di tmurt n Lezzayer, ilmend n urmud-is ilaq ad t-ttewaru am tutlayin nniđen deg umađal. S umata almud n tutlayt-agi imugger-d atas n uguren ladya deg wannar n tesnalsit, yef way-a i neeređ ad d-nefk tamuylı yefuselmed-is deg uđric amenzu wa ad d-nsenked uguren i d -ttemplalen yinelmaden n uswir wis ukkuz d wis semmus n ulmud amenzu deg tira-is.

Tamukrist :

- Acu n tarrayt yettwaxdamen deg uselmed n Tmaziyt ?
- Amek i d-yettılı ulmud n tira n Tmaziyt deg uđric amezwaru ?
- D acu-ten wuguren i d-ttemplalen yinelmaden deg tira ?

Turdiwwin :

I wakken ad d-nerr tiririt yef tmukerrist-nney nesbed-d krađet n turdiwin :

- Tasenedwelt n usenfar d tarrayt i iwılmen deg uselmed n tmaziyt.
- Aselmed n Tmaziyt yettilid akk deg yiđricen n tesnalist (tirawalt, taseftit, amawal, tajerrumt) akked usenfali s tira.
- Uguren n tira n tmaziyt deg uđric amenzu ttilin-d deg

Tarrayt :

Akken ad nseddu anadi i nexdem nerza yer yiđerbazen n tyiwant n Drae Lmizan neđder timsirin d ayen i ay-yeđđan ad nili deg wannar akked yinelmaden, nesexdem adiwenni akked yiselmaden, ma yella d amseteqsi nesexdem-it akked yinelmaden, iselmaden n yiđerbazen aniye nerza.

Amahil-nney, yebđa yef sin yeđricen,

Ađric amenzu :

Yella-d deg-s wawal yef tarrayin n uselmed i sexdamen deg uyerbaz (Anekmer s tzemer, tasnedwelt s usenfar) nuwi-d awal dayin yef umennuy n wugdud i yeđđan tamaziyt ad tekcem yer uyerbaz, di taggara nessegza-d amek i d-yettılı ulmud-ines deg uyerbaz amenzu.

Ađric wis sin :

Deg uđric-aki nexdem tasleđt n isteqsıyen i nefka ama i yiselmaden ney i yinelmed i deg kra n yiđerbazen n tyiwant n Drae Lmizan, neeređ ad nesqerdec uguren id-ttemplalen yinelmaden di tira n Tmaziyt uswir wis ukkuz d wis semmus n ulmud amenzu deg tira-is.

Tagrrayt :

Deg unadi-nney nessawed-d d aken aselmed n Tmaziyt s tasnadwelt n usenfer deg uḥric amenzu yettemplal-d atas n wuguren , ugur ameqqran lekses n wallalen i iwulmen i tarrayt, d ayen i yeḡḡan iselmaden ur sawḍen ara yer lebyi nsen.

Inelmaden ttemplalen-d uguren yemgaraden di tira n Tmaziyt, s umata widek icudden yer (tussda, tizdit, dayen tirgalin tuffayin, tira n yilem akked ayra ur xedmen ara amgired gar-sen, akked temsertit ttarun amek i ssussuren, i d-ttentaqen)

yer teggara nezmer ad d-nini d akken tutlayt n tmaziyt ilaq-as atas n leqdic i wakken ad yili aselmed-is akken iwata aladya di ttawilat asneyni n wakud, akked usiley yelḥan i yiselmaden.

Résumé en français

Résumé en français :

La langue Amazigh est la langue maternelle des habitants du Nord Africain mais elle demeurait telle une langue parlée seulement. Après un long combat des Kabyles de l'Algérie, cette langue est introduite dans l'école depuis 1995. Afin d'être enseigné son passage de l'orale à l'écrit est indispensable à son développement comme les autres langues du monde.

L'apprentissage de la langue Amazigh a rencontré beaucoup d'obstacles et des difficultés notamment au niveau des moyens de la linguistique, pour cela notre travail consiste mettre point sur son enseignement et son apprentissage au niveau du cycle primaire, on essayant de dégager les différentes difficultés rencontrées par les apprenants surtout dans le domaine de l'écrit. Nous avons évoqué la méthode et la manière efficace pour atteindre les objectifs de son apprentissage, Afin de connaître les erreurs les plus fréquentes commises par les apprenants de la 4^{ème} et 5^{ème} année primaire, nous nous sommes basée sur l'analyse des productions écrites collectées au niveau de différentes écoles et aussi sur deux questionnaires, l'un est destiné aux enseignants de la langue Amazigh et l'autre aux apprenants. En ce qui concerne l'entretien, nous l'avons entamé juste avec les enseignants.

Dans notre recherche, nous avons conclu que l'utilisation de la pédagogie de projet pour l'enseignement et l'apprentissage de la langue Amazigh au cycle primaire rencontre beaucoup de difficultés cela est dû au manque de moyens pédagogiques qui représente un obstacle pour les enseignants. Nous avons conclu aussi que les apprenants rencontrent des difficultés au niveau de l'écrit (l'assimilation, la tension, l'emphatique...)

Pour conclure la langue Amazigh a besoin de beaucoup de recherche afin de l'enseigner, et la développer convenablement.

Les annexes

Glossaire

Glossaire :

Français	Tamazight
Analyse	Tasleqt
L'aoriste	Urmir
L'aoriste intensif	Urmir ussid
Apprenant	Anelmad
Apprentissage	Alemmud
Approche par compétence	Anekmar s tzemmar
Assimilation	Tamsertit
Compétence	Tizemmar
Conjugaison	Taseftit
Corpus	Ammud
Coures bénévole	Timsirin tiwiziwin
Ecrit	Tira
Empreint	Arettal
L'emphase	Tufayin
Enquête	Anadi
Entretien	Adiwenni
Enseignant	Aselmad
Enseignement	Aselmed
Etat d'annexion	Addad amaruz
Etat libre	Addad illeli
Erreur	Tucda
Expérience	Tirmit
Expression écrit	Asenfali s tira
Expression oral	Asenfali s timawit
Grammaire	Tajerrumt
Groupe	Agraw
Hypothèse	Turdiwin
Indépendance	Tilelli
Informateur	Amsukay
Lexique	Amawal
Linguistique	Tasnilest
Méthode	Tarayt
Morphologie	Tasnalya
Morphosyntaxique	Talyasdast
Néologie	Awalen imaynuten
Nouvelle	Tamaynut
Orale	Timawit
Orthographe	Tirawalt
Particule de direction	Tazelya n tnilla
Pédagogie du projet	Tasnedwelt n usenfar
Phonologie	Tasniselt
Phonétique	Timsislit
Problématique	Tamukrist
Questionnaire	Amseqsi

Revendication	Amennuy
Segmentation	Beṭṭu
Syntaxe	Teseddast
Terrain	Annar
Tension	Tussda
Traditionnelle	Taqburt

Questionnaires

Questionnaires :

Questionnaires adressé aux enseignants de la langue Amazighe :

- 1) Age :
(Leemer)
 - 2) Sexe :
(Azuf)
 - 3) Votre langue maternelle ? (Tutlayt n tyemmat)
Arabe :
(Taerabt)

Kabyle :
(Tamaziyt)
 - 4) Diplôme obtenu : Licence – Master – Doctorat.
(Dacu n ugerdas id tebbid : turagt -
 - 5) Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ? (Açhalay-a mi txedmeđ)
.....
.....
 - 6) Quels sont les modules utiles pour l'enseignement :
(acu n yizegrar id tsexdamem iwakken ad tseyrem)
.....
.....
.....
 - 7) Vous sentez-vous préparé psychologiquement et pédagogiquement pour enseigner ? (ma tsujademn-ken s usnamnan ig tsegmisent iwakken ad tseyrem)
 - 8) Avez-vous été au contact de la langue que vous enseignez (tamazight) pendant votre formation (ma temlaleđ-d tutlayt tamaziy deg usiley-inem (inek) ?
-Oui (Ih)
-Non (ala)
 - 9) Êtes-vous formé au niveau didactique et psychologique pour enseigner une langue étrangère ? (ma txedmeđ asilay deg uswir n usnalmud ig usnamnan iwakken ad tseyređ tutlayt tabarranit)
-Oui (Ih):
-Non (Ala) :
- Si C'est oui quelle est cette langue ?
- 10) Utilisez-vous une autre langue support pour communiquer avec vos élèves en Tamazight ? (Tessemrasedtutlaytnniđenakkedyinelmaden ?)
-Oui(Ih) :
-Non (Ala) :

11) A quelle langue vous faites recours : (Acu n tutlaytuyurtettuyaled)

-Arabe :

(Taerabt)

-Français :

(Tafransist)

12) La pédagogie envisagée pour l'enseignement de tamazight par le ministère de l'éducation national est-elle une pédagogie d'une langue étrangère ?

(Tarrayt n uselmed n tmaziytam tin n tutlayttabarranit)

-Oui :

(Ih)

-Non :

(Ala)

Si votre réponse est négative comment qualifiez-vous cette pédagogie ?

Ma yellatirrit-ikmgal-issfahmedamgired-aki ?

.....
.....

13) Est-ce que le volume horaire destiner a l'écrit est suffisant ?

(Akud n uselmed n tirra)

-Oui :

(Ih)

-Non :

(Ala)

Si votre réponse est négative dites pourquoi ? (Expliquez)

Ma yellatirrit d , Ini-d ayyer

14) Comment est la dynamique du passage de l'orale a l'écrit de l'élève ?

(Amekigauædditimawityer tira yerunelmad ?)

Bonne :

(Yelha)

Moyenne :

(D alemmas)

Difficile :

(yueer)

15) Quelle est la compétence linguistique praticable :

Acu n tezmerttasnalsit i tessemrased

L'Orale :

(Timawit)

L'Ecrit :

(Tira)

16) L'apprenant fait-il recours à d'autres langues notamment à sa langue maternelle ?

(Ma yellaanelmadyettuɣalyertutlayt n tyemmat)

Souvent :

(Yaltikkelt)

Des fois :

(Tikwal)

Rarement :

(Drus)

17) Est-ce que vous vous basez sur la dictée en classe ? (Tessemrasedtazabut di
tesmiltyaltikkelt)

Oui :

(Ih)

Non :

(Ala)

18) Avez-vous été formé en pédagogie de projet tel une nouvelle méthode de
l'enseignement de tamazight ? (Xedmen-akasilayɣefuselmed s usenfaramtarrayt n
uselmed n tmaziyt)

-Oui :

(Ih)

-Non :

(Ala)

19) Faites-vous un travail de groupe avec vos élèves ? (Txedmeɣamahil n
yigrawenakkedinelmeden ?)

-Oui :

(Ih)

-Non :

(Ala)

20) D'après-vous, quelle est l'activité la plus difficile ? (yeflehsab –ik, acu n urmudigweeren d win :)

-L'écrit :

(Tira)

-L'orale :

(Timawit)

-Les deux :

(Di sin)

-Aucune :

(Yiwenala)

21) Les apprenants trouvent-ils des difficultés pour rédiger une production écrite ?
(Inelmadenttafenugurendegusenfali s tira)

22) Quelle méthode utilisez-vous pour exercer l'écrit ? (Dacu i tarrayt i tsemrasediuselmed n tira ?)

.....
.....
.....

23) Comment vous faites la correction de la production écrite ? (Amektesseytayeqdasenfali s tira)

a) -Sur le tableau :

(Yef tfelwit)

b) -Chaque feuille individuellement :

(Yaltiferkitwehdes)

c) -par vous-même sur le tableau :

(D kečč i yesseytayendegtfelwit)

d) -par l'apprenant :

(D anelmadigseytayen)

24) A votre avis que fait-il pour améliorer l'écrit en tamazight a l'échelle nationale ?
(per-k (m) acuiglaqeniwakken ad tennerni tira n tmaziyt di tmurt-nney)

.....
.....
.....

25) Avez –vous des observations des suggestions à faire ?
(Teseɨkra n tamawt ? ad tesnuɗ)

.....
.....

Questionnaire adresse à l'apprenant de l'école primaire :

(Isteqsiyen i unelmad n uyerbazamenzu)

- 1) Nom et prénom :
(Isem d ayara)
- 2) Age :
(Leemer)
- 3) Milieu social (Amkanidegtettidiređ)
-ville :
(Tamdint)
-compagne :
(Taddert)
- 4) La langue parlée a la maison : (Tutlayttmeslayeđdeguxxam)
-Kabyle :
(Taqbaylit)
-Arabe :
(Taerabt)
- 5) Vous aimez la langue tamazight :(TħemleđTamaziyt)
Oui :
(Ih)
Non :
(Ala)
- 6) Etudier la langue Amazigh, vous plait : (Tħemleđ ad teyređtamaziyt)
Beaucoup :
(Aħas)
Pas du tout :
(Walu)
Un peut :
(Cwiyakan)
- 7) Avez-vous des difficultés en apprenant la langue Amazigh (teseiđugurendegulmad n titlaytTamaziyt)
-Oui :
(Ih)
-Non :
(Ala)
- 8) A quel niveau recentrez-vous ces difficultés (Deg wacu tettafeđ uguren deg ?)
-L'oral :
(Timawit)
-L'écrit :
(Tira)

9) Rencontrez-vous des difficultés pour écrire certaines lettres ? : (tettemlaleḍ-d kra n wugurendeg tira n kra n yisekkilen ?)

-Oui :

(Ih)

-Non :

(Ala)

10) Quels sont ces lettres ? (D anwitenyisekkilenaki ?)

.....
.....

11) Est-ce que vous essayez d'écrire en tamazight en dehors de l'école ?

(Tettaruḍtamaziḡtberra n uyerbaz ?)

-Oui :

(Ih)

-Non :

(Ala)

Les entretiens

Entretiens :

Enregistrement N°1:

Bonjour, nous sommes des étudiantes en langue et culture Amazigh, nous préparons un mémoire de fin d'étude sur « l'apprentissage de l'écrit de la langue Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire ». Je vous prie de répondre aux de notre entretien. (Azul, nekken-ti d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt d yedles Amaziɣ, Ila nettheyyi i taggara n ulmud ɣef uselmed n tira n tutlayt tamaziɣt deg uswir ukkuɣ(4) d wis semmuɣ (5) n ulmud amenzu.) Deg leɣnaya nwen ma tzemrem ad iyi-d- terrem ɣef yisestanen-agi :

Seg tama n tarrayt :

Amsulyuy : La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utilise dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (Tasnadwelt n usenfar d tarrayt yettwassnen deg uselmad n tmaziɣt, ma tesseɛ lfayeda ?)

Taselmadt : Ad tesseu lfayda ma ad yili inelmaden drus di tesmilt, ma yella llan aɣas ur tezmireɣ ara ad txedmeɣ acku tarrayt-agi ccyel d anelmad i ixeddmn, aselmad d le guide mi tura mi llan 38,39 n yinelmaden ur tezmireɣ ara ad tt-xemmeɣ.

Amsulyuy : Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iɛawnen iwakken ad gzun yiselmaden tarrayt-agi : tasnadwelt n usenfar ?)

Taselmadt : Ulac idlisen ara iɛawnen akken ad negzu tarrayt-agi.

Amsulyuy : Est-ce que vous maitrisez convablement l'approche par compétence ?

Taselmadt : Marra semrasey tarrayt-agi marra xati, même allalen ur nesei ara Md : tura mi ara nexdem tigzi n tmenna ur nesei ara tugniwin s way-s ad xemmeɣ tamsirt-iw.

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si c'est oui, dit comment ?

Ih, Md amek i tt- samrasey, neseɛa tigzi n tmenna ilaq aselmad d netta ad yeyren aɣris-nni, inelmaden ad ttehsisen kan umbeed ilaq anelmad ad iselhun tamsirt d netta ad iherken tamsirt-nni nekk ad guidiy kan anelmad.

Amsulyuy : Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella tettmagareḍ-d uguren deg usemres-ines ? Ma yella ih d acu-ten wugguren-agi ?)

Amsulyuy : Ih, llan aṭas n wuguren, ulac les moyens, tismilin ččurent.

Seg tema n tira :

Amsulyuy : Amek yettelmad unelmad tira ?

Taselmadt : Anelmad yettelmad tira n tmaziyt mi ara nexdem tamsirt n tirawalt akk timsirin tajerrumt, tamawalt, taseftit, syen di taggara mi ara nexdem asenfali s tira syen anelmad ilaq ad yessexdem ayen akk nexdem deg temsirin-nni syen ad yaru netta asenfali-ines, syen ad nzer amek mi ara nruḥad nseyti asenfali s tira ma yella yegza timsirin-nni ney ala, aswir wis ukkuz nekk tikkelt tamezwarut ussan imezwura di ḥisat taearuf nekk ad profitiy lweqt-nni ad xedmey akk agemmay n tmaziyt umbeed ad as-id-sfehmay belli agemmay n tmaziyt am l'alphabet n trumit, les conones akked les voyelles ad sen-d-iniy belli les consonnes d tirgalin ma d les voyelles d tiyra, Umbeed acu kan nekkni di tmaziyt tiyra ur nesei ara am trumit, tarumit tesea 6 ma d nekkni nasea 4 syen akkin ad sen-sfehmay amgired yellan ger ugemmay n trumit akked win n tmaziyt surtout nesea isakkilen ijdiden : (y,ε,t,d,č,h....) umbeed mi nebda ahil d acu ara nexdem ad neseu snat tikwal tamsirt n tirawalt yal tikkelt ad nexdem sin isekkilen ney tlata. Ma d asenfali n tira nsen nxeddem asqeed n tafyar, asqeed n tseddart tamecṭuḥt, nxeddem awalen ad nsexreb akk isekkilen-ines umbeed ad neḡḡ aqrur ad iseqeed awalen-nni, yezmer lḥal ad nettef ad t-nebdu yef sin, netta ad yeqqen amur amezwaru akked umur wis sin akken ad yessufey awalen ad s nekkes yiwen usekkil umbaed d netta ad ismed ilmawen-nni, akken ad yessufey, akken ad yessufey awal yesea anamek.

Amsulyuy : Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'oral à l'écrits ? Expliquez ? Ma yella inelmaden ttemplalen-d uguren deg uæddi seg timawit yer tirra ? segzi-d ?

Taselmadt : Ih, ttafen-d cwiya uguren isekkilen ijdiden fell-asen, nitni yur-sen llan kra n yisekkilen xeddmn deg-sen tučdiwin 'y' ttarunt d 'r' ma d aswir wis semus ttafen uguren deg temsertit akked tussda md :tussda n « w » llan kra n wawalen lmenteq-nsen d « g », wiyed « ba » am « yebba » di lmenteq (assusru) ma di (tira) « yewwa » d ayin tamsertit ger 'd' akked 't' n yisem unti nekkni ad naru « d tamɣart » di tira, inelmaden ttarun akken sellen deg ussusru « ttamɣart », dayin ad 'ad' n wurmir akked kra n yimataren udmawanen tella tamsertit gar-asen ma d-nini « anruḥ » deg ussusru netta yettwaru « ad nruḥ » nekkni ilaq ad naru 'ad' n wurmir

akked « nruḥ » akked imqimen udmawanen n udmawanen n wudem wis 2 nesæa ‘netta ‘ « attili » deg (ususru) mi d tira « ad tili »,’ kečč’ « attaruḍ » deg (ususru) mi deg (tira) « ad tarud ».

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l’écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tira ?)

Taselmadt : Uguren yellan deg tira tikwal ur ttaṛun ara s usekkil ameqqran di tazwara dayem tettunt, dayen isekkilen-nni yesæan tinqḍatin s wadda am « r,t,z... » tettun tineqḍatin-nni, nettaf-d dayen ajerriḍ n tuqqna « tizdit », ur zrin ara anda ad aren tizdit gar imqimen iwsilen n umyag, tussda, tamsertit.

Amsulyuy : Comment le cours de notation est il disposé ? Quelle est la méthode utilisée pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n tirawalt ? Acu n tarrayt ara tesmersed iwakken ad tseḍru ?)

Taselmadt : Nekk bedduy tamsirt-iw s imadyaten, awalen sæan isekkilen-nni, umbeed kul awal ad t-aruy waḥd-s umbeed ad sufeyey asekkil-nni akked tiyra umbeed ad t-naru md : (b+a) ba umbeed akked yilem, uyr, iyri, ad nexdem tunṭiqin-agi syin akin ad tent_iyer unelmad wa tent-yahfed, syin akin ad naru isekkilen-aki s usekkil ameqqren, s usekkil amectuḥ deg tekfaft n yinelmaden umbeed ad nexdem deg uzemam n temyrit tira n yisekkilen syen akkin mi nekfa tamsirt, ad nexdem deg uzemmam n temsirin yiwen ulaymu yezmer lḥal ad tsemdeḍ awalen s isekkilen-nni, akken yezmer dayen ad tseṭreḍ ney ad txemmeḍ yer dixel n twinas tunṭiqin-nni wiki aswir wis ukuz, ma d aswir wis smus md : tamsirt-nni ma yella d tusda n (ww) ad aruy imadyaten syen akkin anda tella tusda-nni n (ww) ad taruy s uzeyyay, umbæd ad s-niniy awalen-aki d acu-ten, ma d imyagen ney d ismawen, ad s-niniy ḥsem mliḥ amek ara d-yrey au même temps ad tt-muqlem tira-nsen amek uran umbæd dina ad wal in amgired yellan gar (ususru) akked (tira), syen akkin ad sen-kmley am tarrayt is-xedmey aswir wis ukuz.

Amsulyuy : Sur quoi vous vous basez dans les cours de notations ? (yef wacu ilaq ad tressid di temsirt n tirawalt ?)

Taselmadt : Nekk tura, mi ara xedmey tamsirt n tirawalt surtout i uswir wis smus ḥemley ad xemmey tazabut ney aseṭti n ugulen, tazabut iwakken ad arun bac ad zrey ma d ssaḥ fahmen timsirin, ma d ssaḥ xedmen amgired ger ususru aked tira, dayen aseṭti n ugulen md : ad tfey tafyirt nekk ad taruy s tučdiwin ad ifaq tučda-nni wa ttidem wa ttiseṭti.

Amsulyuy : Quel est l'objectif atteindre des cours de notation ? (Accu-t yiswi iyer ilaq ad tawḍeḍ di temsirt n tirawalt ?)

Taselmadt : Ilaq ad yissin ad yaru unelmad, ilaq ad yaru unalmed.

Amsulyuy : Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l'apprenant a maîtrisé le cours ? (Ma yella tessemraḥeḍ tazabut i uktazal n yinelmaden ma gzan tamsirt ?)

Taselmadt : Ih, xeddem bazaf tazabut, surtout aswir wis smus, aswir wis ukuz xeddem tazabut taggara n useggas, amek seddem i uswir-agi wis ukuz ad sen-wariy amek ad arun aḍris md : mi ara d-naweḍ yer usenfar-nni (tadawsa) umbaeḍ nekk ad xemmey kra n temsirin yer tdawsa syen akkin ad sen-iniy aru-m-iyi-d kunwi amek ad nseḥbiber yef tdawsa ney syur-wen deg sin yijerdan ney tlala ayen i urmi tzemrem, dinna anelmad ad i sserḥ afus-is deg tira dayin ad yesexdem akk timsirin-nni i nexdem akken-ni deg tirawalt.

Amsulyuy : Est-ce que vous utilisez des projets et les corrigés en classe afin que l'apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tessemraḥeḍ isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez ugulen-is ?)

Taselmadt : Ih, nxeddem aseyti n yisenfaren di taggara n usenfar, ad nexdem projet-nni umbeed ad t-nseyti syin akin ad nebdu tasmilt yer yigrawen ur tteaddin ara i 5. Yal yiwen deg ugraw-nni ad yexdem waḥd-s asenfali s tira-nes, mi ara yennejmae ugraw-nni ad yexdem waḥd-s asenfali s tira-ines, mi ara inejmae ugraw-nni waḥ-sen ad xtaren yiwen usenfali yesea ayen i neḥwaḡ urkali ad t-arun syen akkin ad jemae aḍris-nni ad t-seytiy umbeed ad ddmey tucdiwin-nni, ad tent-aruy di twerqet yur-i umbeed ad xedmey tafelwit : tucḍa, aseyt-ines, syen akkin dinna waḥd-sen ad faqen anda tella tucḍa ad seyтин iman-sen. Nekk ur sexdamey ara tafelwit n uktazal dayem, tafelwit-agi deg-s'ih', 'ala', inelmaden xas ur d-ufin ara ad xedmen nufa-tt-id (ih). Nekk ḥemmley ad sxedmey tarrayt n ccixtin n taerabt d tin-a iyi-ttaeḡaben acku dinna yezmer uselmad ad ieiwed ad isegzi tamsirt-nni, même inelmaden ad eiwden lmuraḡaea, win ur yefḥimen ara ad yefhem ma xir.

Enregistrement N°2 :

Bonjour, nous sommes des étudiantes en langue et culture Amazigh, nous préparons un mémoire de fin d'étude sur « l'apprentissage de l'écrit de la langue Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire ». Je vous prie de répondre aux de notre entretien. (Azul, nekken-ti d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt d yedles Amaziy, Ila nettheyyi i taggara n ulmud yef uselmed

n tira n tutlayt tamaziyt deg uswir ukkuz(4) d wis semmuş (5) n ulmud amenzu.) Deg leEnaya nwen ma tzemrem ad iyi-d- terrem yef yisestanen-agi :

Seg tama n tarrayt :

Amsulyuy : La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utiliser dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (Tasnadwelt n usenfar d tarrayt yettwasnen deg uselmad n tmaziyt, ma tesa lfayda ?)

Taselmadt : Tesa lfayda, nesa asenfar-agi yebda d tgezmin, aswir wis ukkuz, nesa asenfar amezwaru yebda yef krađ n tgezmin yal tagzemt ad yisin deg-s lhađa, tagzemt tamezwarut ad yaru isem-is akked uşara-is, ma yiwed di taggara n tagzemt yura-am-iten-id aqli-kem tiwdeđ yer yiswi-inem, tis krađ : tansa, ma yexdem-am-tt-id temma aqli-kem tiwdeđ yer yiswi-inem yer taggara n usenfar-nni .Taki ma ur d-yuri ara uqrur ur yezri ara méme pas d acu-t uşara , amkan ur texdimed walu, asenfar-nni-inem ur yesei ara lmeena. Ma d aswir wis semmus nesa tamacahut, tanqist, tadyant tanilawt. Tagzemt tamezwarut tamacahut akked tanqist maci kif kif, ilaq ad yexdem amgired ger tamacahut akked tneqist, ma tsxedmeđ ađris ad t-iyer am d-yini ma yella d tamacahut ney d tanaqqist d waki id iswi wiyer ad tawdeđ ad yexdem amgired gar-asen, di taggara n usenfar anelmad ad yaweđ ad yexdem yef wacu i yeyra deg usenfar-nni.

Amsulyuy : Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iawnen iwakken ad gzun tarrayt-agi : tasnadwelt n usenfar ?)

Taselmadt : Ad am-d-iniyAm nekk suley-tt-id da PDF, didactique tella s tmaziyt ad tyređ ad tfahmed, llant atas leħwayeđ ad tesfaydiđ ad tissineđ amek ara tt-leħuđ d uaqrur. Idlisen ulac, llan d les PDF di google.

Amsulyuy : Est-ce que vous maitrisez convablement l'approche par compétence ?

Taselmadt : Ur tt-mitrisiy ara 100% ela hşab n yigerdan turaka am tmeddit ad tafed igerdan eyan.

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si c'est oui, dit comment ?

Taselmadt : Ur semrasey ara 100% ela hşab n igerdan turaka am tmeddit ad tafed igerdan eyan, parce que acu-t tarrayt-aki d aqrur ad am d-yefken kulec d awalleh kan ad t-ewlhed.

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si c'est oui, dit comment ?

Taselmadt : Ih, pour l'instant normal. Cyel ad fkey tagnit n wugur ad ærden ad afen tiririt, llan wid ihercen ad tt-id-afen, llan les moyens-nni ad afen citaḥ deg-s umbeed ad tekred wid id-yufan ad arun aseyti-nsen yef tfelwit syen akkin ad sen-d-sfahmey tamsirt ad asen-iniy fkemiyi-d imadyaten, d nutni ad yi-d-imudden kulec. Ma d leḥqey ad aruy agzul ney ad cfuy nutni i t-id-yettmudun ur zmirey ara ad aruy ayen fehmeḥ nekk dayen fehmeḥ-tt ad waliy netta ma yefhem ney ala.

Amsulyuy : Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella tetteḥmagged-d uguren deg usemres-ines ? Ma yella ih d acu-ten wugguren-agi ?)

Taselmadt : Ih, llan wuguren, tura mi ara nruḥ ad nexdem laqentay tugniwin ilaq ad iwali akken ad isenfali ad yini d acu yeḅya ma ulac tugniwin-nni d tidak n wudlis yeḅra waḍiḥa.

Seg tama n tira :

Amsulyuy : Amek yettelmad unelmad tira ?

Taselmadt : Iwakken ad yelmed unelmad tira ilaq ad yisisn qbel isekkilen aḡemmay n tmaziḥt umbeed ad yawed uqbel ad iyer si tyuri ad yelmed tira yettaḥwaḡi akk timsirin yellan di tegzemt akken ad yissin tira, amawal ad yeseu awalen ijdiden d imaynuten, awalen ad ten-yeḥwaḡ akken ad ten-yexdem deg usenfali s tira, dayen tajjerrumt, taseftit ad yissin ad isefti imyagen ur am-id-yeqqer ara « nekk ruḥ », ilaq am d-yini « nekk ruḥey », ad izer belli d netta i yexdmen tigawt-nni mači d wayed, tirawalt ad yissin amek ad yaru isekkilen-nni : s usekkil amectuḥ, s usekkil ameqqran aḥal ad yali, aḥal ad iḥubb s uqader n yijerdan-nni yellan di tezmamt-nsen wa ad yissin dayen ilugan n tira.

Amsulyuy : Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'oral à l'écrit ? Expliquez ? Ma yella inelmaden tteḥmlalen-d uguren deg uceddi seg timawit yer tira ? segzi-d ?

Taselmadt : Ih, tafen-d uguren mi ara eeddin seg timawit yer tirawalt. Timawit :d tutlayt-nsen n tyemmat d taqbaylit efka-sen ad am-id eebren ad am-id-xedmen kulec mi ara dleḥqen yer tira ttarun s trumit maci s tmaziḥt, nettaf-d dayin ttarun s tira n ususru ur sexdamen ara ilugan n tira zeema ad d-iniy «attruḥed » netta ilaq ad t yaru ad truḥed mi netta xati yettaru « attruḥed » ur ixeddem ara amgired ger ususru d tira.

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l'écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tira ?)

Taselmadt : Uguren yellan di tira, tira n « yilem » akked « ayra » ur xedmen ara amgired anda ad yaru ilem (e) akked ayra (a), akked temsertit yettaru tira n ususru ayen i yesusru i yettaru ur yettuɣal ara yer yilugan n tira, nesca tussda akked tezditi.

Amsulyuy : Comment le cours de notation est-il disposé ? Quelle est la méthode utilisée pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n tirawalt ? Acu n tarrayt ara tesmersed iwakken ad tseɣru ?)

Taselmadt : Sexdamey tarrayt n unekmar s tzemmar ad d-mudey imadyaten zaema aswir wis ukkuz asekkil-nni ad -t-id-aruy s yini azewway ad asen-iniy ksem-iyi-id asekkil-nni id-uriy s yini azewwey eɣdem ad t-id-tyremt, llan wid it-id-yeqqaren, llan wid xati syen akkin mi t-id-neyra asen-kmmley tisawalin-nniɣen ayra (a), uɣru (u), iyri (i), ilem (e), ad yaru ad tt-id-iyer, ayɣer nexdem akk-agi akken mi ara d-yawed yer tyuri ad yaf (ta), (tu), (ti) yezmer ad ten-d-isanteq ad asen-iniy d acu-tent tidak-agi ad d-yini d tiralin, i tsawalin-nni i nerna akken ad yini d tiralin, akken ad yexdem amgired gar tyra d tergalin dinna aqli-kem tleheqed yer yiswi n temsirt-im asen akkin ad ten-yaru s usekkil ameqqran akked s usekkil amectuɣ dayin ad yaru yef tekfaft-ines syen akkin ad nelheq yer iluyma : iluyma amazwaru ttakay-t-id s timawit ttaken-iyi-d s usekkil ixedmen mi ara nuɣel yer iluyma s tira ad fkey awalen ad seksey tyra i wawalen-nni, netta ad stenyaru i wkken ad isufey awalen sean lmaena, ma d aswir smus ma d xemey tamsirt n temsertit md :? d+t'ad aruy imdyaten asiniy yrem-iyi-d imadyaten ad ten-d ayren s temsertit ad asen-niniy ayen iten-tt-id-yram akken ad ay d-inin a massa akka it-id nesentaq, asen-niniy nekni tira nura-t akk-agi, ad kren wiyeɣ ad inin a massa ma d yili « d+t » yettwanteq « tt » umbaed ad xemmey ad cfuy d nutni ad t-id imuden ma d yamlal wakki akked wa ad tt-id-sentqet akka ma deg tira ad tɛnaru akka syen akkin xedmay-asen iluyma. **Amsulyuy :** Sur quoi vous vous basez dans les cours de notations ? (yef wacu ilaq ad tressid di temsirt n tirawalt ?)

Taselmadt : Nekk di tirawalt tressiy yef ilugen n tira.

Amsulyuy : Quel est l'objectif atteindre des cours de notation ? (Accu-t yiswi iyer ilaq ad tawɣed di temsirt n tirawalt ?)

Taselmadt : Anelmad ad yemmad ad akken iwata, aswir wis ukuz nettabae i gerdan yef isekkilen ma yiweɣ unelmad ad yekkeb asekkil-nni yuli akken iwata iɣub akken iwata aqlikem tiwɣed yer yiswi-nem, aswir wis semus kifkif, ma yur-d (d+t) s temsertit akken iwata-a telhid.

Amsulyuy : Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l'apprenant a maîtrisé le cours ? (Ma yella tessemrased tazabut i uktazal n yinelmaden ma gzan tamsirt ?)

Taselmadt : Ih semrasey tazabut surtout i uswir wis smus surtout di temsirt n tirawalt.

Amsulyuy : Est-ce que vous utilisez des projets et les corrigez en classe afin que l'apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tessemraḥ isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez ugulen-is ?)

Taselmadt : Xedmey aseyti n usenfali s tira ilaq ad tt-xemeḥ aseyti mu texdimeḥ ara aseyti am akken ur texdimeḥ ara asenfali-nni, ayyer seg useyti-nni yezmer lḥal syen ma ur yefhim ara lḥaḡa-nni ad yuḡal ad tyefhem, xedmey aseyti akk i tewreqtin n inelmaden ad d-ksey akk tuḍdiwin ixedmen ayen neyra d axel n tesmilt, ur zmirey ara ad ḥasbey yef lḥaḡa niden, ad ten-id-ksey ad ten-arruy yef tfelwit ad xedmey tuḍḍa, aseyti, ayyer ad t-yaru akken , ad ten-id-sekreḡ yiwen yiwen ad seyṭin tuḍdiwin-nni , syen akkin yal yiwen ad yesyti tuḍḍa-nes umbaḗd ad dmey aḍris n yiwen unelmad yeḥḥur ttuḍdiwin ad ten-seyti yuy lḥal d tiwreqtin-nni n usenfali s tira iwumi xemmey aseyti ixedmen inelmaden d asenfar.

Enregistrement N°3

Bonjour, nous sommes des étudiantes en langue et culture Amazigh, nous préparons un mémoire de fin d'étude sur « l'apprentissage de l'écrit de la langue Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire ». Je vous prie de répondre aux de notre entretien. (Azul, nekkenti d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt d yedles amaziḡ, lla nettheyyi i taggara n ulmud yef uselmed n tira n tutlayt tamaziḡt deg uswir ukkuḥ(4) d wis semmuḥ (5) n ulmud amenzu.) Deg leḤnaya nwen ma tzemrem ad iyi-d- terrem yef yisestanen-agi :

a. Seg tama n tarrayt :

Amselyuy : La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utiliser dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (tasnedwelt n usenfar d tarrayt tamaynut yettwasmrasen deg uselmed n tmaziḡt, ma tesḤa lfayda ?)

Taselmadt : Ih, tarrayt-agi tesḤa lfayda imi Tamaziḡt d tutlayt am tutlayin nniḍen. yettili-d uselmed-ines am tutlayin nniḍen.

Amsulyuy : Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iḤawnen iselmaden iwakken ad gzun tarrayt-agi wa ad smerrsen tasnedwelt s usenfar?)

Taselmadt: Iwakken ad yegzu wa ad yessemres uselmed tarrayt n tasnedwelt n usenfar ilaq-as idlisen d wallalen, ayagi ur yelli ara s waḥḥas, iselmaden ttafen-d iman-nsen deg yiḤewiqen deg unadi yef tmusniwin yeḤnan yef tarrayt-agi ladya imi ulac asileḡ iwatan ay-agi.

Amselyuy: Est-ce que vous maîtrisez convenablement l'approche par compétence? (Ma d t-uḍuf-d akken iwata unekmer s tzmert ?)

Taselmadt : Ala ur Semrasey ara akken iwata tarrayt-aki unekmer s tzemmar.

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si oui, dit comment ? (Ma tsemraşed tarrayt n unekmer s tzemmar ? Ma lh, ini-d amek ?)

Taselmadt : Semrasey tarrayt n unekmer s tzemmar deg uselmed-iw, mi ara ggarey anelmad deg ugur.

Ad yebnu tamusni-ines d yiman-is. Nekk ad -as greş tagnit ugur, netta ad inadi amek ad d yerr yef yisteqsiyen yis ad yaweş yer tmusni.

Amsulyuy: Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella tettemlaşed-d uguren deg usemres-ines ? Ma lh, d acuten wegguren-agi ?)

Taselmadt : Deg usemres n tarrayt-agi, nettmagar-d aştas n wegguren.

Uguren-agi : akud yettunefken i uselmed n tmaziyt mezzi; ulac idlisen iwatan s tmaziyt di temkarşit ; ulac iselkimen ; Aswir n yinelmaden (lebyi n yinelmaden).

b. Seg tama n tira :

Amsulyuy : Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'orale a l'écrits ? Expliquez. (Ma yella inelmaden ttemlalen-d uguren deg uşeddi seg timawit yer tira ?)

Taselmadt : Anelmad yettelmad tira n tmaziyt s timawit d tira, deg temsirin akk işricen n ulmud (Tajarumt, Tigzi n tirawt, Taseftit, Tirawalt)

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l'écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tira ?)

Taselmadt : Kra n yinelmaden, ttafen uguren deg uşeddi seg timawit yer tirra.

Imi lmenteq (asusru) yemgarad yef tira, tagi umi qaren tamsertit md1 :

Di tirra	Deg lmenteq
Ad truşed	atruşed
D tamurt	Ttamurt

Amakken nesşa tussda yettbeddil lmenteq md2:

Di tirra	Di lmenteq
ifessi	Ifetti
ikess	Ikett

Ugulen n tirra id nettaf yer inelmaden n uswir wis semmuş: nesşa tamsertit aked tizdit dayin tussda. Ma d wid n uswir wis ukkuş: tirgalin aked tiyra (Agemmay), tira n usekkil ameşyan aked usekkil ameqran.

Amsulyuy: Comment le cours de notation est il disposé ? Quelle est la méthode utilisée pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n tirawalt, Accu, tarrayt ara tesmersed iwakken ad tşedru?)

Taselmadt: Teddunt temsirin tirawalt s unekmer s tzemmar; di tazwara: ad yili ulaşmu iwakken ad yaf unelmad targalt-nni amek ad tt-id yenteq d wamek ad tt-yaru, s ccerş awalen ara

nessemres ad ttwaksen seg uđris i neyra yakan. Syen ak-in d tazabut umbeĔ ad yessemres targalt-nni di tefyar s yur-s

Amsulyuy: Sur quoi vous basez dans les cours de notations ? (yef wacu ilaq ad tressiđ di temsirt n Tirawalt)

Taselmadt:

Tamsirt n tirawalt, nettressi-tt yef tazabut

Lmenteq d tira

Anelmad ad yaru

Amsulyuy: Quel est l'objectif atteindre des cours de notation ? (Acu n yiswi iyer ilaq ad tawđed di temsirt n tirawalt)

Taselmadt: Iswi n temsirt n tirawalt, ad yissin ad iyer wa ad yaru.

Ma d Aswir wis ukkuż (4): ad yissin ad d-iyer agemmay wa ad t-yaru.

Syen akin deg uswir wis semmuş (5): ad yelmed kra n yilugan n tirra yerzan tamsertit.

Amselyuy: Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l'apprenant a maîtrisé le cours? (Ma yella tessemraş tazabut i uktazal n yinelmaden ma gzan tamsirt ?)

Taselmadt : Ih, Semrasey tazabut i uktazal n yinelmaden yer tama-s Semrasey tagnit n usiđef. Ad yaru syur-s tifyar ney taseddart yef kra n usentel.

Amsulyuy: Est-ce que vous utilisez des projets et les corriges en classe enfin que l'apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tsemraş isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez ugulen-is ?)

Taselmadt: Nessemres isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez ugulen-is.

Aseyti yettili-d yef usenfali s tira n yal tagzemt n usenfar. Ad d-nseyti ugulen (tucđiwin) id yettuyalen s wađtas. Asenfali s tira n yal tagzemt ad yeddukel ad yuyal d asenfar.

Enregistrement N°3 :

Bonjour, nous sommes des étudiantes en langue et culture Amazigh, nous préparons un mémoire de fin d'étude sur « l'apprentissage de l'écrit de la langue Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire ». Je vous prie de répondre aux de notre entretien. (Azul, nekken-ti d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt d yedles Amaziġ, Ila nettheyyi i taggara n ulmud yef uselmed n tira n tutlayt tamaziġt deg uswir ukkuż(4) d wis semmuş (5) n ulmud amenzu.) Deg leĖnaya nwen ma tzemrem ad iyi-d- terrem yef yisestanen-agi :

a. Seg tama n tarrayt :

Amselyuy : La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utiliser dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (tasnedwelt n usenfar d tarrayt tamaynut yettwasmrasen deg uselmed n Tmaziyt, ma tesEa lfayda ?)

Taselmadt : Donc tura tarrayt s usenfar, ney mi ara ad iniy asenfar tout d'aborde; d allal n ulmad (c'est un moyen d'apprentissage), syes ad yebnu unelmad timusniwin Syen ad-ten yesnemi deg umahil-ines ; d ayen i nxeddem akka melmi ad ten-yesnemi deg ugraw deg yirmad ig ixeddem daxel n ugraw syen aselmad ad as-yili d amnir d netta kan ad-t-iwelhen ad yili kan aka yid-s (c'est un guide) tarrayt aki telha atas i ynelmaden imi ad yelmed imi ad yelmed déjà daxel n ugraw ad yesnemi timusniwin yerna waki ad yini waki ad yini win ixuŝŝen ad as-iwerri yaweđ (d'ailleurs) mi ara ad yili ubettu n yegrawen maci kan aka id-nettefran ad nettef amedya sEiy yiwen n ugraw ad s-xeldey waki ifaz di tira waki ifaz di l'oral kul yiwen deg wacu i yesEa tazmart dayen ad nernu yiwen umi d- qqarey ara ixuŝ aceku ulac inelmaden i yexuŝŝen sEan ahat uguren ad nernu wina akken-nni yesEan ugur wina ad s-nemi iman-is daxel n ugraw ad tEawnen imdukkal-is, nukni dayen s inelmaden ad nili yides donc wina ma yella ttidet ixeddem yettqadar amahil n ugraw ala anemi ad yesnemi aswir-ines , donc tarrayt-aki s umata d ayen igarzen d ayen yelhan atas i usnemi n uswir n unelmad, ula d nutni tafen iman-nsem deg-sn qqaren-d akk d acu snen ttemEawanen umbaEd zemrey ad am id iniy ttwalin-tt d tilelli (c'est une liberté) ara s tafed ad taređt (responsable) ad yili d amassan kem ad tiliđ d (le guide) umbaEd gar assen acu id tiwwiđ ad tembadalem timusniwin .

Amsulyuy : Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iEawnen iselmaden iwakken ad gzun tarrayt-agi wa ad smerssen tasnedwelt s usenfar?)

Taselmadt: Lukan am d-iniy ay-agi ixuŝ atas, ixuŝ atas, aqlay an-tihi s iselmaden, anettihiy wehedney ur nesEa ara ayen ay iEawnen ula anamgal n imaswaden aki yerra iruđ, nxuŝ mlih assilay, cyel nuf-d iman-ney wahed-ney, aselmad ma yerza aqarru-is ad inadi wehdes ad yegzu tarrayt aki ad t-yexdem ma yella d win akk-nni ur nettruz ara aqarru-is ulac d acu yellan gar ifassen-is akka yewjed, ma yella terziđ ara aqarru-ik ad tafed ma ur terziđ ara aqarru-ik ur d-tafed ara; yezmer akka tura ad ten-tafed ahat, ačhal aya imi id tnebda tzemred ad tafed yiwen mazal yakk ur tyefhim ara acku ulac d acu yellan gar ifassen-ney d Kečč ad inadin ad nerrez iqerray-ney, aceku tarrayt aki d aselmad ad t-ixeddem I unelmad, ma yella ur tyegzi ara uselmad amek ad tyexdem I unelmad-nni.

Amsulyuy: Est-ce que vous maitrisez convenablement l'approche par compétence? (Ma d t-uduf-d akken iwata unekmer s tzmert ?)

Taselmadt : Acu am –id inniy avec un pourcentage ahat uzmirey ara am id iniy a 100%, awal zwirey-tid ur nesEi ara yef wacu ara nqis anektil, ad nektil dya ma ŝawdey dya ar yiswi a 100% ney ar 50%, ahat nekk am-id inniy ŝawdey nek (en réalité) drus, ney le (contraire) am-id-iniy drus, nek ad heqrey ad iniy drus ad yass win yesnen ugar n waya-akki ad yini aqlikem tfazed ;ŝafi aqlay ad nxeddem , yal yiwen ay xeddem s tmuyl-ines akken i yettwali dayen Ela ḥsab n inelmaden mi aka am id-iniy nesEa anegi s wacu ad ktiley ney (des critères) isefarnen xedmay-ten anect-aki ulac-it

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si oui, dit comment ? (Ma tsemraşed tarrayt n unekmer s tzemmar ? Ma lh, ini-d amek ?)

Taselmadt : Anekmer s tzemmar lh, amek, ad teğgeđ anelmad ad yexdem netta ad ixeddem ad isebgen unelmad (les compétences) Ines, inelmaden akk sĖan (les compétences) yegrad Kan ad tĖawneđt ad-ten-t-id iseffey, nesĖa tura deg tarrayt-aki, ayen id ikecmen d amaynut (par exemple) ad nxeddem di tazwara ; zik nxeddem tarrayt-ni imedyaten ur tettakeđ ara lweqt i ugrud ad isexdem allay-is srid as-id tefkeđ, wagi d keĉĉ as-t-id isufyen d keĉĉ-ini meĖna tura ala, tura as-tefkeđ srid tagnit anda ad yaf netta qbel xas akken ur tyeyri-ara amedya werĖad yuk yeyri amyag keĉĉ-ini ilaq as-id swejded tagnit anda ad-t-id isuffey weđdes mi id-t-id isuffey umbaeđ ad tass takkayt-ni n uselmad dina ad nxeddem aşlađ(l'analyse) lwaħid, donc dĖjā d-aki ad bannen-t (les compétences) n ugrud .

Amsulyuy: Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella-t- tettemplaeđ-d uguren deg usemres-ines ? Ma ih, d acuten wegguren-agi ?)

Taselmadt: lh, ttilin inelmaden yettiwĖir-asen ilaq ad-asen tefkeđ kullec akken ak id-arren; tarrayt-ni n zik, asen-tiniđ waki d waki akken am-t-id yefk mi tagnit-ni anda ad isexdem allay-is waħd-s yef lħađa (jamais) iwala-tt uĖdilen ara inelmaden, llan inelmaden tt-kalen yef uselmad yef waya isen-qarey ilaq ad teklem yef yiman-nwen ad tesxedmem cwiya allay-nwen ad txemem cwiya (les efforts) ama deg ayen yeĖnan tirra ama di tyuri maci kan fell-I, mi llan inelmaden zemren-as lah ibarek uqbel mi ara ad tneđeđ ad inin d acu tetteximimeđ.

b. Seg tama n tirra:

Amsulyuy: Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'orale a l'écrits ? Expliquez. (Ma yella inelmaden ttemplalen-d uguren deg uĖddi seg timawit yer tira ?)

Taselmadt : Tira i unelmad deg uswir wis ukkuż(4) tarrayt, akken ttwaliy maħsub tettawed yer usmures (la réussite) d tikfaĖin, d taki isexdamey s waşas anda anelmad ad yarru ad-t-id sekrey yef tfelwit, tikfaĖin , akkud tezmamt as-fkey s-axxam ad yarru d ayen yella anda i nesexdam urar , urar s imedyaten , amedya nxeddem sin yisekkilen « h ,ħ » asen tefkeđ tikertiwın d timeĉtaħ deg-s asekkil-nni ad jemĖen sin sin ad sufyen awal, dinna ha-t-an yella ney as-id tefkeđ awal ixuş deg-s usekkil-nni, as tiniđ afed acu n usekkil i yexeşşen, aka i d-aselmed s wurar, amedya as id fkey awal ‘aman’ anda yella yeyra asekkil « m » ad asiniy aff-iyi-id asekil-aki ney ay- id yefk awallen syures, d urar (en même temps) ha-t-an ay telmad awalen, d asgenfu, (éducatif en même temps) d asgenfu lumaĖna tarrayt yef wacu i nettkal d tikfaĖin ad isunnay dina ad twaliđt umbaeđ nek mi ara waliy anelmad ur disuney ara asekkil-nni akken iwata ad ruħey yur-s ad-as-ţfey afus, as-id yales, ma walay-t iguma ad-t-id sufyeđ yer tfelwit ad-t-id yarru, umbaeđ wina ad arrey dehn-iw fell-as ad-as-iniy keĉĉ teħwağeđ asluymu di tezmamt nekk , sĖan tazmamt n tmerkest (cahier de brouillon) ad yettaru ad id yettawi xas akken ur nesĖi ara akud aşas iwakken ad ten-neđfar lameĖna ad-t-id iwari ad twaliy ad-as-iniy igerrez dya netta ad yefraħ ur siqqar ara nek xedmay lameĖna ur-id wala ara, d taki id tarrayt i sexdamey di tirawalt, tisawalin, as-t-sxedmed tisawalin xerbent netta ad-ten-iseqĖed, dayen mi ara xedmey isekkilen as-fkey tisawalin, aka-aki id tbeddu tutlayt iwakken ad teslemdedeđ-tt, ad tebdud s usekkil umbaeđ d tasawalt, yer tayeđ ad tsefyed awal.

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de passage du l'orale a l'écrit ? (ma yella inelmaden ttemplalen-d uguren seg uĕddi seg timawit yer tira ?)

Taselmadt : ttafen-d lh, ttafen-d, tura ad nuĕal yer inelmaden wid yeqqaren deg uxxam xedmen asluymu wid-ak ttarun akken iwata, mi llan kra ttekalen yef wayen-sen-id yefk uselmad di saĕa, mi ulac d acu ad txedmeĕ deg-s ad tedawareĕ yid-s deg sekkilen-nni ney ad txedmeĕ irmad niĕen , ney asen-t-sayeĕ tanumi(pour une étude de texte) ney d acu ad txemeĕ, aselmad waĕed-s ulac d acu ad yexdem, d-agi ad nuĕal ĕla ĕsab n unelmad , anelmad yettafaren ixeddem deg uxxam, yettesniles wina ur yettaf ara ugur, xas ad yaf akka cwiya deg uswir wis ukkuĕ(4) sya ar uswir wis semmuĕ(5)ad yilli ad tekleĕ fell-as, dayen netteĕwiĕ tazabut di tirawalt, ttuytt tazabut nxeddem-iyes, ĕla ĕsab n uswir-nsen, tura aswir wis ukkuĕ n xeddem-as tazabut n yisekkilen amedya txedmeĕ-as asekkil « F » as-tiniĕ tisawalin amedya : aru-d F, fu, fa,... yal tasawalt weĕdes ayaki d ayen yeĕnan tirawalt tazabut s tekfafi.

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l'écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tira ?)

Taselmadt: Uguren id temlalen di tira d asenney n yisekkilen axaĕer ma anelmad deg uswir wis ukkuĕ uyemid ara agemmay akken ilaq s tisawalin-ines, yal asekkil yesĕa tam (8) tsawalin ma yella ur-tent-yelmid ara, iban ad yesĕu uguren di tira d taki id la base, ma yella (l'élève a bien maîtrisé l'alphabet) ur iseĕu ara uguren ad yarru yef yiman-is, mi wid-ak-nni ur nesĕi ara la base deg ugemmay d tinna id tasarut, ma yella agrud iĕaweĕ ad yelmed agemmay akken iwata ad yarru ma yella ur yelmed ara iban kan ur yettaru ara.

Amsulyuy : Comment le cours de notation est il disposé ? Quelle est la méthode utiliser pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n Tirawalt, Accu, tarrayt ara tesmersed iwakken ad tseĕru?)

Taselmadt: Tirawalt, amedya ad yili ĕran aĕris acku temsirin yak cuddent, tura ad d-tawiĕ ara awalen kan akka syuri, amedya ad nexdem asekkil “ĕ” ad yili yella deg uĕris-nni I nexdem yakan ama di Tigzi n tmenna , di Tigzi n tira ama di tigzi n tirawt ad-t-id nawi s yenna d wina id (le point de depart), ad bduĕ-iyes, syen nekk asekkil-nni ad teksey, acku amedya deg uswir wis ukkuĕ (4) nexdem awal “yecmumeĕ” nekk ad ksey asekkil-nni /ĕ/, maci ad as-t-id fkey syen ad as-iniĕ suffey-d , d netta ad-t-id yafen, ad tareĕ di tegnitt n ugur, ad yarrez cuya aqarru-is, ak-id-yini awal-aki sliĕ-as yakan, maca d awalen nexdem di temsirin yezrin ansi-id-nettak imedyaten akken ur tettun ara meme temsirin-nni maca yettili-d usmekti; donc asekkil ni /ĕ/ ad-t-id yaf netta ma yura-t-id lxir d arbaĕ xas mazal ur tnexdim ara ad-t-id yaru syen ad-t-id nĕub anexdem iyies, ad yini asekkil-aki ma d targalt ney d tiĕra, ad yili nexdem tiĕra yakan (mais en se base sure due tapes), snat takkay-in sĕant azal , lmentaq , asusru sĕant tixuter, plus important d tika-d aki; asusru ‘lmenteq’ amek ad issusru awal-nni waĕd-s, isem-is dayen axaĕer asekkil yesĕa asenney, yesĕa amek ad-t-id neĕqey weĕdes, yesĕa isem-is , amedya ad iniĕ ‘ayara’ ud-t-id qqarey ara dixel n wawal ‘ayra’ amedya “Aman” ud neqqar ara /ayraman/ win-a d isem-is ilaq anelmad ad yelmed asekkil isem-is qbel, syen amek ad-t-id issusru dixel n wawal mi yeĕdda I takkayt-aki ad iruĕ yer takkayt niĕen d tira, amek ad-t-id issuney amek ad i-qader iĕarriĕen ama d wid yettalin ama d wid yettĕubun, mi tekfiĕ -d-a ilaq asluymu (التدريب) ad isleymu di tekfaft syen di tezmamt, syen di tezmamt n tneyrit ney tazmamt n temsirin, mi ilaq ad-as-tekkeĕ ad isleymu deg uxxam , ad-as-t-sedduĕ tisawalin, ur tezmireĕ ara ad txemeĕ targalt waĕd-s

melba ma terniḍ-as tiyra, ilaq ad izer yal tikkelt Xedmey sin (2) isekkilan aqliyin di mraw sedis (16) ma yella anelmad yal tikkelt yeḗra Amek i-yezmer ad imager asekkil-ni, d tiki id tisawalin s wacu yezmer ad-t-id imager di Yal aḗris, ad yeḗsu kan asekkil-nni amek yettwanḗaq, sya ur nkefu agemmay dayen ad yissin d akken tiyra-nni nezmer ad-ten-ttner ar deffir ney ar zdat n usekkil-nni, ma yella yeḗsawed yetḗef ayagi d-ayen yezmer ad izer yal aḗris as-tefkeḗ maca d ayen I yellan, ulac asnelfu ; tirawalt d taddayt deg uswir wis ukkuz (is la base).

Amsulyuy: Comment vous faite les productions écrite ? Les étapes de rédigez une production écrite ? (Amek id yettili ufares s tira? d acuten-t takkay-in n ufares s tira?)

Taselmadt: Afares s tira deg uswir wis ukkuz d wis semmuḗ ad yexdem deg ufares ad yexdem deg ufares-aki, ad yeḗḗar ilmawen ad iseqḗed aḗris ara yillin yexreb, d-aya i-yezmer ad yexdem deg yeswiren aki, ney tzemred ad as-tefkeḗ aḗris ad as-tekseḗ azwel d netta ad-t-id yafen d acut , en se base yeḗf talya n uḗris, amek id tettas tusda n uḗris, tusda-ines s-ufella-kan, maca aḗris yeḗḗa talya yeḗḗa agbur “le continue) snat-aki temsal yeḗf wacu id-t-basiy, talya mi ad twaliḗt s-ufella yeḗḗa isefarnen id isebganen waki d aḗris, azwel ... tik-ad-aki d timeḗḗaḗh nettak-assent azal deg fares s tira xas akken d taḗḗart ara yeḗḗar ilmawen mi ilaq ad izer azwel d amecḗuḗ yettwaru aka d ayen ilem (e), ilaq ad yeḗḗ ilem di tseddarin, d ayen nxeddem asigez afessas 'la punctuation' tafesast ḗla ḗḗsab n uswir n-sen amek id-t-nxeddem takkayt tamezwarut mi ara nexdem amekli tira ney aheyyi i tira “la preparation pour l'ecrit” ad yili nexdem aḗris di taggara ad as-nefk tagnit n tira d acu ara yexdem unelmad-nni , ilaq ad izer as -tefkeḗ tannaḗ “la consigner” dayen ad as-tefkeḗ takult n wawalen “ la boite a outils” anda ara yillin yimyagen, ismawen, inamalen ḗla ḗḗsab n usentel-nni aka tura sḗiy tadyant tanillawt ḗwaḗeḗy imyagen, ḗwaḗeḗy inamalen n wakud ad as-ten-tefkeḗ akken ad tḗawneḗt maci waḗd-s kan-akka ha-tan mezzi aswir-ines ur iḗḗsawed ara anda ad i-snelfu waḗd-s ad yexdem tifyar, ma i-xedmed ukkuz n tifyar ney semmuḗ n tifyar mdent ; bdan-t s usekkil ameqran kfant s waggaz anda tella tefrayt i-xedmitt, anda akken yexdem aggaz yebdatt s usekkil ameqran dya lxir arbaḗ, s yen ad-as-tefkeḗ tagnit n tira yeḗr uxam donc amukken amezwaru (donc la preparation premiere) tettili-d deg uxam ad i heyyi iman-is ad yeḗbed seg allay-is, ma di tneyrit as-tesfahmed ayen ixesḗen, ad-t-id yawi yeḗr tneyrit umahil-ines, ad t-id yeḗk di tferkit ad yexdem (come broillions) di tferkit tuslayt mi di tneyrit ad yili useḗru-ines akken taselmadt ney aselmad ad yili akud-s ad yili d amnir , ilaq tayessa n uḗris-nni ilaq yal tikkelt ad-t-id s-mektayed , d'ailleurs xedmey-t-id di tḗelwit ay arrac ad nesmekti tayessa n uḗris ; aḗris iyi hwan sḗan yuk yiwent n tyessa “la structure” tinna n ufella talya yiwet azwel, tiseddarin ma snat ney yiwet ad d-ḗḗeḗy ilem, asekkil ameqran d wayen yellan d-axel, am ass-aki ḗwaḗeḗy inamalen n wakud ad ten s-xedmen di tneyrit ad-t-id nejmaḗ umbaeḗd ad yili useḗti-ines tinna dayen d tayimutt niḗen (c'est une autre science) .

Aseyti ad waliy Ugulen ad-ten derrerrey (souligner) ad-asen-tarey d nutni ad i-seyтин, syen ad-n-seyтин di tneyrit yeḗf tekfaḗin lwaḗid tikwal ad aruy ugul umbaeḗd ma yella ur iḗḗsawed ara unelmad ad-t-id i-seyтин ad-t-id ḗawnen imdukkal-is ma yella ulac anelmad ;yella anda ur d-yettaf ara tiririt amedya ad yaru amyag akked tzelya n tnla nekkni mazal ur tneyri ara donc dinna yuḗer fell-as akken ad-t-id yexdem, dinna aselmad yewwid fell-as ad isekcem iman-is ad-t-iḗawen, llant leḗwayeḗ nxeddem-tent ad seyтин iman-nsen am tirra n usekkil maci d nekk ad -t-seyтин , yeḗya ad yaru “ y” yura-d “R” ay-aki ad i-seyтин iman-is ney imdukkal-is, mi llant

temsäl yewwid yef uselmad ad isekcem-iman-is mi le Principe d aseyti d timesyünin yellan syen yal yiwen umbaEd ad-as-Éawden aseyti yal yiwen ad i-seyti amahil-ines ad-t-id yerr I uselmad ney I tselmadt.

Amsulyuy: Sur quoi vous basez dans les cours de notations ? (yef wacu ilaq ad tressid di temsirt n Tirawalt)?

Taselmadt: Nettreşsi yef usesru d usenney, amek ad yesesru unelmad, ad yissin isem-is, amedya” y” asiniy isem-is ay-id-yini “yer” amek ad t-id yrey dayen niden “ya, ye, yi, ay...” tiki d tisawalin d ayen tira asenney, qarey-asen toujours di tira llan-t snat leḥwayeğ yella usenney, tira tuydimt donc talya yines ilaq ad tqadrey açal ad yali açal ad yader, asekkil ameqran asekkil ameqtuḥ en ce base beaucoup plus yef tira n ufus yef tira n tmacint akked cbaḥa, akked cbaḥa n tira ma yella llant i snat lxir arbaḥ ma ulac asenney tira tuydimt ma yella d cbaḥa-nni s usluymu ad tass.

Amsulyuy: Quel est l’objectif atteindre des cours de notation ? (Acu n yiswi iyer ilaq ad tawdeḍ di temsirt n tirawalt ?)

Taselmadt : Iswi aniwer ilaq ad şawdey d akken ad yaggez isekkilen ad-ten-id izer, ad-ten-id yaru assen, mi iswi maci dinna, maḥsub iswi n tirawalt maci assen-nni kan ara ad iban, tura as-anda anexdem asekkil-ni iswi n wass-ni ad-t-id yarru yef tekfaft, lukan ad-asen-iniy d acut usekkil-aki, isem-is usekkil-aki ad-t-id yini, lameÉna llan kra n inelmaden ass-nni kan, mi ara ad tuyaleḍ yur-s ad as txedmeḍ asiteg n tegzemt ney aktazal ad tafed yettut aceku ur yexeddem ara asluymu, ur yexeddem ara (التدريب) deg uxxam şafi iswi n tirawalt maci as-nni kan id yettban xas ad as-iniy zran yuk isem-is yrant-id urant-id lameÉna aybel ur yekk-is ara mazal awid ma yetfit deg allay-is, ma yella tesÉid une très bonne méthodes tarrayt i gerzen dinna ad-t-ḍemned ad fahmen ad tegzin ad tarun mi après asluymu-nni ma ad-t- yexdem , ayen imyehwan ma yella ur txedmeḍ ara fell-as asluymu ad iruḥ, ma yella ur txedmeḍ ara asluymu ur seqqar ara iwdey yer yeswi.

Amselyuy: Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l’apprenant a maîtrisé le cours? (Ma yella tessemraşed tazabut i uktazal n yinelmaden ma gzan tamsirt ?)

Taselmadt: Ih, nsexdam tazabut mi maci ḥaca ma gzan, cyel d agessu, d tarrayt i-ugessu (pour la vérification), ad gsey s tekfaft taki tettas-d juste après takkayt n teşleḍt, tamsirt tebna yef takkay-in mi tÉedda temsirt n teşleḍt dayen nxeddem asegzu n uşlaḍ dinna uqbel ad Éeddin ad arrun ad cfuy alugen-nni ney ad Éeddiy ar usnas, ney tekfaft xas maci d tazabut ad tensemres amedya xedmey amyag asen-id -aruy: imyagen, tinzaḡ, ismawen... netta ad yefren imyagen ad-ten-id yarru di tekfaft-is, ar taggara.

Amsulyuy: Est-ce que vous utilisez des projets et les corriges en classe enfin que l’apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tsemraşed isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez Ugulen-is ?)

Taselmadt: Ih, asenfar ur yettawed ara d asenfar ama xedmen-t yuk inelmaden aseyti-ines ama nesdukkel yuk ayen xedmen inelmaden ad iliy gessey di tneyrit syen ad-t-id arrun ay-aki d aneggaru, asedru-nni, la production taneggarut ney la tache taneggarut alma xedmen-t seyting-t

d-ayen iheyya iwjed amzun ad truḥeḍ ad txemeḍ l'imprition ad-t-id tsefyed nutni ad-t-id arrun, mi di teswiḫt-aki n tura ur ten xeddem ara maca akud mezzi ciṭuḥ-aki n wakud nesḂa n xeddem temsirin yesḂan azal ara yaf deg uswir id-iteddun maca yettwagdel umahil n ugraw yef lehlak-aki, mi zik afares s tirra n xeddem-it s yegrawen maca yettili-d umḂiwen gar-asen, ha-t-a acu yellan.

Saramey-am asmures, saramey-awent afud igarzen saramey tufiḍ-d ayen tuḥwaḡeḍ yas uma ciṭuḥ fkiy-am-t-id; ayen umi zemrey.

Enregistrement N°4 :

Bonjour, nous sommes des étudiantes en langue et culture Amazigh, nous préparons un mémoire de fin d'étude sur « l'apprentissage de l'écrit de la langue Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire ». Je vous prie de répondre aux de notre entretien. (Azul, nekken-ti d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt d yedles Amaziḡ, Ila nettheyyi I taggara n ulmud yef uselmed n tira n tutlayt Tamaziḡt deg uswir ukkuḡ(4) d wis semmuḡ (5) n ulmud amenzu.) Deg leḂnaya nwen ma tzemrem ad iyi-d- terrem yef yisestanen-agi :

a. Seg tama n tarrayt :

Amselyuy : La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utiliser dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (tasnedwelt n usenfar d tarrayt tamaynut yettwasmrasen deg uselmed n Tmaziḡt, ma tesḂa lfayda ?)

Aselmad : Nekk ttwaliḡ-tt d tarrayt iwatan acku d-agi anelmad, yesḂa tilelli n usnermes yesḂa tilelli n unadi, yesḂa tilelli di yal aḡric.

Amsulyuy : Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iḂawnen iselmaden iwakken ad gzun tarrayt-agi wa ad smerssen tasnedwelt s usenfar?)

Aselmad: Llan kra Kan yidlisen mi uggiten ara deg uyerbaz amenzu ulac tanedlest neḡ tamkarḡit ara yallen anelmad iwakken ad yexdem axeddim-is neḡ amahil-ines.

Amsulyuy: Est-ce que vous maitrisez convenablement l'approche par compétence?(Ma d t-uḍuf-ḍ akken iwata unekmer s tzmert ?)

Aselmad: Ih, semraseḡ-t akken iwata ayaki ttwaliḡ-t deg wayen id yettmeddu deg iguma-ines (les fruits), d ayen id-yemmal-en d-akken semraseḡ-t akken iwata.

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si oui, dit comment ? (Ma tsemraseḍ tarrayt n unekmer s tzemmar ? Ma Ih, ini-d amek ?)

Aselmad: llan kra n uguren maca tisemil-in-neḡ llan deg-s iḂarbawalen, ugur-aki, inelmaden I yellan tameslayt n tyemmat d taqbaylit ulac deg-s uguren maca ttilin-d uguren aked iḂarbawalen ilaq ad t-ḡebbeḍ aswir ama d wid-ak akken ad-asen tefkeḍ afus n talwelt akken ad-ten-t-id saliḍ yer inelmaden i yellan tutlayt n tyemmat-n sen d taqbaylit.

Amsulyuy: Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella tettemlaed-d uguren deg usemres-ines ? Ma Ih, d acuten wegguren-agi) ?

Aselmad : ur d tmagarey ara yuk uguren iwatan wid id temlaley d imecçah, maca sEiy atas n tirit deg uselmed n tmaziyt, yef waya akken yebyu yili weggur tqabaley s wakken niden , s usefsusi inelmaden akken ad gzun tiririt isen-id t-medduy ney ad gzun timsirin i lemmaden.

b. Seg tama n tira:

Amsulyuy: comment vous enseigner l'écrit pour votre élève ? (amek id tselmadeç tirra inelmaden ?)

Aselmad: tira n selmad-t d iħricen, agemmay n tmaziyt n beçut yef waças n temsirin syen akin aqcic ad yaf ney ad-t-id yessuffey ney ad-t-id yaru, ad-t-id-izer s useqdec n tekfatin akked usesru umbaed ad yass useqdec-ines deg wawalen umbaed iluyma, iluyma s timawit llan iluyma s tirawit.

Amsulyuy: Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'orale a l'écrit ? Expliquez. (Ma yella inelmaden ttemplen-d uguren deg uEddi seg timawit yer tira ?)

Aselmad: llan kra n wuguren ayyer aswir agi wis ukkuç (4) yran agemmay n tefransist, s yen akin inelmaden ur şawden ara ad semgirden gar isekkilen n tefransist aked wid n tmaziyt, llan kra isekkilen tEawanen d akken llan wid anda uxedmen ara amgired gar-asen maca yal ugur yesEa tifat s tirit-iw, nek yal tikkelt mi ara ad as-slemdey isekkilen-aki deg usnas seqdacey tikfatin, asen-id meddey kra n wawalen ad-ten-arrun, asen-id xedmey tazabut, nek asen-id qqarey nutni ad tarrun seqdacey tazabut iwakken ad lemden isekkilen-aki Acu-ten d wamek twarrun, ad cfun fell-asen.

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l'écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tira ?)

Aselmad: llan inelmaden aswir-nsen deg tirra ixuş atas aceku ur sEin ara lwelha I tira maca iselmaden-nsen ur-ten-twellihen ara akken ad yaru. Iselmaden i-ten iseyren deg uswir amenzu wis sin d wis krad maca yesEa azal ma yella ur tiwelleh ara amek ad yettef imru ur yettisin ara ad yarru maca ilaq mi ara ad yawed yer iswir wis ukkuç ad yili yesEa cwiya n tirit amek-ara yettef imru ad yesEu tasedwelt akken ad yettef imru aked tazmamt-is ; llan inelmaden ur sinnen ara amek maca ubedden ara yid-sen iselmaden-nsen, nekk qqarey-asen ilaq ad tfem tazmamt-nwen d yemru akken iwata ayaki ilaq akken ad tseggem tirra-nwen.

Amsulyuy: quelles sont les lettres ou trouver les difficultés ? (acu n yisekkilen anda id yettaf unelmad uguren di tira ?)

Aselmad: isekkilen anda id tafin inelmaden uguren: « h, R, y, ħ, ... » Uşawaçen ara ad arun “q, k, c, ç” wiki uşawaçen ara ad semgirden gar-asen, yella d-ayen isekkilen ufayen, maca ur yezri ara anda ad-t-isexdem « r, r » deg sekkilen-aki id tafin uguren maca iswi-nsen werEad yiweç akken ad snen akk isekkilen akken iwata.

Amsulyuy: Comment le cours de notation est il disposé ? Quelle est la méthode utiliser pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n tirawalt, Accu, tarrayt ara tesmersed iwakken ad tseḍru?)

Aselmad: tirawalt deg uswir wis ukkuḍ d asusru, aghemmay nebḍat yef temsirin, syen akin tiyṛa wahd-sent nettataf-d iḥricen tlata rebḂa teyṛa ad-ten-t-nselmed s-yen akin ad ten-t-nsemres deg wawalen, ma deg uswir wis semmuḥ d asusru n tefyar ney iḥricen n tefyirt maca yemgarad usesru aked tira amedya “d t” yemxallaf amek ad taruḍ d wamek ad –t-id sesruḍ, anda tella tenzayt, anda tella tzelya n wurmir “t” anda tella tzelya “n” d waki id-amgired yellan deg tira ay-aki deg uswir wis semmuḥ.

Amsulyuy: Comment vous faite les productions écrite ? Les étapes de rédigez une production écrite ? (Amek id yettili ufares s tira? d acuten-t takkay-in n ufares s tira?)

Aselmad: afares s tira d taggara n uḥenfar maca i-yes i nettfaka aḥenfar ney, dinna ad tezred anelmad ma yecfa yef wayen yelmed, ayen yeḥra deg yeḥricen, d wayen yelmed deg tneqquma n-tegzemt d tid-ak ara yessemres deg ufares s tira ayen yeḥra di temsirin n Tajarumt, tirawalt, taseftit, d tid-ak ad naf deg usenfali.

Amsulyuy: Sur quoi vous basez dans les cours de notations ? (yef wacu ilaq ad tressid di temsirt n Tirawalt)?

Aselmad: Nettressi yef tirra maca aswir n unelmad amenzu aqcic ad yissin ad yaru, ad yissin ad iyer deg sin aki n i-seggasen n uswir amenzu.

Amsulyuy: Quel est l’objectif atteindre des cours de notation ? (Acu n yiswi iyer ilaq ad tawḍed di temsirt n tirawalt ?)

Aselmad: ad yissin ad yarru, ad i-semgired gar usesru d tira aceku asusru d abrid, tira d abrid niḍen maca tesḂa ayen ilaq ad-t-iqader uqcic mi ara yaru.

Amselyuy: Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l’apprenant a maîtrisé le cours? (Ma yella tessemrased tazabut i uktazal n yinelmaden ma gzan tamsirt ?)

Aselmad: tazabut d yiwet n tgejdit deg luyma i-nseqdac tazabut tesḂa azal d ameqran, aselmad ma yebya ad izer ma yella d acu gzan di temsirin s tazabut, maca tazabut d aktazal n tirra akked usesru, ma yella aselmad iwala d akken inelmaden-is ttaran-as-id yef iseqsien-is akken iwata, ayaki isebganed d akken tamsirt-is tḂedda, inelmaden i werḂad yegzin kra n temsirin s abrid-ni n tzabut yezmer ad isejji inamalen-is, ad gzun tamsirt-ni s tazabut.

Amsulyuy: Est ce que vous utilisez l’agrire d’évaluation ? (ma tsexdamed tafelwit n uktazal ?)

Aselmad : Ih, semrased tafelwit n uktazal, tafelwit n uktazal d aqcic ara ad-t-yeḥḥaren mi ara yexdem afares s tira maca ad i wali ayen ur isemres ara deg ufares-nni ines maca afares s tirra ilaq ad iḂawed snat n ugar n tikkal i wayen yura akken dinna ara ad i seyti i yiman-is ad iwali ayen ad yexdem d wayen ur yexdim ara.

Amsulyuy: Est-ce que vous utilisez des projets et les corrigez en classe enfin que l'apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tsemraḥ isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez ugulen-is ?)

Aselmad: Ih, n-xeddem aseyti di tsemmlit, maca ad netṭef yiwen n usentel seg wid ak nni i xedmen inelmaden ad waliy anwa yellan i wulem akken ad-t-id aruy yef tfelwit, s yen ad n seqdec tikfafin i useyti n wayen akken ixuṣṣen, anda ma yella wegul; zik asenfar s tira n xeddem-it s yegrawen maca tura akkud ur isuḥed ara, s ugraw tsemreḥ ad t-sekreḥ tismen gar inelmaden, maca di taggara n useyti n usenfar netḥelliq-it ma yella yufrared gar isenfaren-ni niḍen deg ubraḥ ay-aki isefraḥ inelmaden i-ttak-d lebyi i usnerni n tmusni d tismen gar-asen. Aka id-yettli usenfar s tira d useyti-ines.

Amsulyuy: Tanmirt-ik a mass saramey uyiwiy ara atas is lweqt-ik.

Aselmad: Ulac uyilif, saramey ṣawḍey am id-fkey tiririt yef wacu tettnadi.

Enregistrement N°5:

Amsulyuy : Bonjour, nous sommes des étudiantes en langue et culture Amazigh, nous préparons un mémoire de fin d'étude sur « l'apprentissage de l'écrit de la langue Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire ». Je vous prie de répondre aux de notre entretien. (Azul, nekken-ti d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt d yedles amaziḥ, Ila nettheyyi i taggara n ulmud yef uselmed n tira n tutlayt tamaziḥt deg uswir ukkuḥ(4) d wis semmuṣ (5) n ulmud amenzu). Deg leḥnaya nwen ma tsemrem ad iyi-d- terrem yef yisestanen-agi :

Taselmadt: Ansuf yiss-m, n callah d ayen ara d yawin ajdid i uselmed n tmaziḥt dayen-i ad isseḡhed afud.

a. Seg tama n tarrayt :

Amsulyuy : La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utiliser dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (tasnedwelt n usenfar d tarrayt tamaynut yettwasmrasen deg uselmed n tmaziḥt, ma tesḥa lfayda ?)

Taselmadt : exacte, telha mliḥ yeḥni limmer nesḥi tawilat i yeseḡhiden ay-aki, d ayen i igerzen mliḥ ladya ig uqcic amecṭuḥ, mi ara stmudeḥ ad imeslay, ad yinni i ḥulfan-is, ad issefhem yuk ayen yetṭhussu ad yini ayen yessen , aqcic din i yettaf iman-is, d annect-a i yeḡḡan inelmaden di tazwara ttwalin tamaziḥt tesḥeb umbaḥd akken kan ad kecmen deg-s ad ttwalin d ayen isehlen maḍi starḥiben iy-s s ufud d ameqqran.

Amsulyuy : Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iḥawnen iselmaden iwakken ad gzun tarrayt-agi wa ad smerssen tasnedwelt s usenfar?)

Taselmadt: yeḥni ad d-iniy tarrayt-aki n tsemmar telha mliḥ limmer ay-id swejden allalen ilaḡen, xeṣṣen-aney atas n wallalen, ladya Nekkni s yiselmaden n tmaziḥt, atas n wallalen iten-ixeṣṣen maḥḥi d ayen n udlis ig ilaḡ ad naf zdat-ney xas ma nuḡal s adlis-ni ad naf dinna ur ddiin ara akked d tsemmar n uqcic amecṭuḥ, yella d acu ixesṣen, yella d acu ilaḡ ay-t-id arnun, xeṣṣen

tawilat atas mi ara n muqel yer iselmaden nniden ad naf llan yidlisen di berṛa ttayent-nid llant 'les affichages' mi nekkni nxuṣ mliḥ, yeḔni lukan ara nuḡal ar uselmed s tzemmar d ayen igerzen limmer llin wallalen ig qadden anec-ten.

Amsulyuy: Est-ce que vous maitrisez convenablement l'approche par compétence? (Ma d t-uduf-d akken iwata unekmer s tzmert ?).

Taselmadt: oui, sexdameyt s waṭas, ladya deg yirmad n tutlayt ad-as-nefk-ay alaymu din din ay-id meslayen, yeḔ wanect-nni ak, lameḔna limmer llin tawilat iḡḡahden nezmer ad tnextem ma xir, nekkini sexdameyt s waṭas deg wacu id- tsexdamey deg wayen i nezmer, deg wayen nesḔa ولكن lukan yella s zyada ad naf iman-ney ma xir, nekk sexdamey s waṭas tarrayt aki n unekmer s tzemmar.

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si oui, dit comment ? (Ma tsemraseḡ tarrayt n unekmer s tzemmar ? Ma lh, ini-d amek ?).

Taselmadt : mliḥ, mliḥ id-t-semrasey di kullec ladya di tira i ttaray-id unelmad nekk ḥemlay mi ara n muqel, fkan-ay-id l'approche par compétence, telha umbaḔd di tazwara-nni nan-ay-id s timawit kan, nekkini ma ad yili tebyam ad tbaned l'approche par compétence, ilaq ad tbaned ladya di tira, mliḥ di tira axaṭer anelmad yettaf iman-is mi ad yaru, mi ad yemmeslay yella anda yettkukru, yettaggad, yeqqar-as ur sseniy ara akka, bessaḥ mi ad yettaru ad yaf iman-is; ad as-tmuddeḡ alaymu ar uxxam, yettaru-d s-yihelfan-is netta akken yessen xas ma llan wid id-t-ittḔawanen mi ittaf iman-is.

Amsulyuy: Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella tettemlaled-d uguren deg usemres-ines ? Ma lh, d acuten wegguren-agi) ?

Taselmadt : oui, Ugulen id nettaf Nekkni imi lukan i telli (...), Nekkni ad twaliy ayen ukk id-t-yeḡḡan tuḔer imi ulac-itt deg yikayaden ayen i-iweḔren fell-i imi d imawlan i werḔad id-tqeblen mliḥ mliḥ , werḔad id-tgin deg wallay-nsen mazal qqaren-asen i warraw-nsen ur tbazit ara yeḔ tmaziyt, taki tamaziyt d zyada kan, bessaḥ lukan is-id-serḥen akk akki s wudem unṣib akken ilaq , akken ilaq ad yilli umkan-is ad yilli ur d-nettaf ara ugulen, jamais ad naf iyeblan ig warrac imecṭaḥ , axaṭer aqrur amectuḥ yezmer ad yelmed ugar baḫal n tutlayin, tfahmed-iyi-d ! Donc d-aki mi ara xedmey ig warrac ttafey iman-iw mi ara d iliy yid-sen bessaḥ juste ad ffyen dayen ad serḥen i kullec, donc nekkini ayyer ur ufiy ara iman-iw axaṭer mēme l'environnement ur d-yeddi ara akid-ney ur ay-ittḔawan ara ulac acu ay-iḔawnen lla si tsartit lla seg imawlan, ulac l'entourage ur ay-iḔawen ara, ur ay-iḔawen ara akken ilaq mliḥ.

b. Seg tama n tira:

Amsulyuy: comment vous enseigner l'écrit pour votre élève ? (amek id tselmadeḡ tira inelmaden ?).

Taselmadt: Nekk ad bduy s-yisekkilen i tikkelt tamezwarut, mi ara nselmed i-sekkilen akken ilaq, neqqar idrisen aqrur tura mi ad yeqqar idrisen din-a is-id yettban usekkil amek ad-t-id izer axaṭer deg wallay-is ad-t-ittwali d tefransist tura ma tettwaliḡ idlisen-ney amek twarrun deg wallay-is aqrur ad t-ittwali d tefransist maḫči d tamaziyt, bessaḥ bac ad yissin ad isenteḡ amek

ara ad yissin ama yeyra-d umbaEd skud yeqqar nekkini selmadey-as tira dayen, i melmi ad-t-id yaru s usekkil ameqqran, melmi ad-t-id yarru s usekkil ameqqan, d acut wawal-nni melmi i zemrey ad-t-sxedmey wawal-nni ar taggara... ; umbaEd nekk mi ara smeddey anect-n yukk n tmusniwin-nni mi ara ad nuyal ass yawed, bien sure lhağa tamezwarut ad yeddem d tekfaft-nni ines, talwiht-nni-ines umbaEd ad yettaru ayen yelmed akken netta yezmer ay-id-imud meme awalen syur-s akka umbaEd dinna-a ad faqqey aqcic belli isekkilen-nni yewwi-ten yakan ad ten-isexdam deg umkan-nsen s tira I selmadey, d tazabut i selmadey taki yeğğa-tt-id mass Mouloud Mammeri fell-as yeĔfu rebbi, d netta id-yeğğan tazabut, s tzabut i nselmed.

Amsulyuy: Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'orale a l'écrits ? Expliquez. (Ma yella inelmaden ttemplalen-d uguren deg uĔddi seg timawit yer tirra ?)

Taselmadt : mliħ mliħ !id yettaf les difficultés ayyer, ur nesĔi ara tisaĔtin suffisant nesĔa ciħħ, umbaEd mi ad yettwali akken netta yeqqar taĔrabt atas, tefransist ugar n tmaziyt dinna ittaf-d les difficultés axaħer, ttruhunt-as akk umbaEd ad tafed meskin ad isexlaħ ger tefransist akked tmaziyt, d aki ttafey-d les difficultés n warrac imecħaħ wama-dik yeĔni nesĔi tisaĔtin n tmaziyt yef tid-ak niħen yezmer ad yawi normal, aqcic ad yaru akken yessen ad yaru ad isexdem tira n tmaziyt akken ilaq tura aka xilla n les difficultés id-ttafey, wid iħarcen ħarcen di kullec bessah wid akken ixesħen laqen-assent tisaĔtin n zyada, sĔan yukk lmuĔalağğa taki d الاستدراك nni-ney n zik sĔant yukk des sciences nekkni tamaziyt ur t-nesĔi ara anda id-t-nesĔa, netni sĔant on d'heur de la science ttaken-asen toujours 45minut par exemple ass anda d-ffyen warrac a 11:15 la remédiassions tettaħtaf iten si 11:15 jusqu'à 12:00 heure ; ad hedrey maħci yef usegħas-aki, Assegħas-aki ulac-itt d couronna , deg segħasen ig Ĕeddan tefyen warrac a 11:15 imir xedmen lmuĔalağğa n فرنسية لغة او الرياضيات او عربية لغة ama d 12 :00 donc fkan-asen lweqt 45minuts par contre tamaziyt xaħti, tamaziyt ilaq ad –t- id tafed-t kem zdaxel n tsaĔett-nni, d kem as-id yafen lweqt, toujours yella d acu iy-iruhen, lukan d itesĔi lmuĔalağğa aqrur ad yawi m axir mi nekkni ur nesĔi ara, donc wid-nni ixesħen msakit ad ten-tafed l'achaine dayen serħen yukk i yiman-nsen wid akken avancé avancée donc ilaq ay-id-sğahden afud anect-aki seg wakud-ni iy-id fkan akken maca uy-id fkin ara lweqt i wulmen akken anexdem ayen i wumi nezmer karfen-ay , tkarf-ay tsartit ddula, i kerf-ay kullec ula d lweqt-aki.

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l'écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tirra ?)

Taselmadt : d a sexdem n yisekkilen-nni yellan di tefransist ar taĔrabt akked tmaziyt, les difficultés id-ttafey d isekkilen-nni yettemcabahen di tefransist aked tmaziyt amedya : (D, B, X...) tikwal ig isekkilen-nni yellan di tefransist ulac-iten di tmaziyt amedya :(V, O, P...) wiki ulac-iten bessah sexdamey-iyi-ten-id ur xedmen ara la différence, ur ttwalin ara ma llan ney xaħti di tutlayt-nni, qqarey-asen twehiy-asen toujours, smektayey-ten-id mi ara xedmey tirawalt ney tamawalt toujours je signaler les litres ad asen-t-id iniy isem-is amek id-t-qqaren, d akken llan isekkilen neqqar-iten yef sin llan isekkilen id nettaf di tefransist ulac-iten di tmaziyt ad ten id Ĕezlay asen id sekney d anti yellan di tmaziyt , maca yal mi ad yaru isexdam tid ni n tefransist s waħas acku texmam-nsen iruh yer tefransist maca sĔan tisaĔtin ugar yef tmaziyt qarrent seg uswir wis krad ad tafed sĔan 3ans deg uswir amenzu nekkni nesĔa 2 ans, maca nbeddut seg uswir wis ukkuħ nezmer ad ninni d Assegħas maca deg usegħas-ni amenzu d la préparation

pour apprendre l'alphabet de tamazight ,l'ecrit aussi l'orale , ama d 2eme année ara ad yebdu uqcic amec̣uḥ am-id-yettak yuk ayen yessen, ad yessexdem ayen is-twarraḍ akken-nni.

Amsulyuy : Comment le cours de notation est il disposé ? Quelle est la méthode utiliser pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n Tirawalt, Accu, tarrayt ara tesmersed iwakken ad tseḍru?)

Taselmadt: tirawalt teddunt asekkil asekkil, ad nebdu s teyra s yen ad nuḡal yer tirgalin id yegran, les voyelles après les consones (...) anelmad ilaq ad-as-id tɛawadeḍ tiyra ni maca ttruhunt-as seg wallay-is, nek amek ad xedmey yal mi ara nexdem asekkil ad-tsemliley ig tirgalin-ni ad t-id-naru s usekkil amec̣uḥ, s usekkil ameqqran w ad yini amek yettwantaq ayaki ilaq ad-t-yissin umbaɛd is tinna ad-as-id nettak imedyaten awalen amedya asekkil (D) yella anda yettwantaq d “د” as-id tefkeḍ amedya yef tasawalt-ni d akken yella anda yettwantaq d “ڰ” as id tefkeḍ amedya yef tasawalt-ni, syen ad-as-tiniḍ fkiy-id turra imedyaten tesneḍ yef tsawalin-aki syen ad yettxemmim am-id yefk acu yessen, taki d yiwet mi ara nexdem timawit, mi ara nuḡal yer tira ilaq yettaru uqruḥ , ayaki ilaq ad-as txemmeḍ tazabut , s tzabut ad yissin amek yettwaru dinna as id ttakey imedyaten anda ad-t-id yaf asekkil-ni di taggara di tazwara d-akken ad-t-id yaf di tlemmast n wawal, anda ad yilli yettwantaq d “ڰ” ney “ڰ” donc ayaki iteddun s timawit s yen ad nuḡal yer tirawalt, maca ama yezra amek yettwantaq d akken ad nuḡal ad yettaru imedyaten yezmer ad t-id yarru yef tekfaft umbaɛd ad-as-kemley un exercice d'application sure le cahier de classes, ad-as-xedmey un exercice d'application umbaɛd ad-iyi-d-iɛemer i meslayen-ni ad zrey ma ifaq-asen i umgired yellan gar-asen ney xaṭṭi , l'exercice d'application est obligatoire.

Amsulyuy: Comment vous faite les productions écrite ? Les étapes de rédigez une -production écrite ? (Amek id yettili ufares s tira? d acuten-t takkay-in n ufares s tira ?)

Taselmadt: Asenfali s tirra nekk amek id tettmuduy mi ara ad nyer iḍrisen ad tezreḍ tisukkazines, ilaq ad tayreḍ aḍris ad tezreḍ tisukkaz yesɛa maca mxallafen yeḍrisen maci amey ullis, aglam maci amey القصة ney الوصف yal aḍris yemxallaf yef wayeḍ, donc dinna aqruḥ mi ara-as teslemdeḍed ilugan n tira , tirawalt Tajarumt ig taseftit netta deg wallay-is ad-ten-yaf kan di taneqqiṣt dayen alors que xaṭṭi nezmer ad ten id naf deg uḍris agelman amedya Izri , umbaɛd amek ad-as txemeḍ kem toujours mi ara tettalseḍ iḍrisen ad as-tiniḍ atan yuḡaled wayen-akken nexdem tikkelt i ɛeddin ad-assen-id fkey iḍrisen ad xedmen l'étude de texted inn-a ad-as-id-tfaḡeḍ I yinelmaden ma iwin yuk timsirin-nni ad-assen-id xedmey aḍris yef tfelwit ad-fkey isteḡsiyen fell-as amedya nexdem Izri ad-as-iniy kkes-d amyag yer yezri nexdem di tjarumt , Isem unti , amalay kkes-it-id ney ad-ay-id imud isem ad-as-iniy d acu d tawsit-ines fkiy-it-id sfaḡayey-ten mliḥ yef taki , ad-asiniy fkiy-id Tawsit, Amḍan, umbaɛd netta ad yesmekti d akken Tawsit nesɛa: amalay, unti. Amḍan d-ayen nesɛa: Asuf, Asget ad naf dayen Addad: Addad ilelli, Addad amaruz, netta ad yekes isem-nni ad yini d acu d tawsit- is Amḍan-is d waddad-is, tikwal d netta ay-id-imudden kullec waḥdes maca yuy tanumi dayen, donc anelmad mi ara iwalef lḡaḡa yessen amek ad-ten-id isuffey, umbaɛd assen id-fkey nekk asteḡsi d amec̣uḥ d-aki d Anekmer s tzemmar amek id tettaken di taɛrabt ig tefransist maci kif-kif am tmaziyt, maca nutni ad fken asteḡsi amedya arud taḡsiṣ syen as id fken d acu ad isexdem d-axel ayaki ur ilaq ara maca d Anekmer s tzemmar d anelmad ad yesxedmen ayen yessen deg uḍris-nni ad isluggen ayen tizemmar-is, umbaɛd nek amek assen-fkey isteḡsiyen, amedya tura kečč-ini -iyi-d tadyant

tanillawt واقعية حادثة xtar tin umi tecfiḍ kečč arrut-id sxedmeḍ-as ayen ilaqen dinn-a ad tfaqeḍ umbaeḍ anelmad-ni ma yiwi yukk ilugan-nni n tirra , ma isexdem isem , tamsertit, isexdem ilem maca ilem sEan yides ugur ad twaliḍt ma yettarut deg umkan-is, syen ad awiy Asenfali-ni s tira id yura akken deg uxxam ad tseytiy nekkini umbaeḍ aten-id-jemEey deg ugraw ad nextar aḍris yelhan gar-asen di ukkuḍ ney semmuḥ ad xtaren aḍris ad-t-id arrun yef l'affiche cartoony umbaeḍ ad Eawdey ad seytiy syen ad-asen-tarey , nekk akka i xedmay Asenfali s tira mi Anekmer s tzemmar ur ilaq ara ad-as-tmuddeḍ ad-as-tiniḍ I uqcic xdem akka ney akka non ilaq ad teḡgeḍ ad yexdem iman-is acu yessen s yen ad tfaqeḍ ma yesEa tizemmar ney xaṭṭi aka ad tban tmusni-ines.

Amsulyuy: Quel est l'objectif atteindre des cours de notation ? (Acu n yiswi iyer ilaq ad tawdeḍ di temsirt n Tirawalt ?)

Taselmadt: la notation, l'objectif ad yissin ad yaru tamaziyt ad yissin ad-t-isexdem di tira-ines, ma ur yessin ara tira-is a quoi sa s'aire ad tiyer ad izer kan baṭel; la notation tekkat mliḥ yef tira n tmaziyt, Dd Lmouloud Mammeri acu yeqqar : win yebyan tamaziyt ad yissin tira-s akka id yeqqar, ihi amek ad yefey ugrud seg uyerbaz amenzu yeyra sin i seggasen tamaziyt netta ur yessin ara ad-t-yarru, ihi nekk iswi aniwer ilaq ad iṣṣaweḍ ugrud ad yissin ad ya ru tamaziyt ad yissin ad yaru isem-is, ad yaru idrisen ad yaru s yihelfan-is .

Amselyuy: Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l'apprenant a maîtrisé le cours? (Ma yella tessemraseḍ tazabut i uktazal n yinelmaden ma gzan tamsirt ?)

Taselmadt : oui, mliḥ d nettat i dessah d tazabut surtout pour les 5ème année, les 4ème année tettassa-asen-id tesEeb ciṭuḥ mi 5ème année ilaq tazabut id tamezwarut ilaq assemres n tzabut mliḥ, ma yella tesxedmeḍt dinna am id-yettban uqrur acu yiwi acu nekkni ur nesEi ara lweqt atas, am-id iniy tidett yella anda tteḍdiyt, yella anda id-t-sexdamey treṣṣiy fell-as , tikwal d nekk isen-id-yettaran, netta normalement xaṭṭi mi ad yesmekti uqcic lḥaḡa ad-t-id yaru yef talwiḥt akken ad zrey ma yehfeḍ ula d tira .

Amsulyuy: Est-ce que vous utilisez des projets et les corriges en classe enfin que l'apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tsemraseḍ isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez Ugulen-is ?)

Taselmadt: tinna-a ilaq ad tilli en classe, axaṭer amek ad xedmey la correction I uqrur weḥdi ad-as-tarrey ad-as-iniy atah daya mi netta ur yezri ara anda yessexser, par ce que on a des critaire a appliqué par exemple di tirawalt ad as fkey المعايير fkiy-asen tafelwit n uktazal sexdament ula di taErbt , Tajarumt ad tyaf ar daxel صرفي نحوي, umbaeḍ mi ara seytiy ilaq ad-as-id fkey amedya deg tfelwit, umbaeḍ nxeddem aseyti jemmiE ad nextar yiwen seg yeḍrisen-nni win ur ixuṣṣen ara ur ifaz ara maḍi ad yili d alemmas, imir anexdem aseyti jemmiE yella anda iten-id tEawwaney, yella anda seyṭayen gar-asen , yal yiwen deg-sen ad yarfed afus-is ad fken tiririt ad seknen anda yeyleḍ umdakkell-nsen, tikwal seyṭayen ula d azwel , alors la correction ilaq ad tilli di tneyrit axaṭer agrud ur ttuqenneE ara ad-as-tiniḍ taki ur tsehḥa ara meblama twarraḍ as ayyer anda , i ttuqenneE mi ara ad iwali tizemmar n imdukkal-is d akken nutni ṣawḍen netta xaṭṭi, donc la correction de l'expression écrit sur le tableau, ad-asen-id xedmey tafelwit n uktazal

anda ad illin isteḡsiyen d acu isexdem d acu ur isexdem ara deg usenfali s tira-ines syen ad iwali ma ifaz ney ixuṣ tiki i wumi neqqar s taḡrabt المعايير و النقصان.

Amsulyuy: Est ce que vous utilisez l'agrire d'évaluation ? (ma tsexdamed tafelwit n uktazal ?)

Taselmadt : oui, sexdameyt mlih tafelwit n uktazal, s taki ma ulac ud tettafed deg wacu ig sexṣer, yerra ilaq ad tiwwid aḡris seg wid akken id xedmen ad yili i wulem ur yesḡi ara aṡas n tuḡdiwin akken ad ṣawden ad seyṡin, aseṡti yettili deg tneyrit jemmiḡ, syen ad tass المعالجة taki niy-am-id yakan ksenti-aneṡt , limmer d lebyi ad tilli d tsaḡett waḡdes mi nukni neslunfuy-i-t-id dixel n tsaḡett-ni n temsirt, ayaki nxedmit iwakken ad nextar inelmaden ixesṣen ad asen nesnerni tamusni deg wacu akken ixuṣ nettawi inelmaden di grawen maca yal agraw deg wacu ixuṣ amedya yella win ixesṣen di tirawalt llan wid ixesṣen di tjarumt , wiki nxeddem asen Asenfali s tira aseṡti-s yettased yef yegrawen-aki n tarru-asen iluyṡma yef laxṣaṣ isḡan ayaki yettak lebyi i unelmad ad yesnerni tamusni-s cuya cuya , yef waya tarrayt n unekmer s tzemmar telha sexdameyt mlih.

Amsulyuy: Tanmirt-im a Massa saramey uyiwiṡ ara aṡas si lweḡt-im, ussiṡ-d xfifey-fel-am.

Taselmadt: smaḡ n tuyzi leḡmer awal yidem ṡid am tammemt, saramey fkiṡ-am-id tiririt tuḡwaḡed yef isteḡsiyen-aki inem, saramey-am afud igerzen.

Bonjour, nous sommes des étudiantes en langue et culture Amazigh, nous préparons un mémoire de fin d'étude sur « l'apprentissage de l'écrit de la langue Tamazight au niveau 4ème et 5ème année primaire ». Je vous prie de répondre aux de notre entretien. (Azul, nekken-ti d tinelmadin deg ugezdu n tutlayt d yedles Amaziṡ, Ila nettheyyi i taggara n ulmud yef uselmed n tira n tutlayt tamaziṡt deg uswir ukkuṡ(4) d wis semmuṡ (5) n ulmud amenzu.) Deg leḡnaya nwen ma tzemrem ad iyi-d- terrem yef yisestanen-agi :

a. Seg tama n tira :

Amselyuy : La pédagogie de projet est la nouvelle méthode utiliser dans l'enseignement de tamazight est elle efficace ? (Tasnedwelt n usenfar d tarrayt tamaynut yettwasmrasen deg uselmed n tmaziṡt, ma tesḡa lfayda ?).

Taselmadt: Ih, twata tarrayt-aki, n semras-itt d acu maci 100% aceku xesṣen wallalen i wakken ad tnextem sur le terrain, pour l'appliqué sur le terrain a 100%.

Amsulyuy : Est-ce que la documentation mis à la disposition des enseignants est suffisante pour réaliser et comprendre cette méthode ? (Ma llan yidlisen ara iḡawnen iselmaden iwakken ad gzun tarrayt-agi wa ad smerssen tasnedwelt s usenfar?).

Aselmadt: xesṣen yidlisen, txuṡ la formation xas akken-ni xeddem mi drus par apport ar wamek ig llaḡ, acku akken ad n ṣawed ad t-sxedmey ilaq ad tegzuṡ ad t-fahmey akken iwata d wakken ilaq, akken anxedem-iyes, idlisen yella laxṣaṣ d ameqran deg-sen.

Amsulyuy: Est-ce que vous maitrisez convenablement l'approche par compétence? (Ma d t-uḡuf-d akken iwata Anekmer s tzmert ?).

Taselmadt : n semras Anekmer s tzemmar ney tin umi neqqar l'approche par compétence meġna maci akken ig wata, ad nuġal d-aġen ama d laxxaš-nni n wallalen(les moyennes) ullin ara i wakken ad-t-nsexdem akken ig wata a 100% tarrayt-aki, amedya si tama n yedlisen anwali d akken aġerbaz ur yesġin ara tamkarđit anda ad inadi unelmad, ney deg uxxam ur yettaf ara anda ad yexdem anadi-ines, amek ad neššawed ad tnextdem a 100% tarrayt-aki, d- akken nezra di tarrayt di tarrayt-aki d anelmad ara ad i xedmen kullec mačči d aselmad šafi xeššen wallalen, d aġen mi ara neġtef une classe ad naf deg-s 30 ney 35 élèves yella anda id yettaf 40 élèves amek ad –t-sxedmed yid-sen l'approche par compétence yuġer axaġer ilaq ad yili le travaille de groupe umbaed kem ilaq le suivre des groupe, ilaq ad yili inelmaden drus yid-sen, akud ad yili aġas, lada nekni šhab n tmaziġt aki mi ara tfeđ inelmaden sġan snat tikkal tamaziġt di smanna, ney deg aġġan-aki n corona sġant yiwet n tikkelt di smanna amek ara ad tekled yef unelmad am id yexdem, ixuš wakud xeššen wallalen yef waya ur tensemras ara akken ig wata zemrey am-id-inniy tuġaley mēme ar tid ak n zik tarrayt taqburt, axaġer lah yaleb unnufi ara iman-ney i wakken ad neššawed ad-t-nesebres akken ig ilaq .

Amsulyuy : Est-ce que vous appliquez l'approche proposée ? Si oui, dit comment ? (Ma tsemrašed tarrayt n unekmer s tzemmar ? Ma lh, ini-d amek ?).

Taselmadt : lh, semrasey-t, acku deg ahil d tamara fell-aney ad-t-nesebres axaġer amek id yussa wahil ad t-nesyar ibeddel maci am zik, maca bedlen yedlisen, tbedel tarrayt... donc nekni mi ara nesyer ahil-ney yebda d isenfaren, umbaed asenfar-ni iwakken ad txedmedt yesġa leqwanen-ines, amek ara netbaġ, maca yal asenfar yebda d tigezmin umbaed di taggara n tegzemt akken yebyu yilli lħal xas maci a 100% nettmeddu axeddim ney aheggi n ahil i-warrac ad naddin deg uxxam ad xedmen, ad swejden isenfaren i taggara n tegzemt, taggara n tegzemt tamezwarut amedya ad issujed aħric amezwaru n usenfar , di tegzemt tis snat ad i-Kemmel ad yexdem aħric wis sin dya ar taggara n usenfar ad naf yal anelmad ney agraw i-xedmed asenfali s tira ;d aġen d aġen yelhan aceku inelmaden tefyen yer berra tnadin, ma yella d tarrayt amek id-t-nsexdam aselmed s usenfar, uqbel amid meslayey yef tmaynut am id hedrey cuya yef tiqburin, tarrayin n zik nezra d akken d aselmad ig xedmen kellec, d netta ad inadin tamusni d netta ara ad-t-id imudden inelmaden yer taggara, dya di taggara n ukayyad ney acu ad-as-yinni arriy-id acu-ik-meddey akken aka id tarrayt n zik, ma yella d tarrayt aki n turra ibeddel lħal di tarrayin-aki timaynutin ama deg unekmer s tzemmar ney di tarrayt n uselmed s usenfar yuġal turra le contraire maci d aselmad i deššah di tneyrit akken neqqar البداغوجية التربوية العملية , tirra nezmer ad ninni anelmad akked uselmad kifkif ad-ten nessers wa yer tama n wayed maca tamusni-nsen ulac gar-asen aġas, amek id yettili waya-aki turra ad qqaren aselmad ad yilli d amnir c'est un guide ad twellih-kan yer tmusniwin, tamusni-nni d nutni ad inadin fell-as maci d aselmad ad-t-id-inadin i unelmad , di tarrayt aki aselmad i xedmed tugniwin n weggur anelmad ilaq as-id yaf tifat, aceku d anelmad ig bennun timusniwin-is s yiman-is , aka ig llaq ad yili anelmad ad inadi aselmad ad i-seyti ma tšehħa ney ala temsirt-ni, di tarrayt aki nettaf-d lebni n temsirt yemxallaf yef tin n zik, zik beddun s umedya (المثال) s yen ad tebdu temsirt mi turra xaġti n beddu s tegnitt n weggur (situation problème) , uqbel ad tebdu ur s tettaked ara tikiwin syen ad-tent-isebres, ilaq ad yaf iman-is d acut temsirt-ni, yef waya i n beddu s tegnitt n weggur umbaed syen akkin ad-as-tefkeđ tikiwin ig wulmen ; syen ad nuġal yer usnas التطبيق

ayaki fkan-as akud d ameqran, asnas yettili-d s iluyma , ad-as-tefkeḍ sin iluyma, yiwen ad yaḞqel kan wayeḍ-ni ad yaf, ad-as-tefkeḍ uguren ad-asen-id yaf tifat di taggara n temsirt.

Amsulyuy: Rencontrez-vous des difficultés dans son application ? Si c'est oui quelles sont ces difficultés ? (Ma yella tettemlaḍ-d uguren deg usemres-ines ? Ma lh, d acuten wegguren-agi)?

Taselmadt: oui, llan wegguren ad nuḡal ama d tamsalt-ni n wallalen xeṣṣen aṡas, maca nesḞa adlis afus n yinelmaden ula d nutni d wina wiḡer ttuḡalen ma d nekni un nesḞi ara lḡaḡa tameqrant fgar ifassen-neḡ, ixuṣ wakkud, anekmar s tzemmar d tarrayt umi laqqen wallaln atrarren (moderne) « le datachow , les cameras ...» ilaq axeddim di berra llan-t aṡas tyawsiwin ad ikecmen , amedya ad nexdem asenfar n tesfart الوصفة , ad yexdem unelmad tasesfart ayaki iwakken ad-as-twariḡ ur tesḡareḡ ara kan s timawit 'oralement' ad-as-iniḡ xdem aka neḡ aka, xatṡi ilaq ad-t-iwali s allen-is ad tawiḡ ad iwali tasesfart-ni ad-t-izer xarsum ad tawiḡ ḡer useḞḞu ad iwali amek id sebbayen-t , minekni uneṣaweḍ ara anexdem aḡa-ki maca aṡas n inelmaden akud ixuṣ meḞṡuḡ, limer d lebyi ad-t-nexdem ula berra n uḡerbaz ad kecmnt meme الاخرى الهيئات aceku llan isenfaḡen cedden ḡer المدنية, الدائرة, البلدية... ar taggara, limer d lebyi ad-ten-awiḡ , d waki id-iswi n usenfar-ni, mi akud uy i ttunefk ara , aka ig llaq ad tilli

tarrayt n usenfar s tzemmar ilaq ad yeffeḡ unelmad ad inadi , ad iwali s wallen-is ayen akken yeqqar ad yesḞu anamek, xaṡer iswi n tarrayin-aki yeqqared d-akken ilaq ad-as-tefkeḍ i-unelmad tamusni ad isexdem di tudert-is n yal-as, ayaki ilaq ad yefeḡ ḡer tmeti akken ad-t-yaf tmusni-ni, ilaq ad-t-neqqen toujours ḡer tillawt , tmeti ḡer wayen yettidir di tudert-is n yal-ass c'est non ad yuḡal un savoir mort , ad-t-yawi kan deg allay-is , ilaq anelmad ad iḡas ayen akken yeqqar yesḞa azal iwakken ad yamen s wacyaki ilaq ad-t-iwali , ad-t-id imagger di tudert-is aka id tettas tarraytn unekmar s tzemmar neḡ anekmar s usenfar .

b. Seg tama n tira:

Amsulyuy: comment vous enseigner l'écrit pour votre élève ? (amek id tselmadeḍ tira inelmaden ?)

Taselmadt: bon, aḡcic nezmer ad-d-ninni belli illemed tira seg wasmi ara tebdū tegzemt ama d asmi ara tekfu, d sseḡ di tirawalt ad d-naf nettbazi ḡef yiwet n temsalt yeḞnan tira amedya ma yella d aswir wis ukkuḡ 4eme année ad naf nettarra lwelha neḡ mliḡ ḡer ugemmay s umata, ad-t-nesḡer isekkilen puisque d tikkelt tamezwarut ad iḡer tamaziḡt ad-t-nesḡer akk agemmay akken ilaq lḡal s talyiwin-is yemxallafen , ma deg uswir wis semmuṣ 5eme année ad nebdu neqqar timsal nniḍen am tamsertit, tizdit, ...llant aṡas n leḡwayeḡ nesḡar-iten, Safi di tirawalt nesḡar tira mi di tidett yeqqar-itt unelmad di yakk irmad n ulmud seg umezwaru arma d asmi ad-tekfu tegzemt axaṡer yal ma ixeddem unelmad tamsirt ad yelmed deg-s ṣafi d-aki ur nezmir ara ad-d-ninni belli aḡruḡ yelmed tira di tirawalt kan yukk timsirin ad yezmer uḡcic ad yelmed tira deg-sent.

Amsulyuy: Est-ce que les apprenants rencontrent des difficultés de passage de l'orale a l'écrits ? Expliquez. (Ma yella inelmaden ttemlalen-d uguren deg uḞddi seg timawit ḡer tira ?).

Taselmadt : Ih, ttafen-d uguren mi ara iĔeddi seg timawit yer tira acku d-aki yur-ney di la région-nney tmeslayen yuk s- taqbaylit donc teshel fell-asen akken ad meslayen tamaziyt mi ara ad-Ĕeddin yer tira d ayen nniĔen ilaq ad issinen ilugan n tira ilaq ad ten-yissin akken ad yaru ; d ayen yella weggur niĔen, amek nettmeslay d wamek ad naru maci kifikif yella lxilaf. Ma ad tafed amedya n tamsertit ad-t-id nsusu akka, ad t-id-naru akken nniĔen, d-tiki id yettaf unelmad d uguren, ttafen atas n ugulen mēme deg wayen niĔen amedya ad-as-tiniĔ arud azeggay m id yura as-t-seytiĔ d akken yettwaru s sin ‘WW’ umbaĔd netta ad k-yini amek a massa tenniĔ-t-id s’GG’ ad t-naru s’WW’ , ṣafi llant temsal akka amey tiki anida yettiwĔir-asen amek ad tan tarun.

Amsulyuy : Quels sont les difficultés qui se posent au niveau de l’écrit ? (Acu-ten wuguren yellan deg tira ?).

Taselmadt : llant kra n temsal di tira ttiwĔirent i ugrud ladya deg uswir-aki n uyerbaz amenzu amedya ad-d-naf tettiwĔir-asen tamsertit amek ad-tarun axaṭer yella lxilaf akken nettmeslay d wamek nettaru, tella tusda par exemple ur yezri ara melmi ad-t-yexdem, yella Wanda tella tusda ur d-t-yettaru ara, yella anda ur ilaq ara ad t-yaru netta ad t-yaru ; ad naf dayen tizdit ur yezri ara acu n الحالات anda ig llaq ad t-yerr , gar wacu n yiħricen n tefyirt ilaq ad tili, tura ad d-sbeyney tura amey aswir wis ukkuṣ ad-d-ten-naf mazal urĔad yessin ara ad-ten-ħasseb kan yef temsal-ni timecṭaḥ amey tira n isekkilen ameqran, amecṭuḥ, tirgalin , ihi nekkni ur nettawed ara ad n ħasseb les 4eme année yef tamsertit ney tusda wiki ad ten n ħasseb kan yef targalin akked tiyra id-ten-nesyer. Di tazwara ad yehfed agemmay d waki id iswi n uswir wis ukkuṣ ad iṣawed ad yeĔqel agemmay, ad yexdem amgired gar-as d ugemmay n tefransist axaṭer déjà asmi ara d-yass ad yili yessexlaĔ gar-asen, ad neĔred uqbel ad-as-id nekkes la différence dar ugemmay n tmaziyt d win tefransist amedya ad-as-tiniĔ kteb-iyi-d « C » ad iruḥ ad-t-id yekteb « Ch » axaṭer yeyra-t di tefransist bli « C » d « Ch », yettawi lweqt akken ad-t-neqneĔ belli « C » ilaq ad yettwaru kan s yiwet n tergalt di tmaziyt, tezriĔ belli yal imesli yesĔa tira-ines yesĔa asekkil-ines waḥd-s, ṣafi les sons akk sĔan amek ad-ten-naru , maċċi amey tafransist.

Amsulyuy: Comment le cours de notation est il disposé ? Quelle est la méthode utiliser pour le réaliser ? (Amek teddunt temsirin n tirawalt, Accu, tarrayt ara tesmersed iwakken ad tseḍru?).

Taselmadt : tarrayt n unekmer s tzemmar nbeddut di tazwara ur nxeddem ara imedyaten am zik ilaq ad t-nebdu s ulaymu ilaq di tazwara déjà anelmad-nni ad yeĔred amek ad-d-yessuffey targalt-nni ad yexdem akken di temsirt-nni amek ad t-yeĔqel s yiman-is ad yefren targalt-nni xas-akken werĔad id-t-yessin mi acu nekkni nettabeĔ toujours aḍris-nni ney yellan di tegzemt dayem ad d-isuffey seg-s, ur d nettawi ara awal aberrani imir-nni anelmad ad d yessuffey ad yeĔred ad-t-id yessuffey syur-s ad yeĔred ad –t-id yaru syen akkin ma zemren yinelmaden ad-t-id arrun s tira tamecṭuḥt d tira tameqqrant dayen ifazen si non aselmad ad-ten –iĔawen , dinna obligé ad yaru yef tfelwit, ilaq ad yelmed amek ilaq ad yaru targalt-nni s waḥal ad yali n yijerriden s waḥal ad iṣṣub yer taggara, ṣafi d-aki ad yelmed ilaq ad yaru « aḥric Ad aruy » ; syen akkin ad nruḥ yer usnas(l’application), ad iruḥ imir-nni ad nexdem tazabut , ad-as-nexdem ad yessemres targalt-nni dixel n wawalen iwakken ad nzer ma yegza targalt-aki, mi nekkni imir-nni, di tzabut ad n muqel ma yufa-d targalt-nni ney ala, ur t-netṭhasab ara yef wayen nniĔen. Ma d aswir wis semmuṣ d-ayen ilaq ad n muqel ma yufa-d amedya tamsertit yef waya

ad-as-nexdem tazabut anda tella temsertit, ad yaru iman-is dinna ad Eeqley anelmad-aki ma yegza tamsirt-aki ney ala.

Amsulyuy: Sur quoi vous basez dans les cours de notations ? (yef wacu ilaq ad tressid di temsirt n Tirawalt)?

Taselmadt: di temsirt n tirawalt, yicebbay-id rebbi, ad nerr lwelha ney yer tzabut acku dinna illemed uqrur tira, ula amey ma ad yaru uqcic wahd-s axater dinna ad-as-d-teksed ugulen i-ixeddem bac les problems i yesEa dinna ad-t-nsejji d-ayen tura asejji ilaq sure place axater asejji aki amek-ad-d-ninni la remediation safi ad d-nekkes les problems i yesEan inelmaden, kra n temsal i sEan di tira dinna ad –ten-seytiy s tzabut ad yelmed tira.

Amsulyuy: Quel est l'objectif atteindre des cours de notation ? (Acu n yiswi iyer ilaq ad tawded di temsirt n tirawalt ?)

Taselmadt: ad yaru, ad izer ma yella deg uswir wis ukkuz, niy-am ad yaru ad yelmed tira akked tyuri n ugemmay ma yella deg uswir wis semmus, amek am-id-inniy ad nsili cirtuh niveaux, ad nuyal yer kra n temsal nezmer ad d-tiniy yeEni saEbent cwiya par apport yer niveaux primaire amey ma d-tiniy tamsertit, tusda, tizdit, amey ma d-inid tira n yisem amazlay di tlemmast n tefyirt, d tiki id timsal ad yissin tira. Deg uswir wis ukkuz nkefu akk agemmay yellan di taggara n useggas sawden ad ketben awalen, nezmer ad-asen- nexdem tazabut tamectuht.

Amsulyuy: Est-ce que vous utilisez les dictées pour savoir si l'apprenant a maitrisé le cours? (Ma yella tessemrased tazabut i uktazal n yinelmaden ma gzan tamsirt ?)

Taselmadt : Ih, semrasey tazabut, niyam-id telha mlih tettEwan anelmad akken ad yissin tira.

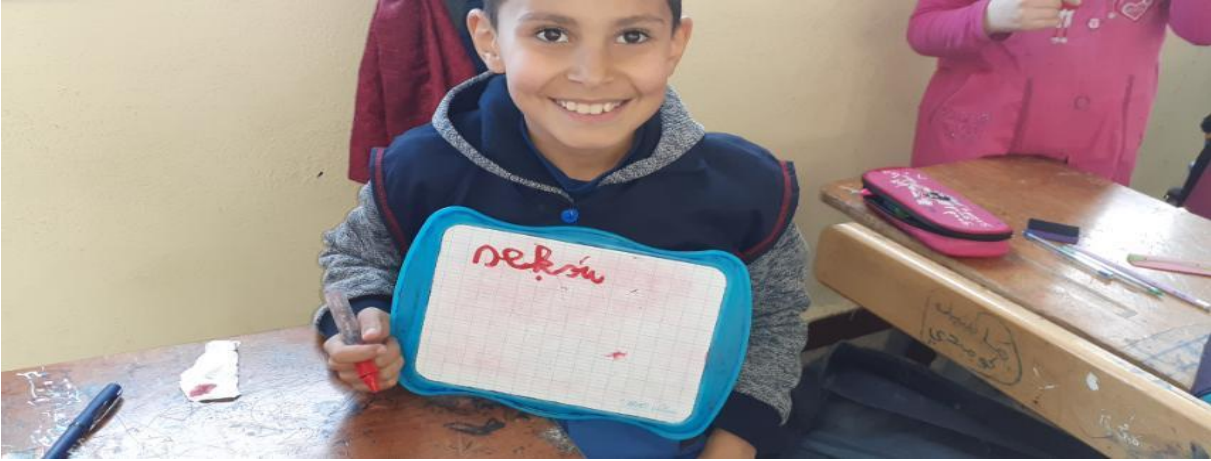
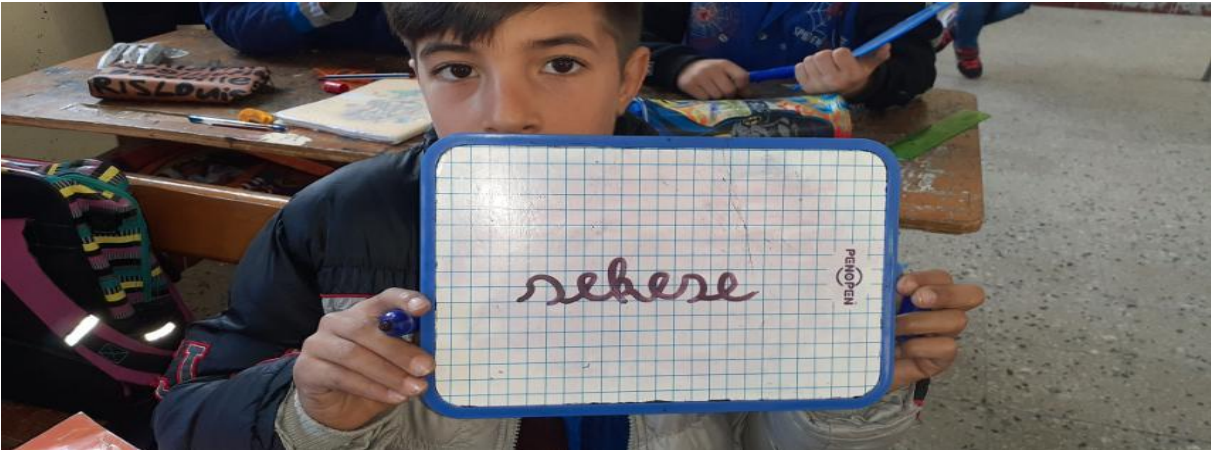
Amsulyuy: Est-ce que vous utilisez des projets et les corrigez en classe enfin que l'apprenant constate ses erreurs ? (Ma yella tsemrased isenfaren d useyti di tesmilt iwakken anelmad ad yakez Ugulen-is ?)

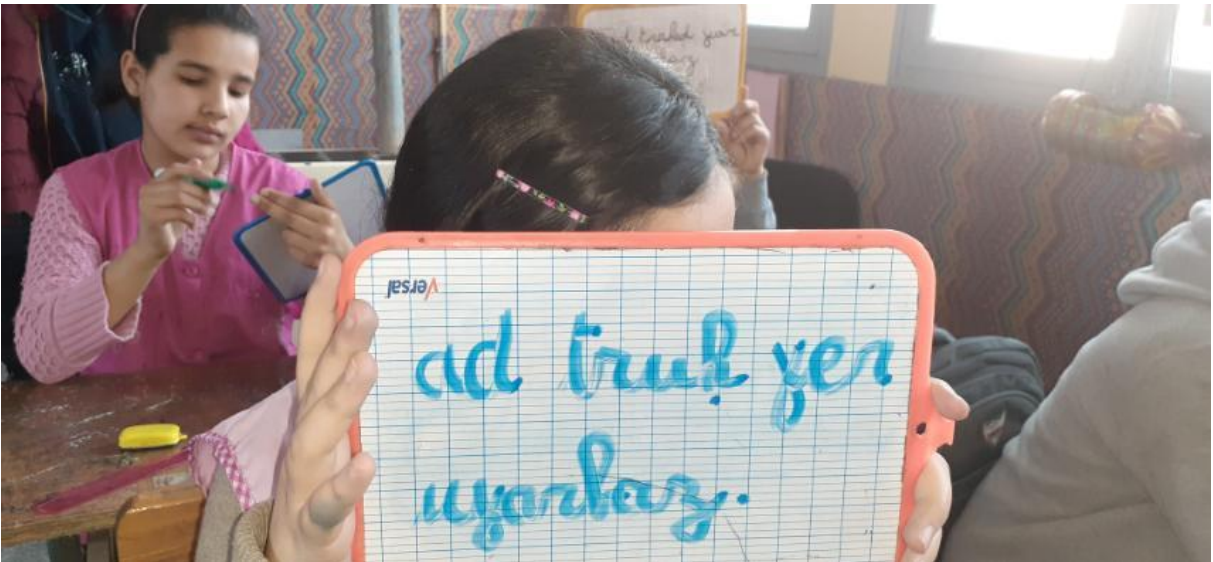
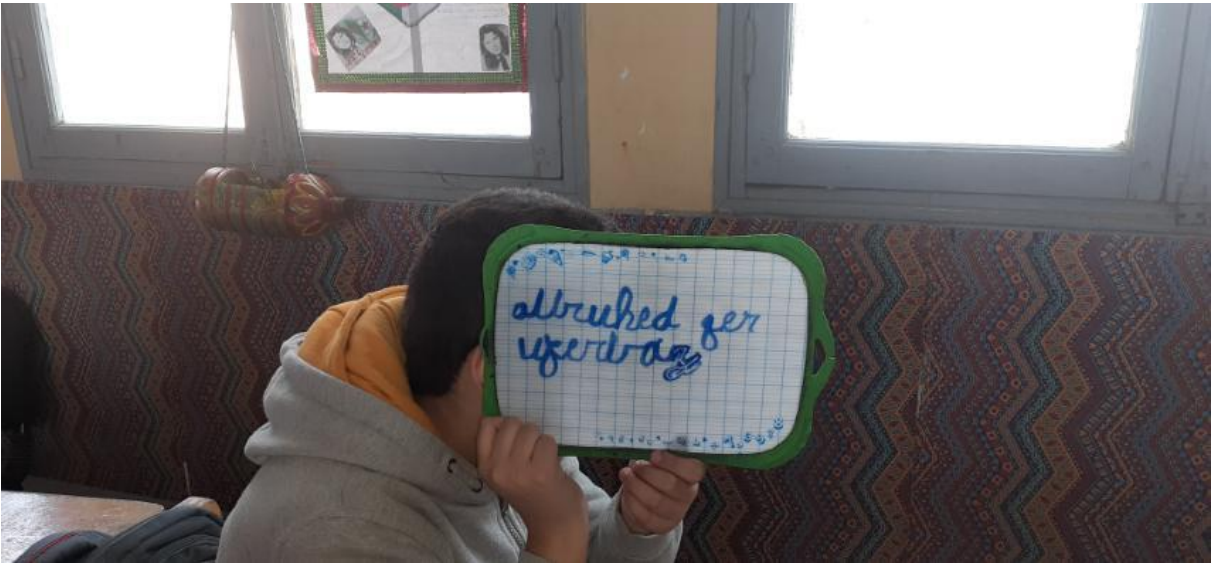
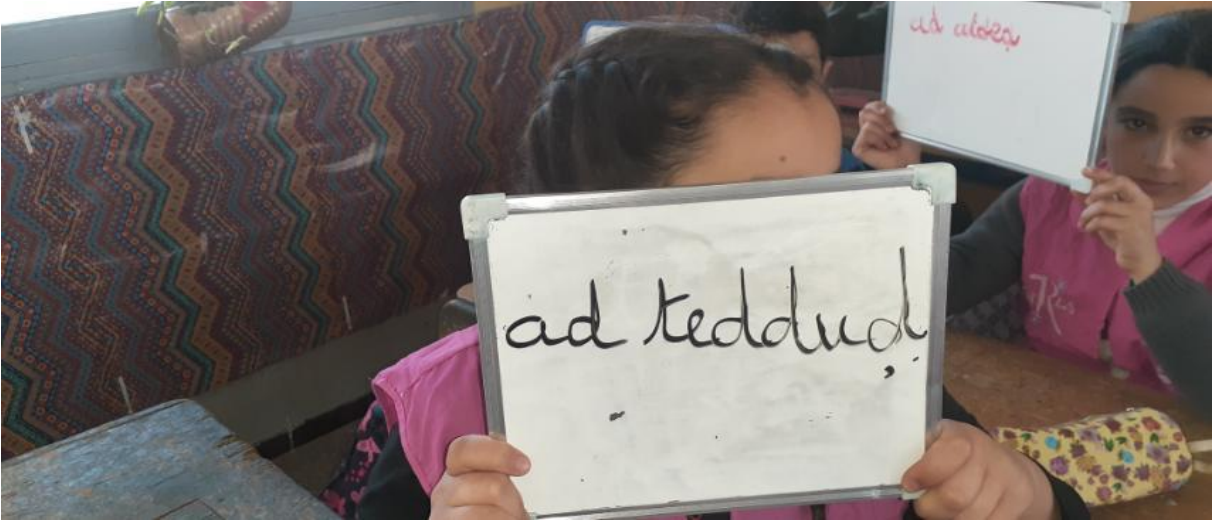
Taselmadt : Ih, bon ad nebdu qbel asenfar-aki nsexdam-it ma yella yekfa usenfar sumata, lameEna yebda d ihricen cyel yal tagzemt amek ad d-inid en réalise yiwen n uhric seg usenfali-agi Safi yal mi ara tekfu tegzemt ad tekfuy s usenfali n tira, aqrur ad yexdem asenfali-agi umbaed deg anfares s tira, bien sur yessemras atas tira dina id-ittban uswir n uswir n unelmad au même temps id-ittban aqcic-ni ma yegza timsirin i yeyra s umata acku di taggara n tegzemt-ni ara as-inniy arud yuy lhal fkiy-as les ressources, fkiy-as yuk timsirin ad isemres di tira-nes, umbaed ad yili useyti-ines mi ara ad meddey asenfali s tira yer uxxam ad arrun wahd-sen mi ara ad assen yer dixel n tneyrit ad ten-bduy d i grawen syen akkin ad seyтин tuqdiwin-nsen wa ad d-sufyen asenfali s tira ; Ma d nekk ad-ten welhey kan ad iliy d amnir. Mi ara kfun aseyti n tuqdiwin-nsen ad nekkes yiwen seg i senfalyen-ni win yesEan atas n tuqdiwin ad-ten-seyti jemmiE s ufella n tfelwit. Deg useyti n usenfali s tira tella tfelwit n uktazal nsexdam-itt i useyti d accu nekk ur tsexdamey ara, mi di tazwara-ni sexdamey-tt mi ufiy-d ur tesEi ara lfayda i uqcic, aqcic d acu s yelhan ad iwali ugulen i yexdem ad iseyti iman-is, yerna ilaq maci d aselmad-is axater yezmer ad iseyti iman-is acku asenfali s tira-nni ad yaru Ela h̄sab n wayen yeyra di tegzemt ilaq ad yili ad-t-isexdem di tira-ines. Ma yeyra tamsirt amedya (d+t) mi ad mlallen ay-

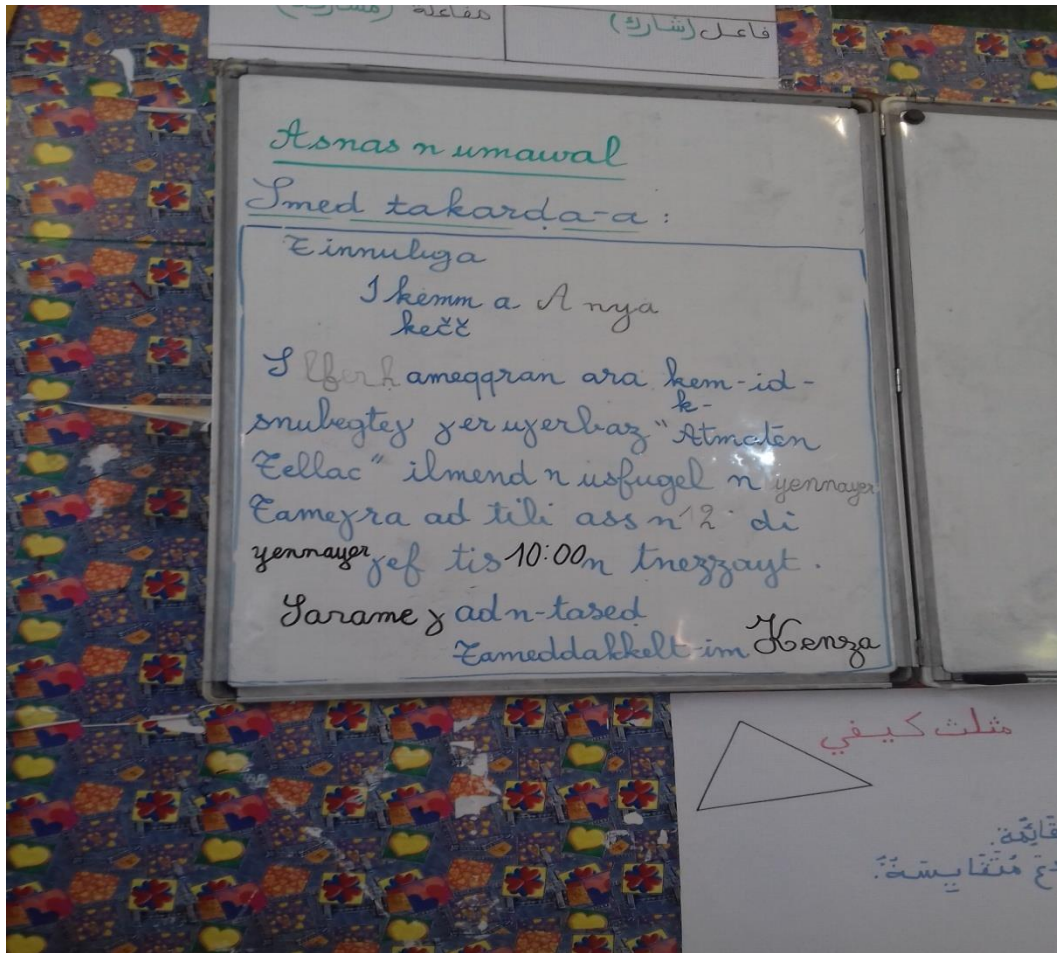
id yefk imesli (tt) normalement ur ttafey ara yura-id (tt) maca ilaq ad yexdem tamsertit amedya :
d tameṭṭut uy id itt-arū ara ttameṭṭut. D akken ad yefhem asenfar yebḍa yef tgezmin, yal tagzemt
tesḌa aḥric-ines yer taggara ad d-nsuffey asenfar. Ilaq ad nexdem tammuyli taneggarut i
usenfar-agi yas akken yuy lḥal n seyta isenfaliyen-nni s tira.

Corpus

Corpus :

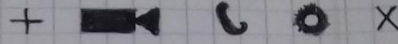






Yani Marsufi

Amuli



Azula yani!

Azul a yani!



Azekka, jur-mey tamreya deg as-sam
mey

N' wacu - tt tmevra - a ?

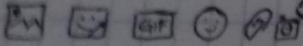


Ad nesfugel is amuli - yiu aql - i
s nubegty - k - id ma telgid ad d tased
Amhad 25 tuber f 14:00.

S lferh d ameggran ara
adasey. Amuli ammegaz a yan
tamemmirt!



Arum (arut) izen



Ifker d uwtul



Yiwen n wass, yenna-as *ayiflen*..... i uwtul: «
Yya-d ad nexdem timsizzelt, ad nzer anwa ara yezwaren
wayed.» Yedsa-d *uwtul*....., yerra-s-d: «D awezyi ad
iyi-d-tegged, kecc win yeggran yezwar-ik.»

Imir, tebda temsizzelt, iserreh uwtul d tazza, yegga-d
ifker yer deffir s waqas, dya yenna-s: «Rgu,
ad stefuy..... ad seddiy tanafa, imi ifker mazal-it
yebeed armi ur d-iban ara.»

Awtul, yettkel, teedda tit-is, yettes, mi i d-yedduqes, yufa-
d ifker yezwar-it. Dya, *yettuo*..... imi i d-
yufa iman-is yexser deg temsizzelt.

Yafa Xyt

Sekku bu sebba n yisufari

Iyem tibzelt d tumatit, Bala ayazid
d ihicien, err - iten di tarilt, rru - asen swit
n tisent d zzyit, ceel i tmeso.

Mbi glan, mir - asen aman, serreh i yimenda
daxel, egg iten ad rowen.

Ilexs sekru
err - it di rrif. Mbi
yekkaw err - it di
toekrut sero - it yef
tarilt.



Mbi sureg - it - id sawed - as.

Iyen akkin, dhen - it s zzyit n uzemmur,

err it ad ifur

Hlamadu Adam

Zahmed Mand
Munir flier
Mater Fayf Ddin

Iyem

de folles

Rekkil amozzyan	Rekkil ampian	Jsem-w
h	hl	ha
h.	hl.	him
y	ly	yeu

Rehad 15 di yemayer 20 20

Rehad = Eror tergalim iwaban (h-h-y)

yemecrah.

anemhal.

yelha.

yuba.

y

Eigenschaft:

Die wichtigsten Eigenschaften der Kausalität

die aus sich selbst hervorgeht

immer nur gegenwärtig ist

und wenn nicht mehr da ist, ist sie auch nicht mehr da

und wenn sie nicht mehr da ist, ist sie auch nicht mehr da

ad-aktuell

ad-terminat

ad-geod

ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse, ad-esse

Genomayor

Stimend n gemenawer 2971 taraculin
lepaupel mastra kagim inenxi inu usbupel
mattaggar amaynut seusem sekxim slesa
inufar d unyoziall seusewan lesfeng
ilmusemen tonseind alk ttmoz amalbuluk
Eugherilin,
Inejmawen taraculin mastra azazjirin
saramen d areggas ad gahkamen s saba
d lahma.
d wemad gahglum offizela d hoin.



Yenmayer

- Yenmayer d'aweggar imayjen.
- * Keil yenmayer net-Eiyid s labna agd talwit dfa nesebay Eyrifin / tamtent / lemsamen, weldem ihuben yezit, lasefaf, seksa n sebba isefar agi : L-hemiz, lachdes & tagilbant, lawen, leubyga timelalt, leubyga taneparet, tafediwt ny taga needmas seufela, akrom, timellallin
- * Digid et neqnaEnt kuculin fer ywen wexam
- * Ma digordan inctah klesan labosa

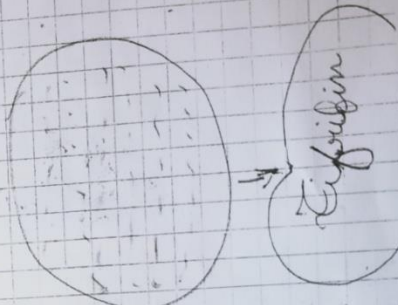


Seksa n sebba isefar

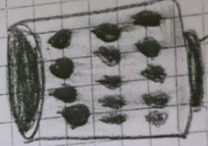
Lemsamen



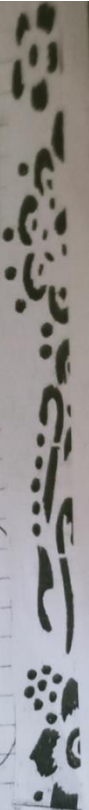
Lasefaf

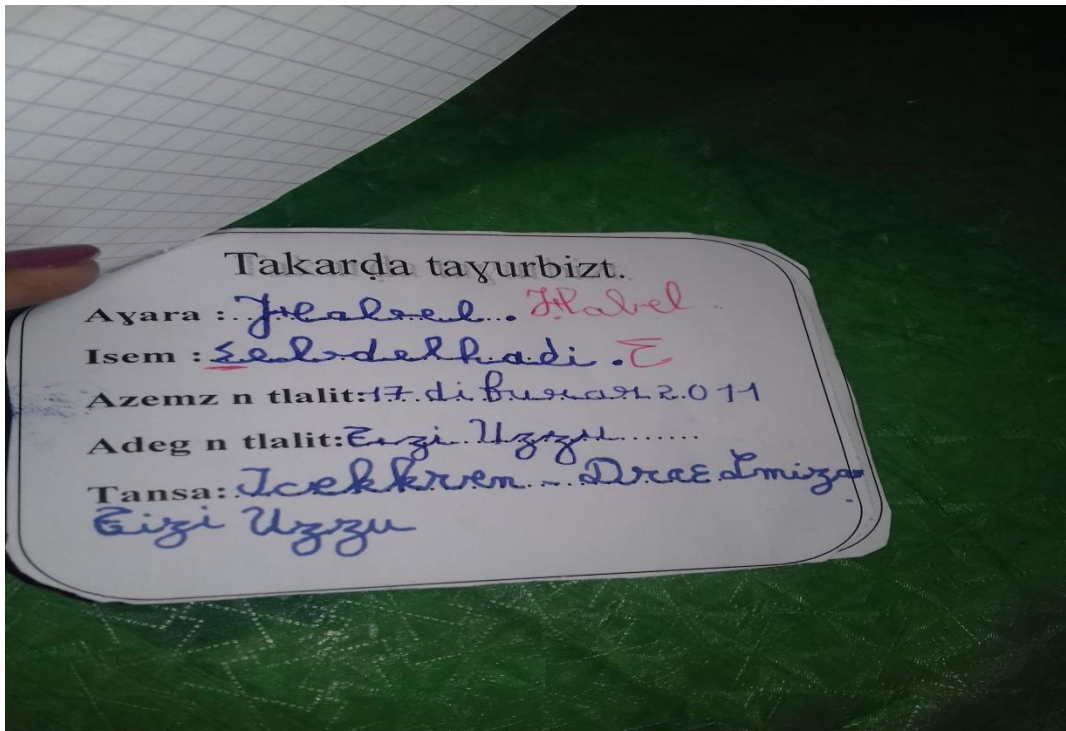
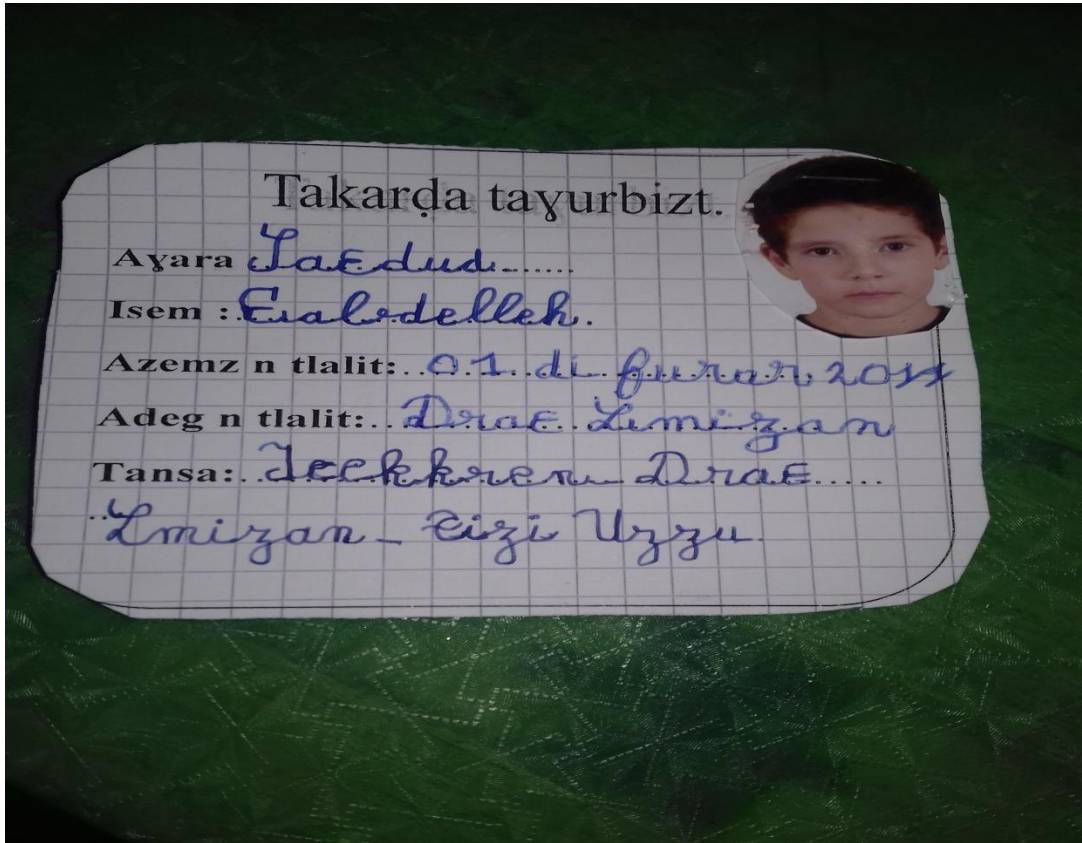


Eyrifin



Ihuben yezit







Arzul a Mariya

Arzul a Tonya



Arzeka - gur - ney tamezra

È Puacu tmezra - a ?



Adnesfugel yennayer aql i s nulyg tej - b - mid
ma telegid ad t - ased



Slferhd amegqam aka n - rozyg gur - mo
tanemomirt !



Ass amezwaru deg uyer bar



Ass amezwaru mi ruhez yer uyer bar amzun
ass - ni i d - luley.

Kkrey sebeh zik serdey udem - in tsewu - yi
yemma lesfaf swiy aye fki lsy iselsa imay nuten
ddiy d yemma.

Ass - ni umrey atas ufij aye n din a yi nelmaden
d yi selmaden mekem yer tane yr it



Uccen d temyart

Zik... nni..... , yella yiwen wuccen, yettruḥu yer febhirt n yiwet n... temyart... Yal ass, ad as-yečč tayaziḍt, armi i as-d-yeğğa yiwet kan. Tamyart, tewhem kan, ur tezri ara anwa i asent-yekfan.

Yiwen n wass, yuyal-d akken ad tt-yernu, dya twala-t-id ... temyart.....-nni, tenna-as : «D kečč, ay amcum iyi-issnegren tiyuzad-iw ? » Yerra-as-d ... wuccen..... « Ala , mačči d nekk.» Tenna-as temyart-nni : « Yuker, ḥedrey, yeggul, umney. »

Imzi : yuker, ḥedrey, yeggul, umney. »

Rafit



Wa yuli wa yuder.

..... *Yiwen wass*, inisi yeffud, yeffey yetnadi yef waman. Deg *ubrid*, yufa yiwen n lbir lqay, aman beeden, fad yenya-t. D taluft. Amek ara yexdem? Ineggez yer *daxel*, yeswa maca mi yekker ad d-yeffey ur yufi ara amek. Yeqqim din yettraḡu anwa ara t-id-iselken. Cwiṭ kan, yusa-d *wuccen* ula d netta yeffud.

Imuqel yer wanu iban-as-id yinisi. Yedsa-d wuccen yenna-as: "Amek tewwɗed yer din ay *inisi* ?"

Yerra-as-id yinisi: d ayen isehlen, ɛelleq-d iman-ik deg yixef n umrar-agi ad d-tadred.

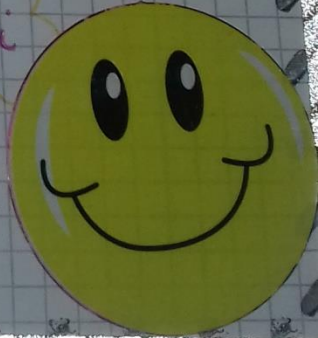
Inisi icudd iman-is s yixef nniɗen n ... *umrar* yellan di lbir. Uccen yuder, inisi yuli-d.

Yenṭeq wuccen yer yinisi yenna-as : saḥḥa deg-k tkellxed-iyi. Yerra-as yinisi : "akka i d ddunit ay uccen, wa yuder wa yuli".

Inzi:



wa yuder wa yuli



Muhammad Ali Ibrahim

Zik-ni deg todart y Hidir yuven
n urgar inu qarent da Basi d
memis Moshemd ymyer-d ara
ngaz ni ymyer-d memis yuven
ar lemar n zuag y xobas babas
tagacict si todart ni yuven che
yefatt ywittid a uxamis tkemel

uxamis
yemad
amaka yef

kra n yusan tuxal a tshric argaz ni
yef babas tagara-s nekk u sticy
ara akhed babas amyar arjemni
yuven was seg usan n Rabbi yefay



Muhammad yewi babas Ihan ani iudni
yar yewi n tergi yEja. Muhammad
yars babas yef kblat. Stefan umbaid

Amken Ihan ani iudni yer yuven n blir
yarsed babas yenyasa ba akh d
yay daki ukh taray ara yer

2 inmulga
etoo n timgelt n tyuri.

timgelt

folle

timgen

et erlag n et smaten illac n D nas timgen
ad yvæstem timgelt n tyuri dæra malk
timgelt

timgelt

ofa

ak - endardag meg timgeldan d imærdæmgen
ad ak-id: sendes

Stætt

akken

ivata

inn

timgelt ayt; r of timgelt lio 10.00.

timgelt

et hll n timgelt.

timgelt

Stætt

akken

timgelt

timgelt

timgelt

lma,

timgelt

læmng ad tilim aas n timgelt!
d numbaal n ut ofa;

Alcer, 26, di yemayen 2020

Deg-umenzu n yemayen leqbayel tencawalen

tabar kubest, rekaw d usayid, tijrifin, leqbayel

leic. Deg yemayen yema tsewawer tijrifin

uhet xer pures nigasiamel isenawagen

xur-s miif-as

tijrifin; tencayid. i wakken asawar ad

tencayid d usakken ad tsewawer

tijrifin, ilaq adawid isfurta.

ad tawid useframen-a

awalen, tawingayt n tawid, tijit nuzammar

aman. mi d niri isefara atemazari mlihi

Tla d-muru useframen ad tem-muru

deg waman muzflen cuit, atemay deg
ad tem-meyy

shila ad ajen as mi wawant asnamu

ad as - muru

tafeningayt n tijit nuzammar

Ayerbag amenzu (Atmaten tollat)
 n drae imizari ad tili Emeyra assa
 Drae imizari ad nyadon
 18 di fuzar seb tament tis 13:00.

Di Emeyra - a ad dilim inelmoden

ind-yufarven deg temsigelt - a.
 20b

Deg wahal, ad yili:

ad tili leytra.

Ad yili ~~ad~~ Rencu
 ad yili codeh. - C. de R.

ad tili tamsigelt.

tamsigelt

Taramy address ad tased

hi Craggus ad a-awded

Etraggus - R ad
 d-tawded

Strut
 akhena
 iwata

Tumulya

Tameyru n Yemayen

A xerleq amenzu filmaten cella n
ab xerbraz ^{stomatem}
D nee l mizer, ad ne xdem tameyru
D nee ad mizer ^{yexdem}
iwaken am sbugel ~~tameyru~~ n Yemayen
iwakken ad ^{ayesbugel}
di 12 di wabgu n yemayen n Yumuyen
waggien
tis 10:00.

Ditameyru a ad ilinjimaden n
uf erbay, akud imawalen n sen.
d yimawalan
akked

Araat
akken
iwata

Deg ne wihil ad yili:

ad ~~filiana~~
cana
ad ~~filicteh~~
cedeh

ad kili lamakla n leawuyet n Yemayen
am seksu n 7 yuufu, lamsemen, ayzum
^{yusufu lamsemen}
aquram, ta ber kubest

Danmay ad dawed
Danmay ad d-taxed
Estratuy awabem

Anemkal n yezbar
n D nee l mizer

taucullpil, eto imenai - muru. Kaitumbu
-ik,
iguruym!

- Kigrijin:

deg unenye mu yemayen yal kawa cult

di aaw ibruway de imenai:

imenai mu yemayen di: Kigrijin Burai

ad awen - id mley ameh i neurayem Kigrijin:

ad imed tabaqit, eto amared, surun ruyin as
ad - latimet ad temared

et ged amam aket. almelh. umbrad. abtsel dade

ad tged alled smelh umbed ad tsobted

eslagh, ruyin a nimab trumed amam tpeakad

almas yezni urum mi astared čuit mu yjees
urum - mu ad as - tamed

almar ad ay amargu čuit, di taggara et

akem ad yaf, ad nengh

neuride deg barak, di taggara meymbe ay

ad t-beurwed uferah. Di taggara.

Abad, 22 di furar 2070

Abd aruz

q	q	q	q	q	q
q	q	q	q	q	q
sc	sc	sc	sc	sc	sc
z	z	z	z	z	z

Zarzalut

tast

arid

aruz

rld

Aspek keilmuan Aspek keilmuan Isem-is

G	y	gil
E	e	eil
Ø	o	oed

Imed s tergantung inuatum

ka e mant

ka o lalt

ka uq alt

ka e s as

ka e l a

Acad 26 di yennayer 2020

Ajzed:

Iliman Eazem yuzen afwac ifozelles
akkenad d - yawi lesibaram tawert, ad isellem
yef lehlal-is

Acad 29 di yennayer 2020

Laseftit 1 mataren udmanem

n wudem 1 ru(2)

Nekk sfugley yennayer \Rightarrow γ

Nakkni nersfugel \Rightarrow n

Kecâ tersfugled \Rightarrow b \rightarrow d

alberhac

ubi

tagida

ti di

Imed s tergalin (g-t-k)

arqaz

tala

ifkor

uguz

g g e m m a g

tutlayt

Rekkil amerzgg	Rekkil amog qram	Isem - is
g	G	ga
d	D	da
t	T	ta
b	B	ba
k	K	ka

Alaymu (2) sb (42) Imed s kerzalt

(b - d)

it bir

ba d art

Rekkil amerzgg	Rekkil amog qram	Isem-is
g	Gy	ga
d	D	da
t	T	ta
b	B	ba
k	K	ka

Alaymu (2) sb (42) Imed s keryalt

(b-d)

itbir

ba ddart

de folles

Rekkil amozzyan	Rekkil ampian	Isen-w
h	hl	ha
h.	hl.	him
y	ly	yeu

Rehad 15 di yennayer 20 20

Rehad = Eror tergalim iwaban (h-h-y)

yennecrah.

anemhal.

yelha.

yuba.

y

Table des matières

Table des matières :

Sommaire :	5
Introduction générale :	7
1 Présentation du sujet :	8
2 Le choix du sujet :	8
3 L'objectif de choix du sujet :	8
4 Problématique :	8
5 Hypothèses :	8
6 Cadre méthodologique :	9
6.1 Présentation de notre corpus :	9
6.2 Présentation de l'enquête :	10
6.2.1 Présentation des questionnaires :	10
6.2.2 L'entretien :	11
6.3 Présentation des informateurs :	13
6.3.1 Les enseignants :	13
6.3.2 Les apprenants :	14
6.4 Quelques difficultés du terrain :	15
Introduction :	17
Définition des concepts clés :	17
L'enseignement :	17
La méthode :	17
Apprentissage :	17
Apprenant :	18
1 Les Méthodes d'enseignement :	18
1.1 Méthode traditionnelle :	18
1.2 Méthode nouvelle :	19
1.2.1 La pédagogie de projet :	21
1.2.2 Approche par compétence :	33
1.2.2.1 La définition de la compétence	34
1.2.2.2 définition de l'approche par compétence	36
2 La revendication de Tamazight en Algérie :	45
3 Les expériences d'enseignement de la langue Amazighe :	48
3.1 Expérience de la période coloniale :	48
3.2 Expérience après indépendance conduite par Mouloud Mammeri :	50

3.3	Expérience des cours bénévoles (1980-1990) :	52
3.4	Expérience institutionnelle 1995 a ce jour :	54
4	L'apprentissage de Tamazight (4eme et 5eme année primaire) :	57
4.1	L'orthographe :	57
4.2	Grammaire :	60
4.3	Conjugaison:	63
4.4	Le lexique :	66
4.5	L'expression orale et écrit :	68
4.5.1	Expression oral :	68
4.5.2	Expression écrit :	69
	Conclusion :	70
	Introduction :	72
1	Analyse du questionnaire destiné aux apprenants :	72
2	Analyse du questionnaire destiné aux enseignants :	78
	Conclusion :	88
	Introduction :	89
1	Les erreurs de la forme :	89
2	Les erreurs du contenu :	90
2.1	Les erreurs qui relèvent de phonétique/phonologie :	90
2.1.1	La confusion entre le vide vocalique « e » et la voyelle « a »:	91
2.1.2	Confusion entre vide vocalique E et la voyelle I :	91
2.1.3	Confusion entre vide vocalique E et la voyelle U :	92
2.1.4	L'ajout de E superflu :	92
2.1.5	Les erreurs relatif à l'emphatique :	92
2.1.6	Les erreurs relatives à la tension consonantique :	93
2.1.7	Les erreurs relatif à l'assimilation :	94
2.1.8	entre particule de l'aoriste «ad» et l'indice «t'n» :	94
2.1.9	La conjonction de coordination «d» et «t» préfixe du féminin :	94
2.1.10	confusion entre «d» la particule de l'aoriste et le préfixe de verbe «t» :	94
2.2	Les erreurs qui relèvent de la morphosyntaxique :	95
2.2.1	les erreurs de segmentation :	96
2.2.2	Les erreurs relatives à la conjugaison :	99
2.2.3	Les erreurs relatives à l'état :	100
2.2.4	Les erreurs sur le plan lexical :	101

Conclusion :.....	102
Conclusion générale :.....	104
La bibliographie :.....	106
Résumé en tamazight :.....	112
Résumé en français :.....	115
Annexes :.....	116
Glossaire :.....	117
Questionnaires :.....	121
Entretiens :.....	128
Corpus :.....	158
Table des matières :.....	188